EDITION QUOTIDIENNE. LE SOLEIL, QUEBEC, MERCREDI, 2 SEPTEMBRE 1908 VOL. 12 No 214

LES CIGARES
" DIXIE "
TOUJOURS LES
" DIXIE "

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

LE
GARCIAMORENO
Est déjà le Favori
Des Connaisseurs

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL," LIMITÉE—PROPRIÉTAIRE "FAIS CE QUE DOIS" BUREAUX : 90-92, Côte de la Montagne 32-33½, rue Notre-Dame.

UN HEROS DE DIX-SEPT ANS

Un jeune matelot sauve un enfant qui allait se noyer dans le Bassin Louise

La liste des héros a reçu, hier midi, un nouveau nom quand un jeune matelot du "Glengarry," actuellement dans le Bassin, a retiré de l'eau, au moment où il disparaissait pour la dernière fois, un jeune enfant qui était tombé accidentellement du haut du quai.



EDOUARD LABREQUE, le bambin qui a été sauvé de l'onde, hier

L'auteur de l'acte d'héroïsme d'hier, est un jeune homme à peine âgé de 17 ans, Aurélien Legendre, fils de Mme M. A. Legendre, du No 9, carré Notre-Dame, à la Basse-Ville, et employé comme matelot à bord de la barge à vapeur "Glengarry."

Ce vaisseau était arrivé ici hier matin, et le jeune matelot s'était aussitôt rendu chez sa mère. Il retourna à bord vers midi et son jeune frère, George, voulut l'accompagner, emmenant avec lui son jeune camarade Edouard Labrèque, âgé de huit ans, fils de M. Isidore Labrèque, barbier, sur la rue Saint-Pierre.

En arrivant près du quai où se trouvait le "Glengarry," le jeune matelot devança quelque peu les enfants et tout à coup il entendit son frère qui l'appelait avec des cris de frayeur. Il se retourna et vit, flottant sur l'eau la coiffure du jeune Labrèque.

Il comprit alors la situation ; l'enfant avait perdu pied et il se débattait maintenant dans l'onde perfide qui menaçait de l'engloutir.

Sans perdre une minute en calculs inutiles, le jeune Legendre saisit une corde qui se balançait le long de la muraille du quai et il se laissa glisser jusqu'au niveau de l'eau et là, appuyant un pied contre une pièce de bois qui faisait saillie, il se laissa pencher vers l'onde en se cramponnant d'une main à la corde tandis qu'il tendait l'autre au bambin qui se débattait à deux pas de lui.

Le jeune Labrèque se trouvait pas poussa à proximité de son sauveur qui malgré ses tentatives pour atteindre la main secourable que lui tendait le jeune Legendre, il allait disparaître pour la dernière fois quand le courant le poussa à proximité de son cauveur qui le saisit à la chevelure et le hissa sur le quai.

L'acte était téméraire, assurément, et quand on songe que le jeune Legendre, qui ne peut nager, confia sa vie à un câble pour arracher un pauvre petit garçon à la mort qui croyait déjà le tenir, on ne peut que le louer de son désintéressement et le féliciter chaleureusement de sa bravoure et de son héroïsme.



AURELIEN LEGENDRE, qui a secouru le jeune Labrèque, hier

UNE CONSPIRATION

Des éclopés politiques du comté de Dorchester réunis en pique-nique dimanche dernier, déclarent qu'ils ne veulent plus du pere Baptiste Morin, dont ils sont fatigués et humiliés, comme candidat conservateur. Que fera l'embarrassant personnage ?

(Spécial au " Soleil ").

Frampton, 31 août. — Il y a eu ici, hier, un pique-nique politique. Les chefs bleus de tout le comté, inspirés et convoqués par le grand manitou de Sainte-Hénédine, le chef de la défaite de M. Louis Philippe Pelletier, le printemps dernier, se sont réunis au lac Frampton. Il y en avait d'à peu près toutes les paroisses du comté de ces éclopés du célèbre 8 juin 1908, soit environ vingt-cinq à trente personnes, tous des éteignoirs plutôt que des lumières, mais qui n'avaient cependant pas oublié un peu de ce "savon liquide," reliquat peut-être de la dernière lutte ou préliminaire de la prochaine.

Le grand manitou bleu de Dorchester, sournois par nature, avait fait la langue de plusieurs des amis, sinon de tous, pour conspirer contre le père Baptiste Morin, le maflu et rebondi rebondi représentant du comté de Dorchester aux Communes, depuis douze ans.

—C'est douze ans de trop, disaient quelques-uns.

—C'est douze années de perdues, disaient quelques autres.

—C'est douze années d'humiliation pour l'électorat de Dorchester, rétorquaient les plus fiers.

—C'est la faute à Pelletier ! criaient les plus violents et qui n'ont pas encore oublié les déceptions amères, cruelles, irritantes du 8 juin dernier.

—C'est lui qui nous l'imposa en 1904, vociféraient les plus bilieux.

Tout le monde brailliait... mais de rage.

Le père Baptiste Morin qui était présent, tout tremblant, devant la tempête qui s'élevait, qui grondait et qui déjà l'abasourdissait, se réfugia, bel Adonis, sous la feuillée toute verte, suant sang et eau, s'épongeant de son grand mouchoir rouge ; sa bonne pipe bien culottée, s'échappa de ses lèvres ; il ferma les yeux, et s'assoupit comme dans son bon fauteuil de la Chambre des Communes, se prélassant, grugeant et ruminant, puis s'endormit...

Et pendant que le père Baptiste ronflait le chef de la conspiration harangua discrètement ses collègues.

—Il faut déposer Baptiste !

—Tout le monde est d'accord sur ce point.

—A l'unanimité, c'est entendu, voté, conclu.

—Plus de Baptiste, c'est un autre qu'il nous faut.

—Ah ! oui, l'autre !

L'autre, dit-on, n'apparaît pas encore. Le grand manitou bleu de Sainte-Hénédine passa en revue tous ceux présents.... ne trouvant personne de mieux qualifié que Baptiste, il fit une moue dédaigneuse qui faillit soulever une autre tempête.

—Il ne faut pas réveiller Baptiste, dit-il, pour les calmer.

On délibéra encore pendant quelque temps, après même l'heure du crépuscule du soir.

On avait réveillé le père Baptiste pour le souper. Le bon homme dormait. Il avait fait un mauvais rêve. Il avait rêvé, hélas, qu'il n'était plus député de Dorchester. Son désespoir augmenta lorsqu'après avoir bien essuyé et bien ajusté ses lunettes, il aperçut dans une demie-obscurité l'aspect sinistre des conspirateurs.

Le père Baptiste eut un pressentiment :

—Vous êtes-vous choisi un candidat, demanda-t-il.

—Oui, dit le manitou, et ce n'est pas vous.

—Je suis déposé ?

—Oui, déposé ! crie tout le monde.

—Et quel est l'autre ?...

Personne ne répondit, parce que personne n'avait été choisi.

Le père Baptiste comprit la situation.

Il est maintenant fort embarrassé.

Les conservateurs disent que le père Baptiste ne se présentera pas parce qu'ils n'en veulent pas. Mais le père Baptiste, solennellement, déclare :

"C'est le peuple qui m'a envoyé à Ottawa ; c'est le peuple qui me renverra chez nous."

Et malgré la conspiration de dimanche dernier, Baptiste pourrait bien encore briguer les suffrages des électeurs de Dorchester, mais les libéraux ont en vue un excellent candidat qui, grâce au concours puissant du vaillant et populaire député à la Législature, le Dr Morisset, et l'enthousiaste activité des chefs de chaque paroisse, pourra représenter avec distinction les électeurs de Dorchester, et rendre enfin l'hommage de leur admiration, de leur vénération, de leur confiance et de leur reconnaissance à sir Wilfrid Laurier.

SOULEVEMENT POSSIBLE

(Dépêche spéciale.)

Victoria, C.-B., 3. — Une centaine d'Indiens de Salmon Arm, au sud de Kamloops, menacent de se mettre dans le sentier de la guerre, parce qu'on veut leur faire respecter les lois de pêche. Le surintendant Hassey a reçu l'ordre d'user de conciliation et de n'user de rigueur qu'à la dernière extrémité.

A CINQUANTE MILLES DES HABITATIONS

Un chasseur grièvement blessé

(Dépêche spéciale)

Fredéricton, N. B., 2.—M. Arthur Robinson, riche courtier de New-York, vient d'être gravement blessé à son campement de chasse de Holmes Lake, Miramichi, par une explosion de gazoline. L'accident est arrivé à cinquante milles de toute habitation. L'un des guides a parcouru cette distance à pied pour ramener un docteur et deux infirmières. On craint que M. Robinson perde la vue. C'est le beau-frère de M. H. S. Holt, de Montréal. Mme Arthur Robinson a habité Sherbrooke.

"TOMATES CHOISIES"



(Du "Montreal Herald.")

Arrestation d'un chef

James Sommerville, vice-président des machinistes a été arreté a Ottawa. Les briseurs de greve arrivent

Montréal, 1.—La nouvelle est arrivée, ce soir, aux bureaux du Pacifique Canadien, que Jas. Sommerville, vice-président de l'Association internationale des machinistes et représentant des unions des mécaniciens dans le comité d'arbitrage à Winnipeg, avait été arrêté à Ottawa, sous l'accusation d'avoir passé sur la propriété du Pacifique Canadien et d'être intervenu auprès de certains ouvriers se rendant à l'ouvrage.

Cette arrestation de M. Sommerville a, dans les circonstances, une signification particulière.

Aucun rapport n'a été reçu aux quartiers généraux des grévistes, concernant cette arrestation, c'est dire que les chefs et les grévistes ont été très surpris de lire cette nouvelle dans les journaux. On rapporte aux bureaux du Pacifique que les usines, à la jonction Carleton, seront en pleine opération demain matin. Une équipe compète d'ouvriers des usines Angus sont partis par le train du soir pour Carleton.

Au bureau du travail du Pacifique, on annonce que 77 ouvriers ont été engagés aujourd'hui, parmi lesquels trois grévistes. Ils ont été envoyés aux usines de l'ouest, car ici tous les cadres sont remplis.

Le conseil exécutif des grévistes a tenu une assemblée, salle St-Joseph. On a considéré la question de la violation de la loi des aubains par le Pacifique Canadien.

Les officiers du Pacifique Canadien prétendent que cette loi n'a pas été violée.

Ce qui est certain, c'est que 200 mécaniciens arriveront cette semaine pour remplacer les grévistes.

ATTAQUES PAR DES SOLDATS

Ceux qui devraient maintenir l'ordre sont les premiers à l'enfreindre

Vers les 10.30 hrs, hier soir, une voiture contenant quatre hommes, trois femmes et plusieurs enfants de retour d'un pique-nique, arrivait sur le chemin St-Louis, près des Plaines d'Abraham, lorsque deux soldats approchèrent de la voiture et saisirent le cheval à la bride. Le conducteur et les pique-niqueurs chantaient gaiement, dans le temps, heureux d'une belle journée passée à la campagne. Le conducteur sauta promptement au bas de sa voiture pour s'enquérir de ce qui se passait lorsqu'il reçut un coup de poing dans la figure, de l'un des assaillants. Il en avait suffisamment et remonta sur son siège pendant que les occupants faisaient entendre les cris de : "police" et "au meurtre", qui furent entendus par quelques citoyens de la Grande Allée et des cochers de la barrière. Un autre des occupants de la voiture fut aussi frappé en pleine figure, par les soldats qui, après ces deux assauts, prirent à la hâte passage sur un tramway, en compagnie d'une jeune fille, à l'encoignure de l'Avenue des Erables et de la rue St-Louis. Deux des cochers de place, qui avaient entendus les cris se rendirent sur les lieux mais ils constatèrent que les pique-niqueurs se préparaient à revenir à la ville, ne semblant pas trop émus de la rencontre qu'ils venaient de faire.

UN AUTRE MYSTERE

(Dépêche spéciale.)

Montréal, 2. — Vers cinq heures, hier après midi, on trouvait un cadavre flottant sur le fleuve, près de Vianville. C'est celui d'un inconnu.

On n'a trouvé sur lui aucun objet de valeur. Le nouveau mystère cause de graves soupçons à la police.

Les tireurs de Québec

Se distinguent devant toutes les cibles

Ottawa, 2.—Les tireurs québecois, après avoir étonné les professionnels aux champs de tir de la Longue-Pointe, à Montréal, continuent à les épater au concours de l'association de tir de la Puissance, à Rockliffe.

Voici quelques-uns des bons coups enregistrés par les fusiliers de Québec :

Concours de la Puissance : Rose, 61, 85; Porter, 54, 84.

Concours du gouverneur général, 600 verges: Hay, 33.

Concours Walker, 500 verges: Rose, 34; Hay, 33.

Grand total (aggregate) : Rose, 216; Hay, 211; Porter et Young, 210; Creegan, 208.

Le vent très violent a empêché le tir d'être aussi bon qu'on l'attendait.

Le concours de la Puissance, 7 rondes à 600 et à 800 verges avec un possible de 70 points, a donné le résultat suivant :

Coupe Patterson et $30: Soldat J. A. Steele, 30e, 67; $20, lieut. C. D. Spittall, C.A.S.C., 67; $18, sergt G. W. Russell, G.G.F.G., 66; $16, sergt W. A. Smith, G.G.F.G., 66; $14 chacun, sergt Jas Freebern, 13e, 66; cap. A. B. Harrishon, 5e R.P.C., 66.

Le 13e régiment de Hamilton a remporté la Cord Cup.

La coupe Caron et $20 pour les nouveaux tireurs a été remportée par les Vics de Montréal; le second avec bourse de $10 par le 48e Highlanders.

L'équipe des cadets représentant le Canada, dans le concours de lord Roberts, a enregistré 386 points. Le résultat sera envoyé en Angleterre pour le concours de l'empire.

Une proposition pour faire rejeter la position Mortimer a été rejetée.

L'assemblée a exprimé le désir que les dépenses de voyage de l'équipe de Bisley soient payées par l'association.

Tournée artistique

De MM. Duguay et Normandin a la Beauce

(Spécial au " Soleil ").

St-Joseph, Bce, 1 sept.—Hier soir, nous avions un magnifique concert à St-Joseph, donné par M. Camille Duguay et M. Normandin.

La réputation de M. Duguay est toute faite. Il nous a chanté "Le cor", "Les deux grenadiers", "Si tu m'aimais", "Le Noël d'Irlande" par Augusta Holmes, et les "Stances de Lalemé". M. Normandin nous a donné "Les regrets de Mignon", "La prière de Gounod" et "Marquise".

Mme Louis Dawson et Mme Ledoux nous ont fait des "conférences" vraiment exquises. Il faut mentionner Mlle Dawson qui joue et chante aussi magnifiquement. Mme Louis Morin était l'accompagnatrice.

Beauceville, 31 août.—MM. Duguay et Normandin, depuis si longtemps attendus, ont remporté le succès qu'ils méritaient. Devant un auditoire distingué et nombreux, ils ont su donner un programme où le charme ne manquait pas.

Mlle Corriveau, déjà connue dans le monde artistique, a su se faire l'écho des artistes.

MM. Duguay et Normandin ont eu la bonne fortune d'avoir comme puissante accolyte, Mlle Juliette Lambert, qui avec les grâces de sa personne, sait joindre une voix tout à fait supérieure.

LE 'NEW-HAMSHIRE' ENDOMMAGE

(Dépêche spéciale.)

New-York, 2. — Le "New Hampshire" a donné contre le "Corsaire," yacht de M. J. Pierpont Morgan, hier à cause de la brume dans la rivière de l'Est. Le "Corsaire" a causé de graves avaries au "New Hampshire."

Onguent et mauvais sort

Les pires destins attendent les lévisiens qui n'ont pas voulu d'une panacée pour tous les maux

L'inquiétude règne aujourd'hui au sein de plusieurs foyers jusqu'ici paisibles de notre ville-soeur, Lévis.

La nuit dernière a été pour plusieurs peuplée de cauchemars affreux, dans lesquels on voyait passer des théories horribles de maux et d'afflictions, toutes les misères en un mot auxquelles notre pauvre humanité est sujette.

Quelle vision effrayante a donc pu jeter ainsi soudain l'épouvante dans les esprits, et troubler le sommeil de la nuit de tant d'honnêtes gens.

Nous l'allons raconter à nos lecteurs.

Un individu, d'un âge indécis, portant une barbe poivre et sel, en éventail sur un veston défraîchi, ayant l'apparence d'un de ces sorciers que l'on sert à toutes les sauces aux enfants qui ne sont pas sages, courait, hier, les maisons de la localité, débitant un petit boniment par coeur pour vanter certain onguent qu'il portait dans de petites boîtes soigneusement allignées dans une boîte plus grande, suspendue à ses côtés par une courroie.

" L'onguent que voici, disait notre homme, guérit les brûlures, les coupures, les éraflures, le mal de dos, le mal de rein, les cors aux pieds, la dyspepsie, le choléra, la teigne, la gale, etc., etc.

La ménagère exprimait-elle des doutes sur cette panacée universelle, prétendu devoir guérir tous les maux possibles et imaginables, notre homme se drapait dans sa barbe et sa dignité et proférait à l'adresse de l'audacieuse, toute sorte de souhaits, de malheur qu'il terminait, avec des gestes mystérieux, par les chancres, la peste, le choléra et la gale.

" Ah ! vous ne voulez pas de mon onguent, et bien préparez-vous aux pires éventualités ; il vous en cuira, oui surement, il vous en cuira, et avec un geste de menaces, notre bonhomme, salué par le concert assourdissant de tous es chiens du quartier, quittait ce logis si peu soucieux de son confort, pour aller débiter son boniment chez le voisin avec le même résultat.

Si tout de même, c'était vrai, se disaient les ménagères effrayées après son départ, et toutes tremblantes à l'idée que le bonhomme ait bien pu leur jeter un mauvais sort, d'aucunes, après une nuit d'insomnie, s'imaginent déjà éprouver, entre cuir et chair, les picottements d'un mal mystérieux.

Il n'y a que la police qui pourrait conjurer ces mauvais sorts et faire redescendre le calme dans ces foyers, en forçant le sorcier en question à prendre une licence pour vendre sa panacée universelle.

MORT A L'ETRANGER

M. Philibert Marchand, maître-forgeron, a reçu la triste nouvelle de la mort de son frère, Charles, établi depuis plusieurs années à Boston, où il s'était créé une position très enviable.

M. Marchand et son fils Arthur sont partis hier pour Boston afin de ramener à Québec la dépouille mortelle de leur parent.

Le défunt était marié à Mlle Gagnon, fille de Mme Vve Thomas Gagnon, de la paroisse St-Jean-Baptiste. Son épouse et deux enfants lui survivent.

SAINT-VALIER

31 août.—Ce matin, ont eu lieu les funérailles de sieur Honoré Corriveau, rentier, décédé à l'âge de 82 ans.

Le service a été chanté par M. Arseneault, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Roulé, prêtres au collège de Ste-Anne, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le choeur, M. Pelletier, curé de St-François.

Grand nombre de paroissiens, de parents et d'amis ainsi que beaucoup d'étrangers assistaient au service comme dernière marque d'amitié ici-bas, et par sympathie pour la famille.

QUEBEC AUX MAINS DES VOLEURS

CAMBRIOLAGE ET COUPS DE FEU

Après le vol avec effraction commis dans la nuit de lundi, au magasin de M. L'Heureux, rue Buade, les rôdeurs nocturnes — probablement les mêmes — ont pénétré dans le magasin de M. Thomas Voyer, marchand de chaussures, angle des rues St-Jean et Ste-Marie.

Les voleurs se sont introduits d'abord par la cour puis ils ont brisé deux vitres dans le soupirail et sont entrés par la cave dans le magasin. Les audacieux coquins se sont rendus possesseurs de 25 paires de chaussures noires et jaunes; quatre valises et divers autres articles. Les chaussures choisies sont de la plus haute nouveauté, preuve que les voleurs avaient un bon goût et ils ont abandonné les boîtes en carton, mettant les chaussures dans les valises, tout comme de bons voyageurs qui prennent leur temps pour préparer leur bagage. Chose assez étrange c'est qu'il y avait un chien gardien dans le magasin et que personne n'a entendu ses aboiements aux alentours. L'animal avait-il été bâillonné ? Ces visiteurs nocturnes sont capables de tout. L'affaire a été confiée ce matin, au détective Walsh, qui a bon espoir de retrouver les dévaliseurs.

Les cambrioleurs étaient organisés probablement pour transporter le produit de leur vol, car à une heure avancée de la nuit, un citoyen du nom de Gingras, que des affaires avaient retenu au dehors, aperçut soudain, descendant à bride abattue la côte Ste-Marie, un véhicule dans lequel se tenaient deux personnes et quelques colis que l'obscurité ne permit pas à M. Gingras de distinguer. N'écoutant que son courage, M. Gingras, croyant que l'attelage était emporté, s'élança à la bride de la bête, au risque de ses jours.

Son dévouement devait être bien mal récompensé, il avait à peine touché la bride du cheval, que deux détonations retentirent coup sur coup, pendant que deux projectiles sifflaient aux oreilles du sauveteur.

Abasourdi, le courageux citoyen s'empressa de se mettre à couvert, pendant que la voiture disparaissait dans la nuit, avec un train d'enfer, au milieu d'un nuage de poussière.

La police informe.

ECHOS TÉLÉGRAPHIQUES

LES REPUBLICAINS GARDENT LE VERMONT.

White River Jct., 2. — Les républicains ont remporté le Vermont sur les démocrates; Geo. H. Prouty, de Newport, a été élu gouverneur de l'Etat par 28,000 voix de majorité, sur J. E. Burke, démocrate. Il y a eu une carte de 8 pour cent dans le vote républicain depuis quatre ans et 2 pour cent dans le vote démocratique. La ligne de l'indépendance a enregistré 1,600 votes à sa tentative; les prohibitionnistes et les socialistes ont voté dans les mêmes proportions.

Un grand nombre d'élections locales quoiqu'ayant occasionné un vote considérable en faveur des démocrates, n'ont probablement aucune influence sur la lutte pour le fauteuil gubernatorial.

L'Etat du Vermont étant le premier à enregistrer un vote pendant la campagne présidentielle, le résultat était attendu avec un assez vif intérêt.

LA DEFENSE DE L'EMPIRE.

Londres, 2. — Le passage de la flotte américaine en Australie, a réveillé la question de la défense impériale. Archibald Lurd, dans la Forthigthly Review, demande que l'empire au delà des mers contribue quatre millions et demi de louis sterling annuellement, la part du Canada devant être de £1,500,000; il déclare qu'il est inutile pour le Canada et les autres Dominions de construire leur propre flotte qui seront nécessairement minimes.

Le "Daily News" va plus loin que M. Hurd, il prétend qu'un navire de guerre ou deux et un corps de réserve non seulement serait inutile, mais même dangereux dans l'éventualité d'une guerre.

LE VENEZUELA CHATOUILLEUX.

Hollande, 2. — La réponse du gouvernement de Hollande à la dernière note du président Castro, avec que le croiseur hollandais Gilderland n'aurait pas salué le drapeau vénézuélien, à son arrivée à la Guayra, serait que d'après la loi internationale un navire de guerre ne doit pas saluer un drapeau dans un port étranger s'il a déjà salué ce drapeau dans le courant de l'année, ce que le Gilderland a fait.

Relativement à la prétendue insulte au consul vénézuélien à Willenstadt, Ile de Curacao, le gouvernement de Hollande prétend que ce monsieur n'agissait pas comme consul mais comme simple citoyen, et que les colons dais à Curacao avaient été indignés par la distribution par le prétendu consul de circulaires dénonçant le gouvernement hollandais. En terminant, la note déclare que l'expulsion de M. de Reus, son représentant au Vénézuéla, par le président Castro, à titres de représailles, était irrégulière et contraire à l'étiquette diplomatique; le gouvernement du Vénézuéla aurait dû d'abord avertir la Hollande, que son représentant n'était plus "persona grata" et demander son rappel.

LES MISERES DE LA PERSE.

Théran, 2. — Les derniers rapports reçus ici indiquent que toutes les provinces sont en proie à l'anarchie et que la guerre civile est sur le point d'éclater d'une extrémité à l'autre du pays.

On apprend de Nuddea qu'un parti de chefs politiques adversaires du régime actuel, est parti pour prêcher la guerre sainte parmi la population, contre le shah.

Les événements en Turquie ont donné du courage aux anti royalistes. Les européens ont reçu l'ordre de quitter Tabriz. Ain-Eh-Dowley, qui a été envoyé à Tabriz pour affirmer l'autorité du shah, a trois mille hommes de troupe et douze puissants canons sous ses ordres, Sata Khan, le dictateur militaire, a 5,000 hommes et 5 canons. L'envoyé du sultan menace de bombarder la ville.

LA MORT AUX TRAITRES.

Calcutta, 2.—Un naturel du nom de Gossens, arrêté avec une trentaine d'autres individus, comme dynamitard et qui avait révélé les noms de ses complices pour sauver sa tête, a été assassiné dans sa prison par deux de ses compagnons de cachots.

La preuve fournie par Gossens révélait qu'une conspiration très habile avait été organisée pour assassiner le vice-roi des Indes, lord Minto, et plusieurs hauts personnages.

PAROLES DE PAIX.

Strasbourg, 2.—Le kaiser a prononcé des paroles de paix remarquables ici, hier. Il se réjouit de pouvoir déclarer que d'après sa conviction profonde, la paix de l'Europe n'est pas menacée. Elle repose sur des bases trop solides pour que les préjugés et les calomnies des envieux ou deperturbateurs puissent l'affecter.

Cette sécurité repose d'abord dans la conscience des princes et des hommes d'état qui comprennent et sentent qu'ils sont responsables à Dieu des vies et de la prospérité des peuples confiés à leur direction. C'est d'ailleurs le désir de ces peuples de vivre en paix et de poursuivre dans la tranquillité le développement magnifique de la civilisation, se contentant de mesurer leurs forces dans une paisible rivalité. Enfin, ajoute le kaiser, la paix est aussi garantie par notre puissance et par la nation allemande en armes. Fière de sa discipline virile, jalouse de l'honneur de son armée, l'Allemagne est bien décidée, sans menacer personne, de la maintenir à ce niveau ou de l'augmenter selon les besoins ou les intérêts de la nation.

LE PARTI VICE-ROYAL.

Parry Sound, Ont., 2. — Le parti vice-royal qui est actuellement à visiter les canaux des grands lacs et des rivières, est arrivé samedi soir, venant de Peenetang, afin de permettre à lord Grey de voir le fameux canal du sud et les 30,000 îles de l'archipel de Parry Sound.

Son Excellence a été charmée de la beauté scénique.

LES AMERICAINS EN AUSTRALIE.

Melbourne, 1. — Une foule énorme a acclamé l'entrée des marins américains.

Aux édifices de l'Exposition, on remarquait, pour souhaiter la bienvenue à l'amiral Sperry et aux officiers et hommes de la flotte, lord Northcote, le gouverneur général d'Australie; Sir Thomas Gibson Carmichael, gouverneur de Victoria, et autres.

Dans son discours de bienvenue, le premier ministre, M. Alfred Deakin a dit : "Nous ne pouvons vous offrir rien de mieux comme témoignage d'amitié qu'une cordiale bienvenue australienne".

INFANTICIDE.

Guelph, Ont., 1.—Emma Walter, âgée de 18 ans, fille de salle à l'hôtel Fergus a admis au constable Crandall, lorsqu'elle fut mise en arrestation, qu'elle était la mère de l'enfant de trois semaines, trouvé dans un marais.

La fille a été envoyée en prison en attendant que le tribunal de justice se saisisse de l'affaire lundi prochain.

VOIE INONDEE.

Winnipeg, 1.—Un ouragan a sévi près de Kenora sur la ligne principale du C. P. R., avec le résultat que tous les convois transcontinentaux sont en retard. Les fortes pluies ont emportés le terrassement du chemin et les lisses sont enfoncées tellement qu'il est impossible à un convoi de passer. Les officiels déclarent que ce sont là les pires dégâts qu'ils aient éprouvé par l'eau.

AU MONT-BLANC.

Genève, 1.—Un chien du Mont St-Bernard a fait le 28 août une ascension du Mont Blanc qui mérite d'être signalée. Tanimay, son maître, quittait Chamonix le jour précédent pour accompagner l'astronome russe, Stephainik, à l'observatoire au sommet. Le chien ce 28 août, suivit la trace de son maître, et arriva au sommet tout épuisé et affamé, après un voyage de quatorze heures de trajet.

Deer Isle, Me. 2. — Sept personnes sur dix qui montaient un yacht dans la baie de Penebscot, ont péri, leur embarcation ayant sombré. Les victimes sont de Washington et de Baltimore.

S. J. SHAW & CO.

12 rue St-Jean et coin des rues Lamontagne et Notre-Dame

Peintures Préparées, Peintures, Huiles et Vernis, Brosses.

CAOUTCHOUC pour PAQUETAGE —TOUTES SORTES—

Articles en Cuivre pour Ingénieur

PHONE 573 Haute-Ville 44 Basse-Ville

PLUS DE PIERRE A RASOIR, PLUS DE REPASSAGE

CARBO-MAGNETIC

LE RASOIR DE LA PERFECTION

Etes-vous intéressé pour avoir un meilleur que celui que vous avez ?

Si oui, votre marchand vous délivrera un rasoir "CARBO-MAGNETIC" à trente jours d'essai sans aucune obligation de votre part pour l'acheter.

Les Rasoirs CARBO-MAGNETIC ne tirent pas, les autres tirent !

Ayez-en un aujourd'hui et vous n'aurez plus DE TROUBLES DE RASOIRS



Maison A. L. SILBERSTEIN 476, Broadway New-York

La Humanovo Co.,

—— CI-DEVANT ——

LE NICKEL, Rue ST-ANNE,

AUJOURD'HUI, à 1, 2.30 et 4 hs — JOS. JEFFERSON — **RIP VAN WINKLE**

CE SOIR, à 7.00, 8.30 et 10.00 hrs — LE GRAND SPECTACLE — **LA TERRE DE L'OR**

6 autres sujets,—Comédie et pathos—Chansons illustrées

Changement de programme—Lundi, mercredi, et vendredi.
Images parlantes et chansons changées les lundis et jeudis.

ADMISSION : 10 cts — ENFANTS 5 cts

GRANDE OUVERTURE

LUNDI, 31 Août 1908

VUES PARLANTES AU

NATIONOSCOPE

283, RUE ST-JOSEPH

EN FOULE entendre le véritable CINEMATOGRAPHE PARLANT, Artistes de première classe, EN FRANCAIS.

Venez entendre et voir

'Le Vieux Compositeur'

DRAME, et

La chemise d'un homme heureux

Drame-parié en couleur

Plusieurs autres vues et notre chanteuse légère, MLLE NINON DE CLEVES.



UN AUTRE

Médecin de Québec

Recommande aux personnes crevées le

BANDAGE HERNIAIRE

PERFECTIONNE DE J. B. MORIN

Le Dr P. H. BEDARD, du faubourg St-Jean, qui s'est fait une juste renommée par ses études et la consciencieuse attention qu'il donne aux malades qui ont recours à ses soins, écrit ce qui suit au Dr E. Morin :

Monsieur. — Je me fais un devoir de recommander votre Bandage Herniaire Perfectionné à mes clients, car sa supériorité est incontestable sur tous ceux en usage jusqu'à présent. Les malades à qui j'en ai conseillé en sont absolument satisfaits, et en ont retiré les meilleurs effets

Votre tout dévoué, Dr P. H. BEDARD.

Ecrivez à la PHARMACIE J. B. MORIN. 313½ rue St-Joseph, St-Roch, pour obtenir tous les renseignements

VUES ANIMEES

A LA GARDE CHAMPLAIN

La direction de la Garde Champlain fait des arrangements pour une saison de vues animées et pièces théâtrales, à leur magnifique salle de la rue Fleurie. Des réparations pour plus de $500 font de cette salle la plus jolie du genre à Québec. La saison commencera jeudi prochain, il y aura représentation tous les jours, à 5 et 10 cts. La Garde s'est procuré le dernier modèle comme lanterne et le programme plaira par sa variété et son irréprochable moralité. Durant les entr'actes il y aura chant, musique et déclamation par les principaux amateurs de la Garde.

Le public québecquois ne manquera pas d'encourager nos jeunes gens en assistant à ces représentations qui seront du plus haut intérêt. A jeudi donc il y aura des surprises.

ENDROIT POPULAIRE

Le meilleur programme en fait de vaudeville est toujours au Théâtre Rustique. Il n'y a pas d'endroit plus charmant et plus populaire. Tout est de nature à plaire au Rustic Theatre. Rendez-vous au Rustic et voyez la représentation.

ACHETER ou VENDRE

Actions Banque Nationale.
" " Québec.
" " Q.R.L. & P.

préférentielles ou tout autre.

Aussi maisons dans toutes les parties de la ville.

Tous ceux qui auront de l'argent à prêter sur hypothèque ou billets promissoires, s'adresser par lettre à Spéculateur P. O. B. 92, Québec.

VENTE DE CHARITE

RAFLE

AU BENEFICE D'UN IMMIGRANT

1. Un magnifique fusil de chasse de fabrication belge "Hammerless" Calibre 16, check boare, spécialement fabriqué pour le tir dans les bois, (dernier modèle).
2. Une superbe gibecière en cuir.
3. Une excellente carnassière à soufflets.
4. Une paire de guêtres de chasse.
5. Un verre plat en cristal avec son étui.

Tous ces articles ne constituront qu'un seul lot qui appartiendra à l'heureux gagnant de la tombola.

La valeur réelle des articles est de $100.00. Le tout pour

50 cts. PRIX DU BILLET

Le tirage au sort aura lieu le samedi, 12 septembre, à 9 heures p. m., au bureau de l'administration du "Soleil" et le numéro gagnant sera publié le lendemain du tirage.

Les objets sont exposés dans la vitrine du "Soleil".

On peut se procurer des billets à nos bureaux.

LECONS DE PIANO

M. J. F. Paradis, professeur de musique à Québec, reprendra ses leçons de piano et de violon à domicile et à sa maison privée, mercredi le 2 septembre prochain, à St-Sauveur, No 43, rue Montcalm.

28—6 fs.

CHEVAL A VENDRE

Un bon cheval rouge, crin noir, pesant de 1,050 à 1100 livres, dix ans, sain et sans défaut, à vendre à bonnes conditions. S'adresser après 1 heure p.m., au No 19, rue St-Dominique.

13 a—n o

DISPUTE ENTRE MAGNATS

Ottawa, 1er.—La commission des chemins de fer entend aujourd'hui la cause du Grand-Tronc et du chemin de fer du Père Marquette, qui veulent faire circuler leurs trains de marchandises le dimanche surtout pour le transport des animaux. La Lord Days Alliance s'oppose à la demande dans la crainte des abus. Cette cause prendra toute la journée et peut-être plus d'une séance.

Montréal, 1er—L'argumentation des objections préliminaires dans la cause de l'élection de Laval, s'est commencée ce matin devant le juge Loranger. Le pétitionnaire est M. Crevier.

TEMPETE ET RETARDS

(Dépêche spéciale)

Winnipeg, Man., 1er. — Une terrible tempête a désorganisé le service des trains sur le C. P. R. Des pluies torrentielles ont creusé la voie entre Tugoff et Wabigoon, de telle sorte qu'il était impossible pour les trains de passer. Les trains en retard sont l'Imperial Limited, d'Ottawa, Montréal, l'express Winnipeg, Toronto, le Pacific Express de Montréal. La Compagnie a fait diligence pour remettre la voie en bon état.

Industrie florissante

Le village de Indian Lorette, à quelques milles seulement de Québec, est composé de gens entreprenants et les industries qui y ont été établies sont des plus florissantes. Contentons-nous pour le moment de parler d'une seule de ces dernières :

La compagnie Acme Glove Works, de Montréal, a une succursale à Indian Lorette qui fabrique actuellement 200 doz. de gants par semaine et désire augmenter sa production. Pour cette fin, elle a décidé de placer un engin à gazoline, ce qui rendra l'ouvrage moins fatigant pour les opératrices et leur aidera à faire de meilleurs gages.

M. L. Pleau, qui en est le gérant, s'est engagé d'augmenter la production jusqu'à 300 doz. par semaine et l'on espère que la production atteindra ce chiffre avant longtemps.

La Cie Acme Glove Works a décidé de mettre vingt voyageurs sur la route l'an prochain, et devra doubler son chiffre d'affaires, et il désire inviter la main-d'oeuvre à Lorette où l'on peut vivre avec plus d'économie que dans les villes et avoir de l'emploi permanent, car la plupart des manufactures dans les villes sont fermées pendant deux ou trois mois par année tandis que celle de M. Pleau ne ferme jamais ses portes.

Chemins de fer Canadian Northern Quebec et Québec & Lac St-Jean

A partir de mardi, le 1er septembre, le train qui est dû à laisser Québec en destination du Lac St-Joseph, à 6 h. 20 p.m., tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, sera discontinué, de même aussi le train de retour arrivant en ville à 11 h. p.m., celui qui arrive à cette dernière heure le samedi et le dimanche sera continué pour le présent.

28—4 fs.

NE CONFONDEZ PAS

Le public est prié de ne pas confondre la Cie de Navigation Canadienne du Saint-Laurent avec la Cie de Navigation de Québec ; ce n'est pas la même chose du tout.

Celle-ci est en faillite, tandis que les affaires de la Cie de Navigation Canadienne du Saint-Laurent sont très prospères. Elle a trois bons bateaux qui voyagent quotidiennement entre Québec, Montréal et Chambly. Ses bateaux sont toujours bondés de voyageurs et chargés de fret ; il n'y a qu'à parier à son quai pour s'en convaincre. Son organisation, d'ailleurs, est assez puissante pour lui assurer le succès.

Qu'on veuille donc bien ne pas confondre.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

Meilleur pour le sommeil, la dentition et contre les coliques. Dépôt : 1449, Boulevard, St-Laurent, Montréal.

Demandez-le toujours, c'est le meilleur.

Theatre Rustique

TERRAINS DU KENT HOUSE

CETTE SEMAINE

VAUDEVILLE DE CHOIX

2.30 et 8.30 P M.

MYRTLE C. BYRNE & CO., très bons tireurs.
WALTON TRIO, Bicyclistes.
GEO. KAINE, Chanteur fantaisiste.
FRANCIS LUCAS, Chansons Françaises Illustrées.
KLEINOGRAPH.

Ne manquez pas de visiter l'exhibit d'animaux sauvages de Hch Renfrew & Cie.

Admission au Théâtre Rustique gratuite aux passagers par chemin de fer.

Admission spéciale, 25 cts, après 7 hrs., billets en vente par les conducteurs des tramways bons sur l'Electrique, dans l'ascenseur et au Théâtre Rustique, et retour à Québec. Le voyage vaut la peine d'être fait. Qu'on y songe.

POUR L'OUVERTURE DES CLASSES

Les parents trouveront leur profit à se procurer chez nous, les quelques articles de pharmacie dont leurs enfants ont besoin, tels que : Dentifrices et Brosses à dents, Eponges, Peignes, Brosses, Toniques et lotions pour chevelure ; Brosses à hardes et à ongles ; Poudres et Savons à toilette ; Cold Creams ; Encre à marquer.

Aussi : Nos Cachets Royaux pour maux de tête, les meilleurs.

Demandez nos Papiers Buvards et nos petites règles de bois une nous donnons gratis.

Pharmacie L. E. MARTEL

91 RUE ST-JOSEPH, PHONE 2483 ST-ROCH

Offres Speciales de Chapeaux Garnis

POUR DAMES



Grand choix dans toutes les nuances blanc, noir, bleu Alice, rose, brun, ect.

Nous avons garni ce lot de chapeaux spécialement pour le temps des fêtes et nous les vendrons a de très bas prix.

Aussi Dernières Nouveautés

L. P. LABRECQUE, IMPORTATEUR 77, RUE ST-JEAN

OUVERTURE DES CLASSES

TOUJOURS en mains un très grand choix d'articles de classes

NOS prix sont très modérés et la variété en est bien grande.

VENEZ nous voir avant d'aller faire affaire ailleurs.

J. A. KIROUAC & Cie

Ancien poste Pruneau & Kirouac

34, rue de la Fabrique

QUEBEC

MONTRES

Mon assortiment de montres est très grand. J'en ai depuis $1.00 jusqu'à $100.00.

Ma Montre spéciale en argent a $9.00 est une valeur exceptionnelle

A. C. ROUTIER, bijoutier, 50, cote de la Montagne

AVIS est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de l'Indian River Railway Company sera tenue au principal bureau d'affaires de la Compagnie, No 139, rue St-Pierre, dans la cité de Québec, mercredi, le 2me jour de septembre A. D. 1908, à trois heures de l'après-midi.

Par ordre,

GEORGE PARENT, secrétaire.

15 août—15 fs



Bébé Aurore L'Evêque

Les Enfants Faibles Engraissent

Un des effets remarquables du fameux Sirop d'Anis Gauvin, c'est qu'en assurant à l'enfant un sommeil régulier, il empêche la déperdition des forces chez les enfants débiles et favorise plus leur développement et un léger embonpoint.

M. Alphonse L'Evesque, 72 Ledge St., Nashua, N.-H., écrit :

M. J. A. E. Gauvin, Pharmacien Chimiste Montréal.

Cher Monsieur —

Je vous fais compliment de votre Sirop d'Anis Gauvin. Nous avons élevé notre bébé avec votre sirop et les résultats ont été des plus satisfaisants. Nous en avons toujours une bouteille à la maison. Toutes les mères devraient en faire usage

Votre tout dévoué,

ALPHONSE L'EVEQUE.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout : 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, - - Pharmacien Chimiste,

850 Rue Ste-Catherine Est, Montréal, Canada.

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LE CHATEAU DES PYRENEES

Par Frédéric Soulié

No 59

—Je suis un homme à qui l'on peut tout dire, reprit Pastourel, d'abord parce qu'il est difficile de me cacher quelque chose, ensuite parce qu'à l'âge où je suis arrivé, il est peu de passions que je ne comprenne et que je ne pardonne. Vous ne voulez pas que ce mariage se fasse.

—Et pourquoi cela, s'il vous plaît? reprit d'Auterive.

—Parce qu'il vous semble que le fils du duc de N... est bien près de se mésallier en épousant la fille du baron de la Roque.

—Est-il si extraordinaire que j'aie cette pensée? dit d'Auterive.

—D'autant moins extraordinaire, dit Pastourel, que vous n'êtes pas sans quelque soupçon que Charlotte n'est pas fille de M. de la Roque.

D'Auterive regarda Pastourel d'un oeil curieux et dit tout bas :

—Le savez-vous aussi ?

—Peut-être assez bien pour vous le prouver.

—Vraiment ! dit d'Auterive en se penchant vers Pastourel.

—Oui, oui, reprit celui-ci, et voyez quelle admirable épée à deux tranchants vous feriez de cette preuve. Bernard n'épouserait point Charlotte, et le baron de la Roque, apprenant certainement que Charlotte n'est pas sa fille, la chasserait, la déshériterait ; et vous, comte d'Auterive, neveu et filleul du baron, vous deviendriez l'héritier de tous ses biens. Ce serait assez bien joué, n'est-ce pas, monsieur le comte ?

D'Auterive ne put contenir un violent mouvement de rage à cette accusation, et il jeta sur Pastourel un regard menaçant, en lui disant :

—Si vous saviez mieux à qui vous parlez, bonhomme, je vous ferais repentir de ce que vous venez de me dire ; mais je vous pardonne vos insolentes suppositions.

—Assez de forfanteries, lui dit Pastourel. Tel est votre but.

—Et quand cela serait ? dit d'Auterive, ne serait-ce pas justice de chasser la fille illégitime de la place qu'elle usurpe ?

—Vous trouvez, monsieur ? lui dit Pastourel ; et sa mère qu'il faudra déshonorer !

—Elle portera le châtiment de sa faute ; c'est encore justice.

A cette réponse, Pastourel se leva et se remettant à parler comme s'il eût été seul, il s'écria :

—O brave chevalier d'Auterive, qu'es-tu devenu ? Où est ce galant qui voulait imposer silence à M. le duc de N..., quand celui-ci le surprenait avec sa femme dans la maison de la Vergnes ?

—Monsieur, taisez-vous ! s'écria d'Auterive, et respectez la femme dont je ne sais qui a pu vous dire le secret.

—Et pourquoi voulez-vous que je cache les vôtres, à vous qui trouvez si bon de divulguer ceux des autres ? Non, non, monsieur d'Auterive, la justice est la même pour tout le monde ; vous venez de proclamer deux grandes vérités ; c'est que la femme qui a commis une faute doit en être publiquement flagellée. Je suis de votre avis... et...

A ce moment Pied-Gris murmura sourdement, et Pastourel s'arrêta; puis il reprit :

—Et probablement voici quelqu'un qui sera de votre avis.

—Qui cela ? dit d'Auterive.

—Passez là, derrière cette tapisserie, monsieur le comte, et vous allez voir combien vous avez raison de proclamer ces principes sévères de morale.

Par un mouvement de curiosité, d'Auterive obéit, et presque aussitôt sa femme entra. Elle paraissait tremblante, agitée, et elle dit aussitôt :

—Quelqu'un me suit ; j'ai peur. Prenez garde !

Pied-Gris se leva en grondant et se dirigea du côté de la porte.

—A bas ! lui cria Pastourel, à bas ! si c'est un ennemi, nous sommes en force pour le recevoir.

Il n'avait pas achevé cette parole qu'un nouveau venu poussa violemment la porte, entra avec rapidité et referma derrière lui. Cet homme était armé, et avant que madame d'Auterive eût pu s'écrier, Pastourel lui dit :

—Entre, Barati, entre ! il y a longtemps que j'attendais cette entrevue.

—Ah ! vous n'avez pas oublié ce que je vous ai promis ! lui dit Barati, qu'à son costume et à la pâleur livide de ses traits le prince reconnut pour cet étranger qui lui avait été annoncé par Catherine.

—Je n'oublie rien, Barati, lui répondit Giacomo, et je me rappelle que tu m'as promis de te venger des insultes que je t'ai faites. L'occasion est belle, et tu le peux.

—Que faites-vous ici, Clémence, dit Barati, et qu'êtes-vous venue chercher près de cet homme ?

—J'étais venue lui demander un conseil, mon père, répartit Clémence, et vous me voyez tout étonnée de vous trouver ici, lorsque moi et mon mari nous vous avons laissé à Paris.

—Sortez de ce repaire, ma fille, dit Barati; ce n'est pas votre place.

—Non, non, dit Pastourel, celui qui est entré ici n'en sort plus que lorsque je le lui permets. Cette porte ne se rouvrira que pour laisser entrer un homme que tu as oublié, Barati, mais que tu connais.

—Ne pense pas m'épouvanter avec tes jongleries et tes airs de prophète, dit l'ex-conseiller; nous nous connaissons l'un et l'autre.

—Sans doute, dit Pastourel, et tu sais ce que t'a coûté chacune de mes rencontres.

—Celle-ci sera la dernière, reprit Barati d'un air féroce. Sortez, Clémence, sortez!

—Je t'ai averti qu'elle ne le pouvait pas. Quant à toi, ne t'agite pas ainsi, vieux fou; tu n'aurais pas fait un geste pour m'attaquer, qu'à un signe de mes yeux, ce brave chien, qui est à mes pieds, t'aurait terrassé et étranglé comme un enfant.

Le vieux conseiller secoua la tête et répondit d'un ton grave :

—Ni ton audace, ni ton adresse, ni l'agilité ni les dents de ton chien ne te sauveront. Celui qui est décidé à donner sa vie pour la vie de son ennemi est plus fort que tu ne crois.

—En ce cas, maître, tu vas faire une excellente affaire pour quelqu'un qui te touche de bien près, si tu as fait ce noble sacrifice. Oh! Je crois voir d'ici le sourire radieux de ton gendre, qui trouve que tu vis trop longtemps et qui compte déjà en imagination les trésors que tu vas lui laisser.

—Qu'il en soit ainsi, peu m'importe, dit Barati, et ces trésors, je voudrais les doubler s'il pouvait m'aider à te punir.

—Et je le crois capable de n'y pas manquer s'il pouvait t'entendre, dit Giacomo; mais le jeu lui coûterait trop cher.

—Qu'il y perde ou qu'il y gagne, dit Barati, tout ce que je puis te dire, ajouta-t-il en tirant un long pistolet de dessous son manteau, c'est que ton heure est venue, Giacomo.

—Mon père! s'écria Clémence en se jetant devant lui, voulez-vous commettre un assassinat ?

—Epargnez-vous ces prières inutiles, dit Giacomo froidement; cet homme s'en soucie fort peu; cet homme n'est pas votre père.

—N'est pas mon père, s'écria Clémence.

—Non, il n'est pas votre père, et demain, s'il me frappe, demain, la famille de Lostanges, qui a dans les mains les preuves de ce que j'avance, demain, cette famille chassera de l'héritage de cet homme, je ne dirai pas la fille illégitime, mais l'enfant acheté pour voler les biens de son beau-père, et la comtesse d'Auterive sera reconnue pour la fille du tisserand Vergnes.

—Mon père! mon père! s'écria Clémence, démentez-le donc!

—Il dit vrai, dit Barati d'un ton de plus en plus sombre, mais périssent ta fortune et ton nom plutôt que ma vengeance! Ecoute, prince de Puzzano, lorsque d'Auterive m'a dit qu'il venait dans ce pays pour le mariage de Bernard de Velay, et qu'il m'a raconté que le duc lui avait ordonné de s'en remettre à l'entière discrétion d'un solitaire inconnu caché dans cette ruine, je ne sais quel instinct de haine m'a averti que cet homme, c'était toi; car je ne t'ai pas oublié une heure, et si je ne préférais ta mort à ta ruine, tu verrais si j'ai tenu mon serment; j'ai donc pensé que je te trouverais ici. En effet, à quel autre qu'au frère de sa femme, à quel autre que celui qui a fait et défait sa fortune pouvait-il remettre une pareille décision? Alors je suis venu et tu dois penser pourquoi j'ai entrepris ce voyage.

—Pour me tuer, dit en riant Giacomo ; tu appelles cela une vengeance ; je veux t'en enseigner une meilleure, je veux te montrer comment on se venge. Comte d'Auterive, reprit Pastourel à haute voix, paraissez !

D'Auterive obéit ; il semblait en proie à une vive agitation ; et Clémence, que la singularité de cette scène avait rendue muette, fut encore plus étonnée lorsqu'elle vit son mari paraître comme un fantôme à l'ordre de Pastourel. Barati aussi sembla épouvanté de cette apparition.

—Comte d'Auterive, dit aussitôt Pastourel, tu sais maintenant qui je suis et tu dois imaginer aisément ce que je veux. Or, écoute-moi bien :

Ta femme, tu viens de l'entendre, n'est pas la fille de cet homme. Pour se venger de moi, il n'a pas hésité un moment, pour me tuer, à laisser s'accomplir la révélation de ce secret et à te priver par conséquent de toute la richesse qu'il a amassée par sa vénalité passée et son avarice présente. Voilà donc une fortune qui va t'échapper. D'un autre côté, il me suffit d'un mot, et tu perdras l'héritage du baron de la Roque par le mariage de sa fille et de Bernard de Velay. Eh bien ! je t'assure l'héritage de Barati, l'héritage du baron, mais tu vas à l'instant désarmer ce misérable, le lier, l'entraîner, et dans huit jours il faudra qu'il soit enfermé dans une maison de fous, sur ton témoignage et celui de ta femme.

D'Auterive hésita, et Clémence, en qui le secret qui venait de lui être révélé n'avait pu effacer l'habitude du respect et d'une certaine affection pour celui qu'elle croyait son père, s'écria :

—Vous ne ferez pas cela, monsieur le comte !

Barati se crut triomphant et leva son pistolet ; mais ces armes étaient alors lentes et difficiles à armer, et le vieux conseiller n'avait pas mis la sienne en état que d'Auterive, profitant de cette démonstration pour couvrir son intervention d'un prétexte honorable, arracha le pistolet des mains de son beau-père et lui dit :

—Vous ne commettrez pas cet assassinat, monsieur !

Barati, désarmé, laissa échapper un cri de rage.

—Oh ! dit-il, vous vous tournez contre moi. Eh bien ! eh bien ! ce n'est pas lui qui dira la vérité à la famille Lostanges sur la naissance de cette femme, ce sera moi.

—Ce n'est pas possible ! s'écria Clémence.

—Prenez garde... reprit d'Auterive, d'un ton sombre.

—Je vous l'ai dit, comte, fit Pastourel, il n'y a qu'un moyen de venir à bout de ce vieillard obstiné. Il faut qu'il ne sorte d'ici que pour être renfermé dans une maison de fous ; sans cela, il vous perdra tous deux.

—Clémence, Clémence, s'écria Barati, si tu n'es pas ma fille, je t'ai toujours montré la tendresse, l'affection d'un père.

Madame d'Auterive était en proie à la plus violente anxiété, et il est probable que si elle eût été abandonnée à la seule inspiration de son coeur, elle se fût entremise pour sauver ce vieillard, sans calculer le danger qui pouvait en résulter pour sa fortune ; mais Pastourel s'approcha d'elle et lui dit rapidement à voix basse, quelques mots.

Madame d'Auterive leva un regard éperdu sur Pastourel pendant que Barati s'écria :

—Clémence, tu diras, toi, quelle violence on m'a faite, ta parole suffira pour les confondre, à moins qu'ils ne te tuent. Tu es l'enfant de mon coeur, si ce n'est de mon sang.

Clémence résitait encore, les yeux fixés sur Pastourel.

—Faut-il, dit celui-ci, que j'ordonne quand j'ai daigné conseiller ?

—Clémence ! reprit Barati en s'attachant à elle.

—Vous n'êtes pas mon père, s'écria Clémence en se dégageant.

Barati, comme frappé de la foudre, tomba sur son siège.

—Tenez, comte, dit Pastourel à d'Auterive, voici la chaîne de mon chien, vous pouvez attacher votre beau-père.

Il y avait tant de mépris pour celui à qui il parlait dans l'accent de Pastourel, que d'Auterive se sentit enfin honteux du rôle qu'il jouait, et qu'il répondit avec un mouvement de fierté:

—J'ai voulu vous sauver la vie, monsieur, mais vous n'avez pas compté que je ferais l'infamie que vous me proposez.

—Oh ! s'écria Barati en se relevant tout à coup avec une joie cruelle, tu t'es trompé une fois en ta vie, prince de Puzzano, et tu vas enfin payer tous tes crimes.

—Vous voyez bien que cet homme est fou, dit Pastourel à d'Auterive ; il vous appelle à son aide, et il oublie que si je meurs avant d'avoir supprimé les preuves de la naissance de votre femme, elle est déshéritée ainsi que vous. Il est fou, vous dis-je, sans cela j'aurais essayé de lui faire comprendre qu'il devait se taire.

—Misérable ! s'écria Barati exaspéré en s'élançant contre Giacomo.

A suivre

SPORT

La partie entre le Montréal II et le National sera jouée au Q. A. A.—M. Tassé parle du professionnalisme—Résultats des joutes dans les principales ligues—La position des grands clubs—Les courses à l'exposition de Sherbrooke—Des gymnastes canadiens s'en vont à Rome

LA CROSSE

LUNDI PROCHAIN, AU Q. A. A.

Les joueurs intermédiaires du club Montréal, exercés en compagnie de plusieurs vétérans de la ligue senior, et entraînés par des experts, possèdent l'ambition de remporter une éclatante victoire lundi prochain, à Québec. Ils ont refusé que la date de cette partie fût changée. Tous seront en forme excellente et bien déterminés à ne donner aucune chance aux jouteurs concurrents.

C'est à de tels adversaires, que le National de Québec devra résister victorieusement, pour se tenir dans le chemin qui mène au championnat. On ne peut donc douter que la lutte soit intéressante, pour les amateurs de jeu ardent et rapide.

Le National aura une équipe capable de satisfaire le sportsmen locaux, dans ses efforts constants pour empêcher la crosse de tomber en désuétude, à Québec.

La partie sera jouée de beau ou de mauvais temps. Elle doit avoir lieu au Q. A. A.

ENTREVUE INSTRUCTIVE

Dans une interview qu'il donnait la semaine dernière au représentant d'un journal anglais, M. Emmanuel Tassé s'est exprimé au sujet du délabrement qui règne aujourd'hui dans notre sport national :

" La ligue senior a d'abord commis une erreur irréparable en introduisant le professionnalisme dans le jeu de crosse. Ce changement apporté à un genre de sport qui avait grandi à l'ombre de l'amateurisme, nous a fait reculer au lieu d'améliorer une situation qui semblait intolérable. Les athlètes se dépensaient corps et âme, au service de leurs clubs losqu'ils étaient amateurs, et c'est avec peine que nous constatons tout le contraire depuis qu'ils sont si grassement payés.

Plusieurs ne se soucient guère de gagner pourvu qu'ils retirent leurs salaires. Ils jouent machinalement et la défaite n'a aucunement l'effet de leur troubler le moral. Mais puisqu'il faut se résigner à supporter cette anomalie prenons les moyens de forcer les joueurs de crosse à remplir leur devoir. S'ils refusent d'obéir, qu'ils soient chassés impitoyablement. C'est là le seul moyen qui nous reste pour sauver l'existence du jeu de crosse. Je crois, a ajouté M. Tassé, en terminant, que des directeurs amateurs ne réussiront jamais à conduire des joueurs professionnels. C'est une incompatibilité qui nous fait penser à l'amour qu'ont les loups pour les agneaux."

LE CHAMPIONNAT SENIOR

Le résultat final, dans la série senior de la N. L. U., devient problématique, au fur et à mesure que la saison avance. Mais comme nous le disions avant-hier, les joutes de samedi et de lundi prochains décideront peut-être du titre honorifique convoité par sept grands clubs.

Le Capital, s'il réussit à battre le Montréal, sera au même rang que le Tecumseh puis ce dernier aura encore une occasion de prendre les devants, le surlendemain, en recevant la visite du club de Rosedale. Les apparences sont que l'équipe de Querrie gagnera le jour de la Fête du Travail. Cependant, une surprise peut se produire comme en 1906, alors que le Toronto triompha du Tecumseh, par 10 à 5, sur l'île Hanlan. Jim Murphy avait alors à son service, des hommes plus expérimentés que ceux d'aujourd'hui.

Le Capital a deux luttes encore à soutenir. Il va subir l'assaut de sShamrocks, à Ottawa le 12 septembre.

Le Toronto battra-t-il le Tecumseh ?

Le Montréal mettra-t-il le Capital en échec ?

Tout dépend de ces deux joutes.

Le tableau ci-après montre comment les clubs ont remporté de victoires, subi de défaites et enregistré de points, cette saison :

	G.	P.	A j'r.	Points G.	Points P.
Tecumseh	7	4	1	69	49
Capital	6	4	2	64	56
Cornwall	6	4	2	48	46
National	5	5	2	61	49
Shamrock	4	6	2	50	62
Toronto	4	7	1	59	62
Montréal	3	7	2	61	73

Suit le programme pour le reste de la saison :

5 septembre : Capital vs. Montréal.

7 septembre : Cornwall vs Shamrock. Toronto vs. Tecumseh.

12 septembre : Shamrock vs. Capital.

19 septembre : National vs. Montréal.

LES ECHECS

CONCOURS ENTRE EXPERTS

La quatrième et dernière partie du match, jouée à Berlin, est terminée en faveur du Dr Lasker, ce qui porte le score de 3 à 1 en faveur du champion.

Le Dr Tarrasch débuta par un Ruy Lopez et après un échange de pièces, les blancs se trouvèrent dans une excellente position. Le Dr Lasker ayant mis en jeu un peu trop vite l'une de ses tours, le maître allemand fit un effort pour la capturer, mais en même temps, il exposa trop ses pions. Après une savante combinaison du champion allemand, mais qui ne put être soutenue par le manque de développement, Lasker réussit à déjouer l'attaque et prit l'offensive à son tour et força son adversaire à abandonner au 42e coup.

La deuxième série des parties se joue à Munich.

Une dépêche de Dusseldorft annonce que le champion américain F. J. Marshall, a remporté le premier prix du tournoi international des maîtres de l'Association Allemande des Echecs.

REGATES

EN FACE DE LA VILLE

M. James Mullaly, au nom de l'équipage du " Clip ", a lancé un défi aux hommes de l'Ace, pour une course sur le fleuve, le 13 de ce mois. Il proposait que l'enjeu fût de $50, chaque côté.

M. Jos. Lynch a répondu que l'Ace n'est pas en état d'être conduit dans une course. Il le remplacerait par le Guess, d'ici à deux semaines.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

A Chicago : R.H.E.
Chicago . . . . . 110,311,000,0—4 7 1
St-Louis . . . . . 000,000,013,1—5 11 3
Batteries :— Reulbach et P. Moran; Beebe, Lush et C. Moran. Umpire, Rigler.

A Cincinnati : R.H.E.
Circinnati . . . . 010,000,001—2 8 3
Pittsburg . . . . 302,200,300—10 12 1
Batteries :—Volz, Coakley et McLean; Maddox et Gibson. Umpires, O'Day.

R.H.E.
Circinnati . . . . . 020,000,000—2 9 2
Pittsburg . . . . . 000,033,102—9 16 0
Batteries :— Campbell et Schlei ; Leever et Gibson. Umpire, O'Day.

A New York : R.H.E.
New York. . . . . 010,000,201—4 10 1
Boston . . . . . 000,001,000—1 5 1
Batteries :— Wiltse, Bresnahan et Needham; Tuckey, Dorner et Smith. Umpires, Johnstone et Klem.

R.H.E.
New York . . . . . .400 000,004—8 8 0
Boston. . . . . 000,000,000—0 6 4
Batteries : — Mathewson, Taylor, Bresnahan et Needham; Flaherty, Ferguson et Graham. Umpires, Johnstone et Klem.

A Philadelphie : R.H.E.
Brooklyn . . . . . 000,100,001 — 2 6 2
Philadelphie . . . . 000,013,00x — 4 7 2
Batteries :— Pastorius et Maloney; Sparks et Dooin. Umpire, Emslie.

R.H.E.
Brooklyn . . . . . 000,000,000—0 4 4
Philadelphie . . . . 021,000,33x—9 11 1
Batteries :—Bell Wilhelm et Farmer; McQuillan et Dooin. Umpire, Emslie.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
New York	71	45	.612
Pittsburg	72	47	.605
Chicago	71	48	.597
Philadelphie	62	52	.544
Cincinnati	58	62	.483
Boston	50	69	.420
Brooklyn	43	73	.371
St-Louis	43	74	.368

LIGUE AMERICAINE

A Détroit :— R.H.E.
Cleveland . . . . .010000000— 1 8 1
Détroit . . . . . .000000000— 0 1 0
Batteries :—Winter et Schmidt ; Joss et Clarke. Umpires, Sheridan et Egan.

A St-Louis :— R.H.E.
Chicago. . . . .000000490—13 15 1
St-Louis. . . . .000100020— 3 5 3
Batteries : — Smith et Sullivan ; Graham, Bailey, Criss et Smith. Umpires, O'Loughlin et Hurst.

A New York :— R.H.E.
Philadelphie . .010000200000— 3 6 2
New York . . .000030000001— 4 13 2
Batteries : — Vickers et Shreck ; Chesbro et Blair. Umpire, Connolly.

R.H.E.
Philadelphie . . . .11000020— 4 10 7
New York . . . . . .00000000— 0 5 3
Terminée à cause de l'obscurité.
Batteries:—Coombs et Blue ; Manning et Sweeney. Umpire, Connolly.

A Washington :— R.H.E.
Washington . . . .10221000x— 6 12 1
Boston . . . . . .000000000— 0 4 0
Batteries:—Smith, Hughes et Warner; Cicotte, Arellanes et Donohue. Umpire, Evans.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Détroit	68	49	.581
St-Louis	69	51	.575
Chicago	67	52	.563
Cleveland	67	53	.558
Philadelphie	61	58	.513
Boston	56	63	.471
Washington	49	66	.426
New York	39	80	.328

LIGUE DE L'EST

A Buffalo :—Buffalo, 0; Providence, 4.

A Rochester:—Jersey City, 0; Rochester, 2.

A Montréal:—Baltimore, 1 ; Montréal, 2.

A Toronto :—Newark, 6 ; Toronto, 4.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Baltimore	74	48	.607
Providence	70	49	.588
Newark	69	52	.570
Buffalo	63	57	.525
Montréal	53	65	.449
Jersey City	52	69	.430
Toronto	50	68	.424
Rochester	48	70	.407

LES CHAMPIONNATS

Les tableaux ci-dessus, préparés après avoir connu les résultats des joutes d'hier, montrent que la lutte pour les différents championnats est très chaude, de ce temps-ci.

UNE BELLE EXHIBITION

St-Evariste, Beauce, 2.— Dimanche, par une température propice, le club de St-Ephrem, tout en rendant visite au club local, eut à subir une défaite quoique la partie fût des plus contestées. Plusieurs bons coups furent accomplis de part et d'autre; nous avons pu admirer surtout, la dextérité du catcher J. Rodrigue, et le science du sport, consommée de Jos Timmons, par ses nombreux buts volés. A la 8ème inning, les deux clubs rivaux comptaient le même nombre de points, lorsque par un effort suprême un "home run" fut fait par J. M. Dufresne ce qui décida la partie en faveur du Q. C. R., de St-Evariste. La plus vive animation existait dans toute l'assistance qui comptait près de 300 membres, et la partie ne dura que deux heures tout en étant une des plus belles qui se soient jouées durant la saison sur cet embranchement du Québec Central.

Les batteries étaient comme suit :

St-Ephrem : catcher, J. Rodrigue, pitcher, P. Roy.

St-Evariste : catcher, Art. Demers, pitcher : J. B. R. Roy.

Umpire : Adélard Turcotte. Scorer : J. E. Marcoux.

Score par inning :

St-Ephrem : 4-0-0-1-0-0-1-0-0-: 6.

St-Evariste: 0-0-0-3-0-1-2-1-x-: 7.

Le Q. C. R., de St-Evariste, n'ayant subi aucune défaite depuis l'ouverture de la saison, lance un défi à tout club sur l'embranchement du Québec Central, de Mégantic à Lévis, y compris les clubs de Beauceville et St-George (à l'exception du 1er club de Mégantic), pour une rencontre sur le terrain du Q. C. R., à St-Evariste. Pour plus amples détails, s'adresser à J. B. R. Roy, capitaine.

AVIS AUX SPORTSMEN

Toute communication sportive, au "Soleil", doit être faite directement à l'un de nos rédacteurs, J. A. Jos. Bussières, et ce, avant 9.30 heures du matin, pour être publiée le jour même. Le samedi, la règle est en vigueur trente minutes plus tôt.—PAR ORDRE.

ATHLETISME

UN GRAVE ACCIDENT

Londres, 2. — Une dépêche de Rome annonce que l'Italien Dorando, dont la vaillance dans la course Marathon fut remarquable, s'est fracturé accidentellement la jambe droite, en allant à bicyclette.

HONNEUR AUX VAINQUEURS

Oyster Bay, New York, 2. — Les athlètes américains qui ont remporté dernièrement de si belles victoires aux jeux olympiques de Londres ont été reçus par le président Roosevelt.

Les athlètes ont été présentés personnellement au chef d'Etat par M. James E Sullivan, et le président a vivement félicité les vainqueurs.

Cette petite cérémonie a été courte, mais très cordiale. Une collation a été servie, à laquelle a pris part le président.

UNE COURSE ORIGINALE

New York, 2 — Un événement sportif d'un nouveau genre va avoir lieu à Bayonne. Il ne s'agit de rien moins que d'une course sur béquilles. Les deux concurrents sont Patrick MacGovern et James Gibbons, tous deux convalescents à l'hôpital de Bayonne, où ils sont entrés pour fracture de la jambe. Les autres malades ont surnommé cette course la "Course de Marathon". Trois médecins de l'hôpital rempliront les fonctions de juges. La course aura lieu sur le Boulevard et les concurrents devront parcourir la distance qui sépare la 29e rue de la 31e. Le prix consiste en une paire de béquilles neuves

MacGovern et Gibbons se trouvent à l'hôpital depuis deux mois, leurs lits sont côte à côte. Un beau jour, pendant leurs nombreux loisirs, ils en vinrent à parler de la course de Marathon. L'un d'eux dit à l'autre que dans sa jeunesse une course de vingt-six milles n'aurait été pour lui que peu de chose. L'autre éclata de rire ; il s'ensuivit une querelle, qui se termina par un défi. Il fut convenu qu'aussitôt sortis de l'hôpital, les deux parieurs se donneraient mutuellement une preuve de leur agilité. C'est ce qui doit avoir lieu avec l'autorisation des médecins.

TROT ET AMBLE

LORS D'UNE EXPOSITION

Sherbrooke, 23. — Voici les résultats des courses d'hier, à l'exposition :

Classe 2.35; amble; 2.31, trot; bourse : $250.00.

King's Mantie, C. H. Lee	4	4	5	3
Esquire, E. C. Squire	8	2	4	4
Alto Larabee, J. H. Heald	distancé			
Jimmie V., P. V. Vandyke	6	7	6	
Label François, N. Gilbert	distancé			
Prince Royal, Eug. Bouchard	2	6	3	2
Royal Trust, Newport Stock Farm	3	3	2	5
Eva B. L., J. F. Berry	1	5	8	6
Ben Hirch, John Ulton & Son	5	1	1	1
Fred R., F. H. Rolleau	7	8	7	7

Temps : 2.24¼, 2.23¼, 2.24½, 2.23¼.

Classe 2.35; bourse : $500.

Shimosa, W. A. Rice	4	3	3	5
Arline Marabee, A. McLaren	3	4	4	3
Baron Wedgewood, H. A. Harding	2	2	1	2
Birch Leaf, W. F. Daniel	1	1	2	1
Hilas J., Smith Hothrop	5	5	5	4

Temps: 2.23, 2.24½, 2.23¼, 2.23.

LE TURF

SIX BELLES COURSES

Montréal, 2.—La série des courses à Blue Bonnets s'est continuée avec succès, hier. Le temps était beau et chaud, la piste en très bon état. Sommaire :

Chevaux de 3 ans ; 5½ furlongs : à réclamer ; addition d'un prix de $400, 1er, Bell of the Ball, 109, England ; 2ème, Sir Alvescot, 109, Burns ; 3me The Earl, 109, Powers. Temps : 1.08 3-5.

Chevaux de 3 ans et plus qui restent en Canada : un mille ; à réclamer ; jockeys amateurs ; $400 ajoutées—1er, Purslane, 140, M. Cass ; 2ème, Sparkle, 127, M. Whray ; 3ème, Cursus,139, M. Kerr. Temps : 1.43.

Chevaux de 3 ans et au-dessus ; à réclamer ; $400 en plus ; 1¼ mille—1er Chalfonte, 108, Powers ; 2ème, Wilton Lackaye, 111, Nicol ; 3ème Waterlake, 111 Simmons, Temps : 2.08.

Course à obstacles, 4 ans et plus ; handicap ; prix : $1,000 ; 2½ milles environ—1er, St-Nick, 140, Allen; 2me, Byngantine, 150, Stone ; 3ème, Ariane, 140, M. Affee. Temps : 5.00½.

Chevaux de 2 ans ; à réclamer ; $400 ; 5½ furlongs—1er, Anna, L. Daley, 98, Kennedy ; 2ème, Edwin L.,102, Musgrave ; 3ème, Dr Holzberg, 101, Howard. Temps : 1.07 3-5.

Chevaux de 3 ans et plus ; à réclamer ; $400 ; 6 furlongs — 1er Chief Hays, 106, T. Rice ; 2ème, Jubilee Juggins, 102, Musgrave ; 3ème, Mirth,107, Powers. Temps : 1.13 3-5.

NOTES

Dix gymnastes ont quitté Montréal, hier soir, pour Rome. Ils sont sous la direction du prof. Henri Scott et de M. Jules Tremblay. Le maire Payette leur a fait une réception civique, dans l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville. Neuf de ces gymnastes sont canadiens-français, et le dixième est irlandais, P. O'Grady, de l'école Ste-Anne. Le gouvernement fédéral a voté $3,000, pour défrayer leurs dépenses de voyage. Ces jeunes athlètes prendront part au prochain congrès gymnastique dans les jardins du Vatican.

—Une équipe d'aspirants à faire partie du club de crosse olympique canadien jouera, contre le Tecumseh, samedi de cette semaine. On fera l'essai de ceux dont les noms suivent : R. J. Arens, Orillia; Bobby Grey, Brockville; K. Kearns et Dr Harold Campbell, Orangeville; T. Hanley, Midland; Angus Campbell, Newmarket ; C. Hunter, Varsity ; F. Mara, Young Torontos ; C. Gilbert, Toronto Junction ; P. Ramore, Fergus ; Lambert, Varsity; J. S. McSloy, St. Catharines; Paddy Brennan et Hoobin, des Shamrocks; J. Broderick, Cornwall.

—Les sports annuels de la Fédération canadienne sont fixés au 3 d'octobre prochain. Ils auront lieu au M. A.A.A. Les organisateurs comptent fermement sur la présence de plusieurs concurrents des Etats-Unis.

—Le club Primeros défie le St-Jean-Baptiste, pour une partie de batball, à Québec-Sud, dimanche le 6 du courant, à 2.30 hrs. Réponse le plus tôt possible, par la voie du "Soleil." Le Primeros recevra son adversaire au bateau.

—Le Buffalo a battu le Québec, par 24 à 12, dimanche dernier.

—Angus, Hamilton et McKerrow joueront contre le Capital, samedi.

—Eastwood est mieux d'une blessure au bras qui le tenait à l'écart, depuis un certain temps. Il sera l'un de ceux qui se frotteront au Moneréal.

—Le National, de Québec, s'entraîne au Q. A. A., cette semaine, à 6 hrs p.m.

—Le pugiliste Ketchel, au cours d'une partie d'entraînement, a mis hors de combat, l'un de ses compagnons,—Paul Ackley. Celui-ci fut huit heures sans connaissance. Les médecins redoutaient sa mort.

—Le club "Léon Gambetta" provoque le Dixie-Polo à une joute au terrain du Rock City, dimanche prochain, à 3.30 heures.

L'IVROGNERIE

UUE MALADIE CURABLE

Des médecins éminents et des hommes de science s'accordent à dire qu'elle devrait être comme tel

garantie positive d'une guérison ou que votre argent sera remis. Cette garantie est donnée de bonne foi et est exécutée à la lettre. Orrine n'est pas un nouveau remède ; il a été vendu par les principaux pharmaciens dans chaque ville, depuis un grand nombre d'années. Il a élevé des dizaines de milles personnes depuis les bassesses jusqu'à la digne existence, et il est recommandé cordialement des femmes et des hommes reconnaissants, dans chaque Etat de l'Union. Orrine No 1 est le remède secret ; Orrine No 2 est pour ceux qui veulent suivre le traitement. Il coûte $1.00 sous n'importe quelle forme. La garantie est la même dans chaque cas. Ecrivez à The Orrine Co, Washington, D. C., pour un traité gratis sur l'ivrognerie, qui est envoyé par la malle dans une enveloppe cachetée. Orrine sera envoyé cacheté, par la malle, dans une enveloppe, sur la réception du prix. Vendu par les principaux pharmaciens dans chaque ville et cité, et en cette ville, par Brunet & Cie, 139-141, rue St-Joseph. L'ivrognerie est une maladie progressive ; le buveur modéré n'est pas satisfait avec un ou deux verres par jour, la soif d'en prendre de plus en plus devient irrésistible à mesure que la maladie s'aggrave ; le résultat est l'alcoolisme chronique.

Le traitement qui a été employé avec succès par des milliers de gens dans leur maison est Orrine. C'est un remède scientifique pour l'ivrognerie et il a donné une telle satisfaction universelle, qu'il est vendu avec la

— Un baigneur entre à l'école de natation à trente centimes.

On lui remet au contrôle un numéro en zinc, en lui recommandant de le fixer soigneusement à son costume.

—Et pourquoi ce numéro?

—Mais, monsieur, c,est pour qu'on reconnaisse les noyés.

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER COMPANY

HORAIRE ETE 1908

Le et après le 1er juin 1908, les trains circuleront comme suit :

ENTRE QUEBEC ET LES CHUTES MONTMORENCY

La semaine

Départ de Québec pour les Chutes Montmorency toutes les 30 minutes de 5.30 a. m. à 11.00 p. m. et trains additionnels à 7.40 a. m., 5.20, 6.20, 7.15 et 10.15 (le samedi 10.45 p. m.)

Départ des Chutes Montmorency pour Québec, toutes les 30 minutes de 6.00 a. m. à 11.30 p. m., et trains additionnels à 6.11 a. m., 5.45, 6.45, 6.56 et 7.54 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00 a. m., et toutes les 30 minutes de 1.00 p. m. à 11.00 p. m., tous les quarts d'heures le dimanche après-midi.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec, 6.41, 9.09, 9.39, 10.09, 10.39, 11.09, 11.39 a. m., 12.09, 12.39 p. m. et toutes les 30 minutes de 1.30 p. m. à 11.30 p. m. Tous les quarts d'heures le dimanche après-midi.

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE DE BEAUPRE

La semaine

Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré, avec arrêt aux Chutes Montmorency, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, a. m., 12.30 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 p. m., 10.15 p. m. excepté le samedi, et (10.45 p. m. le samedi seulement).

Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec avec arrêt aux Chutes Montmorency, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.15, 2.15, 3.45, 5.15, 6.15, 7.15 et 10.15 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré, *6.00, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00,10.00 a. m., 1.45, 2.15, 3.15, 6.15, 7.15 et 10.15 p. m.

Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec, 6.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30, a. m., 12.00, 1.00, *4.00, 4.30, 5.15, 9.00 et 10.15 p. m.

ENTRE QUEBEC, BEAUPRE ET ST-JOACHIM

La semaine

Départ de Québec pour Beaupré, 8.30, 11.30 a. m., 2.15, 5.15 et 7.15 p. m.

Départ de Québec pour St-Joachim, 8.30, 11.30 a. m., 2.15 et 5.15 p. m.

Départ de Beaupré pour Québec, 7.23, 10.23 a. m., 1.08, 5.08, 7.08 et 10.05 p. m.

Départ de St-Joachim pour Québec, 7.15, 10.15 a. m., 1.00, 5.00 et 6.55 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec pour Beaupré, 6.30, 8.00 a. m., *1.45 et 7.15 p. m.

Départ de Québec pour St-Joachim, 6.20 a. m., 1.45 p. m.

Départ de Beaupré pour Québec, 8.00, 9.15 a. m., 5.08 et 10.05 p. m.

Départ de St-Joachim pour Québec, 7.50 a. m. et 5.00 p. m.

Un char électrique fait raccordement à la Jonction Mastaï avec tous les trains, pour les passagers allant ou revenant du Sanitorium Mastaï, Asile, etc., 5c aller et retour.

*Trains à vapeur, tous les autres sont des trains électriques.

Express pour paquets, boîtes viandes, etc., sur tous les trains.

Prix 5c et plus suivant le poids.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

J. A. EVERELL, Surintendant. EDW. A. EVANS, Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Par chars Pullman QUEBEC A PORTLAND, ME.

Quitte Lévis, 7.20 p. m. la semaine.
Quitte Lévis, 12.30 p. m. les dimanches.
Arrive à Portland, à 6.30 a. m.
Les trains quittent Lévis à 7.00 a. m., faisant raccordement à Richmond avec l'express pour Portland, arrivant à Portland à 5.45 p. m.

TAUX REDUITS

En vigueur depuis le 1er septembre jusqu'au 31 octobre 1908, inclusivement.

Taux de seconde classe pour Colons de Québec à

Victoria, C. B., Vancouver, C. B., Seattle, Wash., et Portland, Ore.	$56.00
San-Francisco, Los Angeles et San Diego, Cal.	$56.50
Mexico City, Mex	$62.00

Taux en proportion aux autres endroits de l'Ouest.

LA FETE DU TRAVAIL

Des billets pour un voyage entier seront vendus à un

Prix simple de première classe

entre tous les endroits au Canada, Detroit, mich., Buffalo et Niagara Falls, N. Y., seront bons pour partir sur tous les trains les 4,5,6 et 7 septembre. Bons au retour jusqu'au 8 septembre 1908

EXCURSIONS A BOSTON ET NEW-YORK, N. Y.

BOSTON, MASS., et Retour — $10.05
NEW-YORK, N. Y., et Retour — $12.00

Bons pour partir vendredi, le 11 septembre 1908.

Limite de retour, vendredi, le 26 septembre 1908.

Excursion de Cultivateurs

Dans le Nord-Ouest Canadien, via Chicago : $10.00

Billets en vente le 27 août, et les 2 et 14 septembre. Les porteurs de ces billets sont admis gratuitement pour transport sur le Canadian Northern, à l'ouest de Winnipeg jusqu'à Kamsack et Swan River inclusivement, y compris l'embranchement de Thunderhill, sur les autres endroits un centin par mille sera chargé.

Le 1er septembre et le 18, via Montréal les porteurs de ces billets engagés pour travailler sur les fermes sur la ligne du Canadian Northern, devraient s'adresser aux agents de la compagnie à Winnipeg pour transportation, à part les autres arrangements qui pourraient avoir été faits par la compagnie du Canadian Northern.

TAUX REDUITS POUR L'EXPOSITION NATIONALE CANADIENNE, TORONTO, ONT.

Billets pour partir les 4, 6, 8, 9 et 10 septembre $14.75
5 et 7 septembre 10.15

Tous les billets sont bons au retour de Toronto de et avant jeudi, le 15 septembre 1908.

Exposition de l'Est, Sherbrooke

Mercredi, 2 septembre jusqu'à samedi le 5 septembre.

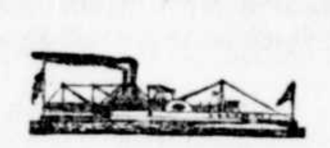
TAUX:
4 et 5 sept. : $3.70
2 et 3 septembre, $2.75

SERVICE REGULIER DES TRAINS

Les bateaux de la traverse laissant Québec aux heures suivantes :

x 6.45 a. m., 12.16, le midi ; x 7.00 p. m.
(x tous les jours excepté dimanche ;
(* Tous les jours.)

Pour toutes informations et heures du départ s'adresser à l'agent du G. T. R., ou au bureau des billets, rue Du Fort et Ste-Anne, opposé au Château Frontenac, Dalhousie, et 349, rue St-Paul, Palais.



Vapeur "Orleans"

COMMENCANT LE 1er JUIN 1908

LE TEMPS et circonstances le permettant, le vapeur ORLEANS partira comme suit :

TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS

ILE	QUEBEC
5.30 a. m.	6.00 a. m.
6.45 a. m.	7.20 a. m.
8.15 a. m.	9.15 a. m.
10.00 a. m.	11.30 a. m.
1.00 p. m.	3.00 p. m.
3.30 p. m.	4.15 p. m.
5.30 p. m.	6.15 p. m.

DIMANCHES :

ILE	QUEBEC
1.30 p. m.	2.00 p. m.
3.15 p. m.	2.30 p. m.
6.00 p. m.	4.00 p. m.
7.00 p. m.	6.00 p. m.
	7.30 p. m.

Les jours de fêtes, le bateau fera un voyage de l'Ile à 8 heures du matin, et dans l'après-midi, aux mêmes heures que le dimanche.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

11 juil—



la Cie de Navigation Canadienne du St-Laurent, Ltee.

SERVICE DE BATEAUX A VAPEUR — Entre — QUEBEC, TROIS-RIVIERES, SOREL ET MONTREAL

Par les vapeurs " IMPERIAL " et " WHITE STAR "

Départ de Québec, quai Chouinard, tous les jours, dimanches exceptés, à 4 heures p. m., et arrivant à Montréal entre 7 et 8 heures a. m.

PRIX DU PASSAGE :

De Québec à Trois-Rivières, $1.50, [Retour, $2.65.

De Québec à Sorel, $2.25. Retour, $4.00.
De Québec à Montréal, $3.00. Retour,$5.00.

Du samedi au lundi, au prix d'un simple passage, aller et retour.

Bateaux spéciaux ; éclairage électrique et eau courante dans chaque cabine ; service de table de première classe.

Bureau : 5 et 11, rue Dalhousie. Téléphone, Bell, 1068.

INTERCOLONIAL RAILWAY

EXCURSIONS A BOSTON ET NEW-YORK

BOSTON et retour $10.05.

NEW-YORK et retour, choix des routes de Montréal $12.00.

Bons pour partir le 11 septembre. Limite de retour, 26 septembre 1908

EXPOSITION DE TORONTO

Billets bons pour partir les 4, 6, 9 et 10 septembre : $14.75

Les 5 et 7 septembre : $10.15

FETE DU TRAVAIL

7 Septembre 1908

Des billets de retour seront vendus à toutes les stations de l'Intercolonial à un simple prix de première classe, bons pour partir le 4 septembre jusqu'au 7 inclusivement ; Limite de retour 8 septembre 1908.

Pour plus de détails et au sujet d'accommodation sur chars parloirs ou dortoirs, on est prié de s'adresser aux bureaux des billets en cette ville, No 7, rue du Fort, 28, Dalhousie, et 349, St-Paul. Téléphone : 530 et 99.

EMPRESSES

CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS

QUEBEC ET LIVERPOOL.

LA ROUTE DU ST-LAURENT

De Québec.		De Liverpool.
"	18—Empress of Ireland	Sept 4
"	12—Lake Erie	" 26
Sept 4	—Empress of Britain	Août 21

PRIX DE PASSAGE :

PREMIERE CLASSE :

EMPRESSES . . . . . $90.00 et plus
LAKE MANITOBA . . . $72.50 et plus

SECONDE CLASSE

EMPRESSES. . . . . . $48.75 et $50.00
LAKE MANITOBA. . . . $42.50
LAKE ERIE)
LAKE CHAMPLAIN) $45.00 et $47.50

TROISIEME CLASSE :

\- $28.75 et $27.50

Pour billets et renseignements généraux, adressez-vous à nos bureaux, 30, rue St-Jean, Château-Frontenac, et 46, rue Dalhousie.

JULES HONE, Jr.

Agence générale de lignes entre les ports du Canada, des Etats-Unis, de l'Europe, Bermudes, Cuba, la Jamaïque, la Floride, etc., 46, rue Dalhousie.

F.-S. STOCKING,

G. H. STOTT,

Q. C. R., Québec.

C. T. R., Québec.

29 avril 1908—

Vapeur "Frontenac"

TRAVERSE ENTRE QUEBEC,SILLERY ET ST-ROMUALD

Le temps et les circonstances le permettant, le vapeur partira comme suit :

ST-ROMUALD	QUEBEC
6.00 a. m.	6.00 a. m.
8.00 a. m.	9.00 a. m.
10.00 a. m.	11.30 a. m.
1.00 p. m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.00 p. m.
5.00 p. m.	6.15 p. m.

DIMANCHES

ST-ROMUALD	QUEBEC
12.15 a. m.	8.00 a. m.
2.30 p. m.	1.30 p. m.
	3.30 p. m.
5.20 p. m.	4.15 p. m.

Les mardis et samedis, le premier voyage de St-Romuald se fera à 4.45, au lieu de 5 a. m.

Le samedi soir, il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 heures p. m.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

4 mai—n. o.

Vapeur "Champion"

LIGNE ST-LAURENT, ST-MICHEL, ST-ST-JEAN ET BERTHIER

LE TEMPS et les circonstances le permettant, le vapeur CHAMPION, capt. E. FORTIN, de la Cie Maritime et Industrielle, de Lévis, fera ses voyages comme suit, à l'exception du dimanche et des jours de fêtes .

DE — De QUEBEC
Berthier. . .5 a. m., L. M. M. S., 4.15 p. m.
St-Jean. . .6.30 a. m.
St-Michel. . .7.15 a. m.
St-Laurent. .8.00 a. m.
SAMEDIS, départ à 2.00 p. m.

Les dimanches et fêtes : De Québec à 7.30 a. m., 1.10 p. m., et départ de St-Jean à 5.30 p. m.

LES SAMEDIS

Ce même bateau fera un voyage de Québec à Berthier, afin de donner l'avantage aux citadins de respirer le bon air sur le fleuve. Départ de Québec, à 2 heures p. m. Retour à Québec, à 9 h. 30 p. m.

4 mai—n. o.

SALLE DES VARIETES

Malgré que nous soyons en réparations, le programme est extraordinairement beau. Entr'autre nous avons Monte-Cristo, drame en 16 actes. La maison du Crieur, drame émouvant de mille pieds, et plusieurs vues comiques, chansons comiques, anglaise et française, avec un conférencier renommé. Ce sont de véritables vues parlantes. Venez en foule en juger par vous-mêmes. Changement de programme trois fois par semaine. 3—2f

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS — A —

BOSTON - - - $10.05

NEW-YORK - - 12.00

Les billets sont bons pour partir le 11 septembre et pour revenir jusqu'au 26 septembre 1908.

ROUTES

Québec à Boston via Montréal et Newport ou via Burlington et Bellows Falls.

Québec à New-York via Montréal, Rutland ot le New-Central Ry

Pour renseignements, s'adresser au bureau des billets, gare du Palais, au Frontenac, ou au bureau principal, angle des rues St-Jean et du Palais.

JULES HONE, Jr. Agent local.
Département des Voyageurs et des Paquebots Transatlantique.

Agence générale de lignes entre les ports du Canada, des Etats-Unis, de l'Europe, de la Méditerranée, et aussi les Bermudes, Cuba, la Jamaïque, la Floride, etc.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

EXCURSIONS

$10.05 — BOSTON — $10.05
$12.00 —NEW-YORK—$12.00

Bons pour partir le 11 septembre et valides pour le retour jusqu'au 26 septembre inclusivement.

Remarquez ce service :—

Pour NEW YORK

DEPART—Quitte à 2.30 p m.—Arrive à 7.52 a m.

AU RETOUR—Quitte à 9 p m—Arrive à 1.30 p m.

Pour BOSTON

DEPART—Quitte à 3.00 p m—Arrive à 7.30 a m.

AU RETOUR—Quitte à 8.30 p m—Arrive à 12 (midi).

Aussi de Boston par les Montagnes Blanches et Portland ; voyage de jour :

Quitte à 7.30 a m. Arrive à Portland, 7 45 p m ; Boston, 11.65 p m-

Rappelez-vous

CHARS PULMANS DIRECTS, ALLANT ET RETOURNANT

Repas servis à bord

Comparez ce service avec celui des autres lignes et vous verrez les grands avantages que nous avons sur toutes les autres routes.

Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets à F. S. Stocking, rue St-Louis, Québec.

J. A. WALSH, Gérant général. E. O. GRUNDY, Gérant-

CHEMINS DE FER CANADIAN NOR. QUEBEC ET QUEBEC & LAC St-JEAN

LA NOUVELLE ROUTE DU FAMEUX SAGUENAY ET DE LA RIV. St-MAURICE

FETE DU TRAVAIL

LUNDI, 7 sept.

Des billets entre toutes les stations bons pour partir les 5, 6 et 7 septembre et revenir jusqu'au 8 septembre 1908 seront vendus au PRIX D'UN SIMPLE PARCOURS DE PREMIERE CLASSE.

LE ET APRES le 1er septembre 1907, les trains voyageront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

9.00 a.m.—Pour St-Raymond, le dimanche seulement.

10.00 a. m. — Pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.

11.35 a. m.—Pour la Tuque, Roberval et Chicoutimi, tous les jours, excepté le dimanche (lunch à l'hôtel Lac St-Joseph, souper au Lac Edouard.)

1.45 p. m.— Pour Lac St-Joseph, samedi et dimanche seulement.

5.30 p. m.— Pour St-Raymond, tous les jours, excepté le dimanche.

10.00 p. m.— Pour Roberval et Chicoutimi, samedi seulement (avec char dortoir)

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. STOCKING.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 h. 30 p. m.

FETE DU TRAVAIL

A cette occasion, la Compagnie de Navigation Canadienne du St-Laurent Ltée, émettra un billet de passage de Québec à Montréal et retour au prix de $2.50, bon pour partir de Québec par le vapeur Impérial, samedi à 4 h. p. m. et revenir par le même bateau, en partant de Montréal lundi à 5 h. p. m.

Les billets devront être acheté au bureau de la Cie, No 5 rue Dalhousie, sinon le prix sera de $3.00 sur le bateau. 1er 4fs

Compagnie de Navigation Richelieu & Ontario

DIVISION DE MONTREAL

Tous les jours y compris le dimanche, les vapeurs partiront à 6 hrs p. m.: le bateau arrête à Batiscan, à Trois-Rivières et à Sorel.

EXPOSITION DE TORONTO

Billets pour un voyage entier de première classe à demi prix, bons pour partir le 4 septembre jusqu'au 10 inclusivement et limite de retour jusqu'au 15 septembre.

DIVISION SAGUENAY

Bateau de jour du bas du fleuve, 1er septembre de Tadousac à 6 hrs a. m., 8 et 15 septembre : 22 septembre, du Cap à l'Aigle à 10.15 a. m. faisant raccordement avec le bateau de Montréal.

Pour taux et autres informations s'adresser à

M. CONNOLLY, Gérant-Général

LE "SOLEIL"

QUEBEC, 2 SEPT. 1908

LES BLEUS SE PLAIGNENT !

Notre matutinal confrère, organe des tories, le "Chronicle", ne paraît pas, si l'on en juge par ses écrits, très confiant dans les méthodes des chefs de son parti.

Il se lamentait tout dernièrement, déplorant la triste condition du char conservateur " qui, disait-il, risquait fort de rester embourbé dans l'opposition, si les chefs ne mettaient pas résolument l'épaule à la roue"

Des plate-formes électorales, ajoutait-il, où des articles de journaux, quelques bons soient-ils, ne sauraient suffire.

En d'autres termes, l'organe tory n'a qu'une médiocre confiance dans le fameux programme de son chef, M. R. L. Borden et, franchement on ne saurait l'en blâmer, car le susdit programme, vieux à peine d'un an, est depuis longtemps allé rejoindre les feuilles mortes de l'automne dernier et les neiges de l'hiver.

Le meilleur service que les amis de M. Borden lui peuvent rendre, c'est de parler le moins possible de sa lamentable "plateforme", et c'est d'ailleurs ce que, charitablement, ils se sont empressés de faire. Qui donc songe à parler de la dite plateforme !

L'organe tory a bien raison de se lamenter et d'envisager avec effroi le bourbier où s'est enlisé son parti ; il a raison, parfaitement raison de croire que ce n'est pas avec, comme seuls moyens, le fantôme de plateforme de M. R. L. Borden ou des articles de journaux du genre de ceux qu'il nous sert, que le dit parti peut espérer jamais s'arracher de son bourbier.

Mais où la feuille tory se montre injuste, c'est lorsqu'elle accuse ses chefs de ne point mettre l'épaule à la roue ; les pauvres gens font bien tout ce qu'ils peuvent, et s'il est bien vrai que leurs efforts ne servent pas à grand chose, c'est qu'ils sont incapables de mieux faire : ils ne peuvent donner que ce qu'ils ont.

Voyez ce pauvre M. Ames, qui très consciencieusement, s'éreinte à montrer la lanterne magique d'un bout à l'autre du pays ; est-ce bien sa faute si sa lumière n'éclaire pas mieux ?

Ce cher M. Bergeron, se remue tant qu'il peut et va de pique-nique en pique-nique, débitant ses calembourdaines. Est-ce de sa faute s'il fait rire la foule.... à ses dépens ?

Et ce brave M. Monk ! Solennel et compassé, ne vient-il pas encore de se soumettre au supplice d'un banquet où entre la poire et le fromage il a voulu recoler les miettes de la porcelaine bleue, est-ce sa faute si de ses lèvres la parole s'épanche en ondes soporifiques sur ses auditeurs ?

Est-ce que M. T. Chs Casgrain ne s'agite pas très congrûment pour organiser les milices bleues. Est-ce de sa faute si, malgré toute sa bonne volonté, il n'arrive point à inspirer confiance ?

Et le pétulant sénateur Landry, qui avec une sereine constance, bombarde de ses gros titres et de ses gros mots ces mécréants de libéraux, est-ce bien de sa faute si malgré tout il ne réussit qu'à faire rire de lui

Et M. Fowler, et M. Bennett, les deux chiffoniers de l'opposition, est-ce de leur faute si le public se refuse à prendre au sérieux leurs insinuations virulentes ?

Enfin, ce pauvre M. Foster, (Georges Hélas !) est-ce bien de sa faute s'il ne réussit point dans ses tournées répétées ?

M. R. L. Borden, lui-même, ne s'emploie-t-il pas, au mieux de sa connaissance, à sanctifier son parti, en prêchant la pureté électorale ? Est-ce de sa faute si les électeurs ne parviennent point à prendre au sérieux ses larmoyantes homélies ?

A qui la faute si tous ces chefs et sous chefs que s'est donné le parti conservateur, malgré qu'ils se prodiguent, ne rencontrent partout qu'indifférence ou mépris ?

La faute en est au parti qui s'est donné pour chefs des hommes incapables, ou discrédités.

Quand on veut gagner une course, on ne fait pas courir des chevaux fourbus, couverts d'éparvins et de tares ; c'est un benêt celui qui arrive sur l'hippodrôme avec un cheval de charrue pour lutter contre des chevaux de sang.

Et c'est être ridicule que de s'en prendre au pauvre animal si, malgré ses efforts, il reste loin en arrière du peloton.

Le "Chronicle" a beau s'ingénier à courrir derrière son cheval, en claquant des mains et chercher à l'exciter, la pauvre bête, qui n'en peut mais, n'atteindra jamais le poteau.

Nous ne brûlons d'aucun amour tendre pour les chefs du parti conservateur, mais vraiment, nous trouvons stupidement injuste de voir leurs propres partisans, ceux là même qui les ont coiffé du panache, leur jetter constamment sur le dos, une responsibilité qui retombe exclsivement sur ces mêmes partisans.

Messieurs les bleus devraient bien avoir la sagesse de se remomérer ce vieux dicton de la sagesse des nations : " comme on fait son lit, on se couche."

Ils ont eux-mêmes fait leur lit, confectioné leur sommier et bourré les matelas, et maintenant ils ont fort mauvaise grâce à venir geindre.

La solution pratique et l'utopie

Franchement, M. L. R. Borden a commis une impardonnable bévue, le jour où, ne sachant plus à quel saint se vouer, il se laissa doucement glisser dans les bras de M. McLean et endossa ses utopies socialistes.

Le pire de l'affaire, c'est que ce pauvre M. Borden paraît croire qu'il a fait un coup de maître en arborant le cocarde de l'Etatisme ; il semble très satisfait de lui.

Rien ne le condamne plus sûrement ; il n'a aucune excuse à faire valoir.

Lorsque, l'année dernière, le chef de l'opposition embarqua dans cette galère de l'Etatisme et avec lui y fit monter son équipage, il connaissait pourtant l'existence de la Commission des chemins de fer, créée par le gouvernement libéral depuis plusieurs années ; il ne pouvait ignorer, en conscience, que cette Commission des chemins de fer avait depuis longtemps fait disparaître les dangers qui jadis existaient, en assurant d'une manière efficace et pratique, le contrôle nécessaire de l'Etat sur les grandes compagnies, dans le but de protéger les intérêts privés.

Les libéraux n'avaient point attendu que M. L. R. Borden s'éveilla, pour remédier à l'état de choses qui existait avant eux.

Au temps jadis, alors que nos socialistes d'aujourd'hui n'étaient encore que de purs et simples tories, il existait un comité des chemins de fer chargé d'exercer, en théorie, le contrôle nécessaire de l'Etat.

Mais ce comité était parlementaire ; il siégeait à Ottawa et durant les sessions seulement.

Le redressement aux griefs était illusoire pour les particuliers, car si un citoyen avait à se plaindre d'une compagnie de cehmin de fer, il lui fallait faire à ses frais le voyage d'Ottawa.

Il était obligé d'attendre, souvent de longues semaines, que son tour arriva d'être entendu, et l'on peut aisément imaginer que les nombreux avocats à la solde des puissantes compagnies, usaient de toutes les ficelles pour prolonger cette attente coûteuse.

Comme toujours, avec les conservateurs, la chose paraissait excellente en théorie, mais était détestable en pratique.

De fait, c'était se prêter au jeu dilatoire des compagnies.

Le gouvernement libéral qui, lui, ne se paye pas de mots et ne se berce pas de théorie creuse, mais qui s'efforce de trouver les moyens pratiques conformes aux intérêts de l'électorat, le gouvernement libéral nomma une Commission spéciale composée d'hommes compétents, se consacrant exclusivement à cette tâche et pour plus de facilités, il décréta que cette Commission, au lieu de rester coiée à Ottawa, se transporterait partout où il serait nécessaire pour entendre les causes.

L'électeur se trouvé, dès lors, libéré des frais de transport coûteux, et peut obtenir sur place le redressement à ses griefs.

Depuis lors, le gouvernement a décidé d'étendre les attributions de cette Commission, tout d'abord limitées aux seules compagnies de chemin de fer, aux compagnies de télégraphe, de téléphone et de messageries ; et il a augmenté, en même temps, le personnel de la Commission.

La politique du gouvernement Laurier est donc bien définie ; elle consiste à assurer le contrôle de l'état sur les grandes compagnies.

Les libéraux entendent laisser à l'initiative privée la direction de ces entreprises, persuadés avec raison, et convaincus par l'expérience, que cette initiative privée est la seule efficace.

Mais ils interviennent pour protéger les intérêts des particuliers, ce qui est le rôle de l'Etat, en garantissant ce particuliers contre les abus d'autorité ou les empiètements des grandes compagnies.

C'est là une politique judicieuse et sage, qui donne pleine et entière satisfaction au public.

M. R. L. Borden, préfère lui, se faire l'apôtre des théories socialistes, d'utopies dont la réalisation est impossible en notre jeune pays.

Cela suffit pour prouver que R. L. Borden n'a point les qualités d'un chef d'Etat : il n'y a pas de place au Canada pour de si coûteuses expériences.

A LA CHASSE

Déjà nous avons eu le regret d'enregistrer bien des accidents au chapitre de la pêche.

Nous serait-il permis d'attirer l'attention de nos lecteurs, sur la nécessité d'observer, durant cette saison la plus extrême prudence.

Les chasseurs se servent maintenant d'armes à longue portée : soit à plombs, avec la poudre blanche, soit à balle, pour le gros gibier, avec des cartouches qui portent droit à quatre cent mètres. Nous recommandons à nos lecteurs de la prudence ; c'est un conseil humanitaire.

D'autre part, qu'on nous permette un autre conseil, qui s'adresse autant aux colons qu'aux sportsmen.

" Ne tuez donc pas sans raison, ne tuez donc pas pour le plaisir de tuer."

Pourquoi prendre dans votre canot, cinquante ou soixante truites, quand vous savez que vous n'en rapporterez pas une chez vous ?

Pourquoi tuer, ou ce qui est pire, blesser un caribou, un chevreuil, ou un orignal, quand vous savez que vous n'êtes pas capable de sortir la viande ou le panache du bois ?

Voyons, soyons donc logiques. Ces animaux, gibier de plume ou de poil, ces poissons, sont une richesse nationale, exploitons-là, mais pour Dieu, ne la détruisons pas.

En d'autres termes, ne tuons pas la poule aux oeufs d'or.

EN PASSANT

Ce qu'il y a de plus scandaleux dans toutes ces honteuses intrigues de corruption électorale, grâce auxquelles les tories ont volé l'élection de Colchester c'est l'hypocrisie de tous ces gens qui, pour couvrir leurs abominables menées, ne cessaient de se proclamer les seuls apôtres de la pûreté électorale.

Les tories ne sont jamais pris au dépourvu quand il s'agit de défendre la corruption. L'avocat conservateur qu' défend le nommé Bayne dans le procès de Truro, incapable de refuter les preuves trop évidentes, déclare maintenant que son client était bien libre de distribuer argent et rhum, si cela lui chantait ! Avant un mois d'ici les journaux tories chanteront les louanges du philantrophe au coeur généreux Bayne, de réputation colchestertienne !

Monsieur Borden, le vertueux M. Foster (Georges Hélas !) et leurs coryphantes qui psalmodient à tue tête leurs complaintes sur la pûreté électorale, n'auraient ils d'autre but que de détourner l'attention du public des agissements de leurs amis qui distribuent sans compter le "savon liquide" et les "tomates choisies" !

Ce n'est pas sans de bonnes raisons que le "Free Press" de Winnipeg demande à M. R. L. Borden de bien vouloir préciser au cours de sa tournée électorale dans la Nouvelle-Ecosse ce qu'il entend par "protection adéquate". Voici en effet, ce bon M. Monk qui, à Montréal se déclare en faveur d'une "protection élevée". Chez ces pauvres tories chacun tire à hu et à dia.

On se souvient, sans doute, que les députés conservateurs avaient, au lendemain de l'élection de Colchester, placé très galamment un bouquet de fleurs sur le pupitre de M. Foster, qui avait conduit cette élection. Mieux renseignés, les amis de M. Foster auraient dû lui offrir un lot de "tomates choisies" de Colchester.

M. Hazen, le Premier du Nouveau-Brunswick, à la convention conservatrice de Halifax, a fait le panégyrique de ce qu'il a appelé le balayage conservateur du Nouveau-Brunswick.

Or, ce même M. Hazen, au lendemain de ces élections provinciales, remerciait les libéraux à qui, disait-il, il devait la victoire, et durant ces mêmes élections il ne cessait de quémander le vote des libéraux, déclarant que son gouvernement serait indépendant des divisions de parti au fédéral. On voit par là, quelle confiance on peut placer dans les politiciens conservateurs !

QUELLE DUPLICITE !

Du "Chronicle" d'Halifax :

" Non seulement le parti tory dans Colchester paradait aux yeux de tous comme le parti des purs par excellente, mais encore, ces mêmes individus s'étaient engagés collectivement et individuellement, à s'abstenir de toute manoeuvre frauduleuse et qui plus est à faire les efforts les plus surhumains pour empêcher la perpétration de toute fraude électorale. Et cependant, à la minute même où ces réformateurs si noblement inspirés agitaient la bannière de la pureté électorale, leurs agents et leurs manipulateurs parcouraient les campagnes distribuant le rhum par caisses, dans des valises, des porte-manteaux, en boîtes, en cruches, en paniers qu'ils déposaient mystérieusement au seuil de la porte des voteurs, et graissaient la paume des mains de " leurs pauvres outils" avec de l'argent comptant, par sommes variant de cinq à cinquante dollars. Merveilleuse vraiment est la pureté, telle qu'elle est prêchée au nom et au bénéfice du parti tory !"

LES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Les gens d'un certain âge se rappellent le temps, pas très éloigné, d'ailleurs, alors que le haut commerce et les quelques industries qui existaient dans notre province, étaient presqu'exclusivement contrôlés par nos concitoyens de langue anglaise. Les choses ont changé depuis, et plusieurs de nos compatriotes sont maintenant à la tête des importantes maisons de gros et d'industries florissantes qui existent dans le pays et, particulièrement dans la province de Québec.

C'est un résultat qui doit nous réjouir et nous encourager à regarder l'avenir avec confiance. Les anglais, qui vinrent au pays après la cession du Canada, s'emparèrent de la direction du haut commerce, et ce n'est pas en vain que l'Angleterre est considérée comme la première puissance commerciale du monde ; ses sujets sont admirablement stylés aux affaires. Les grandes relations commerciales de la mère-patrie avec toutes les parties du monde, est une merveilleuse école où se développe le génie de la race. En arrivant ici, ils établirent des magasins servant de débouchés aux produits manufacturés anglais, tandis qu'ils expédiaient sur le même marché les produits canadiens ; le bois entr'autres, en grande quantité.

Pendant nombre d'années, le haut commerce resta presqu'entièrement entre les mains des anglais, jusqu'à ce que quelques-uns de nos compatriotes devinssent les chefs de ces mêmes institutions dont ils avaient appris tous les secrets et acquis les connaissances nécessaires pour diriger ces grands établissements. Nos compatriotes ont surement bénéficié de l'expérience et du génie anglais pour les affaires et, ceux qui sont à la tête de la haute finance pourront témoigner que leur système commercial est un des plus parfaits qui existe. Les transactions sont d'une rigoureuse exactitude et les grandes maisons d'exportations anglaises jouissent d'une réputation de probité universelle ; plusieurs ont tenu à honneur de toujours conserver la même raison sociale, quoique les noms qui y figurent soient ceux d'associés disparus depuis longtemps. Au point de vue de la comptabilité, les chefs de nos maisons de gros savent quel soin minutieux leurs fournisseurs anglais y apportent. Cette minutie est encore plus remarquable en tenant compte de la difficulté que comporte leur système de louis, shellings et deniers, qui rend les calculs longs et difficiles, surtout, comparé à notre système décimale si simple.

Nos relations commerciales, en prenant de l'ampleur, réclameront nécessairement plus de connaissances de la part de ceux qui se destinent au haut commerce. Les relations avec l'étranger comportent beaucoup de connaissances pratiques quand à la valeur, la qualité des produits ; le taux de l'échange, qui varie souvent, etc.

L'administration d'une maison de haut commerce réclame des gens d'une grande expérience ; brisés aux affaires et doués d'un jugement très sûr.

L'administration Gouin a subventionné un cours de hautes études commerciales, et nous devons l'en féliciter d'avoir créé cette faculté qui devra être la pépinière des jeunes gens qui y puiseront les connaissances de nature à leur aplanir la voie qui conduit au haut commerce. C'est une innovation qui arrive à son heure et qui prouve tout l'intérêt que nos gouvernants portent au bien public : c'est dans l'ordre des choses que le commerce devra prendre un essor considérable, et qu'un plus grand nombre d'établissements de commerce surgiront d'ici à quelques années, ouvrant une carrière plus accessible aux hommes bien qualifiés.

TULIUS.

NOTES SUR LES ETATS-UN'S

Dans le "Gaulois", M. le comte d'Haussonville, le distingué historien membre de l'Académie, à propos d'un livre récent de M. André Tardieu : "Notes sur les Etats-Unis", nous offre d'intéressants commentaires sur nos voisins du sud.

Le comte d'Haussonville a lui-même beaucoup voyagé aux Etats-Unis.

• •

La société, la politique, la diplomatie, c'est ainsi que M. Tardieu a divisé son livre. Je laisserai de côté la diplomatie. A tort, je le reconnais, la diplomatie m'ennuie. Je me suis, au contraire, beaucoup complu dans ses descriptions de la société. Il a peint à merveille cette double vie du monde américain : vie intense, affairée, un peu brutale des hommes ; vie oisive et élégante des femmes. Aussi la femme, aux Etats-Unis, est elle beaucoup plus raffinée et généralement plus cultivée que l'homme. Sauf dans certains milieux spéciaux, comme Boston, qui est la patrie des professeurs et des hommes de lettres, c'est de son côté que se trouve l'instruction. L'homme qui travaille toute la journée pour gagner de l'argent n'a guère le temps de lire autre chose que les journaux dont il fait avec avidité sa pâture quotidienne. La femme lit beaucoup, je parle bien entendu de celles qui sont inteligentes, car là, comme partout, il y a des ignorantes et des frivoles, mais j'ai été étonné de voir combien d'entre elles étaient familières avec notre littérature et connaissaient les oeuvres,—au moins je me le suis laissé dire aimablement,— de tel académicien, dont j'aurais cru qu'elles ignoraient jusqu'aou nom. Chez les "Heureuses du monde", il n'y a pas que des jeunes filles semblables à la pauvre Lily Bart, dont Mrs Wharton nous a raconté, dans son admirable roman, la mélancolique et tragique histoire. Il y en a aussi de sérieuses, d'instruites, et pour dire toute ma pensée, au point de vue de l'agrément des relations, l'Américaine m'a toujours paru l'emporter de beaucoup sur l'Américain.

• • •

M. Tardieu a encore marqué d'un trait très juste une tendance que j'avais constatée dans la société américaine à se scinder en coteries, dont chacune se considère comme une aristocratie. " Les citoyens américains, dit-il spirituellement, sont égaux ; les Américains ne le sont pas." Il faut, pour s'en rendre compte, avoir entendu l'accent dédaigneux avec lequel une Américaine vous dit en parlant d'une autre : "She is nothing at all" ; après quoi l'autre vous dit exactement la même chose. La préoccupation constante d'un Américain c'est de se chercher des aïeux. Il est heureux de pouvoir vous dire, s'il est natif de Philadelphie, qu'un de ses ancêtres faisait partie des "Pilgrims of the May flower" ; s'il est de New-York, qu'il descend d'une "Old dutch family", du temps où New-York s'appelait New-Amsterdam ; s'il est de quelque autre Etat que son nom figure parmi ceux des signataires de la "Déclaration d'indépendance". C'est là au reste, ainsi que M. Tardieu en fait judicieusement la remarque, un trait commun à toutes les démocraties. "Quiconque agit se différencie, dit-il, et tient à ce que, de quelque façon, cette différence soit consacrée par l'usage, sinon par la loi. On peut dire à cet égard que plus l'égalité politique est profonde, plus est accusée l'inégalité sociale." M. Tardieu a raison. Ne voyons-nous pas, en effet, en France, se constituer à grand renfort de traits d'union et de noms de baptême—même dans les familles où il n'y a personne qui soit baptisé—une aristocratie nouvele, aussi exclusive que l'ancienne, qui au fond ne l'était guère. Qui donc a dit assez drôlement que le trait d'union était la particule des républicains ?

• • •

Les sociétés riches et élégantes de tous les pays se ressemblent toujours plues ou moins. Elles ont même travers, mêmes ridicules, mêmes vices : ce n'est qu'une question de dosage. Aussi les pages que M. Tardieu consacre à la politique sont-elles les plus originales et les plus intéressantes de son livre, celles qu'on trouve le plus de profit à lire et à méditer. M. Tardieu professe une grande admiration pour la machine politique des Etats-Unis et il se complait à démontrer devant nous les ressorts de cette machine compliquée. Assurément, il a raison de dire que l'organisation en est admirable au point de vue tant de la discipline des partis que des garanties assurées aux citoyens par la constitution et les lois. Peut-être, cependant, voit-il les choses un peu en beau, ou plutôt, gêné qu'il était par les souvenirs de l'accueil bienveillant dont il a été l'objet, car je ne le crois pas homme à être dupe d'illusions,—n'a-t-il pas voulu mettre en lumière ce qui dépare cette organisation, à savoir le rôle qu'y joue l'argent, et la corruption politique qui en résulte. Sans doute il l'indique en passant, par acquit de conscience, mais il n'y insiste pas, et par là le tableau qu'il trace n'est pas tout à fait exact. Que le jeu régulier du suffrage universel ne soit faussé aux Etats-Unis par l'argent, et que la corruption municipale, parlementaire, administrative n'y soient une plaie avouée et déplorée par tous, ce n'est pas niable, et je suis certain qu'en tête-à-tête M. Tardieu ne me contredirait pas. Il en sait là-dessus probablement plus long que moi."

Soumissions pour service de paquebot

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre du Commerce à Ottawa, et marquées à l'extérieur " Soumissions pour service de paquebot entre Pictou, N. E., et les Iles Madeleine " sont demandées et seront reçues jusqu'à midi, le 2 janvier 1909, pour un service de paquebots devant faire le transport des malles du fret et des passagers entre les dits endroits, arrêtant à chaque voyage, à l'aller et retour, au débarcadère du chemin de fer, à Souris, dans la province de l'Ile du Prince-Edouard et aux ports des Iles Madeleine, comme suit :—A tous les voyages à l'Ile Amherst, Pointe Basse et Ile Grindstone ; et à Etang du Nord et Grand Entry, une fois par semaine, les dits arrêts hebdomadaires devant se faire à tous les voyages, et une fois par mois durant les mois de juin, juillet, août et septembre de chaque année du contrat, à l'Ile Bryan, et à Etang du Nord quand le temps le permettra. Le service devra commencer le 8ème jour d'avril de l'année 1909. Les taux à compter pour le fret et les passagers seront sujets à l'approbation du Ministre. Le contrat devra être fait pour un terme de cinq ans. Les soumissions devront mentionner la vitesse aussi bien que le nom, la classe, le tonnage pour le fret et l'accommodement pour les passagers du vaisseau que l'on emploiera.

Le Gouvernement ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune autre soumission.

F. C. T. O'HARA,
Sous-ministre.

Ministère du Commerce,
Ottawa, 20 août 1908.

N. B.—L'insertion de cette annonce par les journaux qui n'en auront pas reçu l'autorisation ne sera pas payée.

2 sept—3 fs

Assemblée générale des médecins de Québec

Tous les médecins de la ville sont priés de se réunir jeudi, le 3 septembre, à 8.30 p. m., dans les salles du club St-Louis, pour décider des moyens à prendre pour recevoir les médecins français qui s'arrêteront à Québec en se rendant au Congrès International de la Tuberculose, à Washington.

PAR ORDRE.

2 2fs

DEMAIN JEUDI

Seront mises en vente 500 verges de drap vénitien assorti de couleur noire compris, valant 75c pour 49c seulement. Venez en profiter.

MARCEAU & CIE.
355 rue St-Joseph,
St-Roch, Québec.



L'original et le seul authentique

Défiez-vous des imitations vendus sur les mérites du LENIMENT MINARD

Traverse de Québec et Levis

LAISSANT QUEBEC ET LEVIS
LE ET APRES LE 29 JUIN 1908.

Les voyages ci-dessous se feront, pour la commodité des voyageurs sur les lignes de chemins de fer sous-mentionnés, sans garantie (Dimanche excepté), le temps et les circonstances le permettant.

Par chemin de fer intercolonial

A. M. QUEBEC
2.00 Ocean Limited à Montréal.
7.15 Express à Campbellton.
P. M.
12.15 Express à Montréal.
12.30 Express à Petit Métis.
3.45 Express à Montréal.
5.00 Express direct à Halifax.
6.30 Express à Rivière-du-Loup.
11.30 Express a Montréal.
11.30 Ocean Limited à Halifax.
A. M. LEVIS
12.15 Ocean Limited de Montréal.
2.15 Ocean Limited d'Halifax.
7.00 Express de Montréal.
9.30 Express de Rivière-du-Loup.
P. M.
12.45 Express direct d'Halifax.
1.00 Express de Montréal.
6.15 Express de Campbellton.
5.15 Express de Montréal.
11.45 Express de Petit-Métis.

Chemin de fer Québec-Central
A. M. QUEBEC
7.30 Express des Montagnes Blanches et de Portland.
P. M.
2.40 Express direct .. New-York.
3.00 Express à Boston et Springfield.
P. M. LEVIS
1.15 Express de Boston et Springfield.
1.30 Express direct de New-York.
9.30 Express des Montagnes Blanches et Portland.

Chemin de fer Grand-Trone
A. M. LA SEMAINE
6.30 Ex le l'Ouest.
12.00 M pour l'Ouest.
7.00 Ex pour l'Ouest.
A. M. LEVIS
8.00 Express de l'Ouest.
P. M.
2.15 Malles de l'Ouest.
11.15 Malles de l'Ouest.

LES DIMANCHES
A. M.
12.00 Malles pour l'Ouest.
A. M. LEVIS
8.00 Express venant de l'Ouest.

CARTES D'AFFAIRES

NOTAIRES

C. E. TASCHEREAU,
NOTAIRE. No 139, rue St-Pierre. Tél. 914. Argent à prêter. Par grosses ou petites sommes. A la ville et à la campagne, sur hypothèque, ou autres garanties spéciales pour les fabriques et corporations municipales 1 m—1 m

ARGENT A PRETER
S'adresser à —
MERCIER & MERCIER
NOTAIRES. 125, rue St-Pierre Chambre 7. Téléphone : 1251.

FERD. AUDET,
NOTAIRE. 141, Boulevard Langelier
Banque des Marchands. Argent à prêter sur hypothèque. Tél. 3055.

ARGENT A PRETER
Sur hypothèque.
L. C. JACQUES
NOTAIRE. 261, rue St-Joseph. Tél. 941.

MEDECINS.

Dr A. LANTIER
Chirurgien-dentiste, 59, rue Couillard, vis-à-vis la maison Livernois.
26 juin—n .o.

DOCTEUR A. E. BEDARD,
Médecin de l'Hôpital du Sacre-Coeur, Québec, ex-élève des hôpitaux de Paris.
SPECIALITES :—Maladies des oreilles, du nez, de la gorge et des poumons (tuberculose). CONSULTATIONS :—10 à 12 heures a. m., de 2 à 5 hrs p. m.
Bureau : 38, rue Saint-Joseph. Tél. 2087

DOCTEUR A. VALLEE,
Professeur à l'Université Laval et directeur du laboratoire médical de l'Hôtel-Dieu. Spécialité : Maladies de l'estomac. Heures de bureau : 1 h. à 2 h. p. m., 6 h. 30 à 8 h. le soir.—32 rue Ste-Anne.

Dr J. VAILLANCOURT,
Ex-élève des hôpitaux de Paris. SPECIALITE : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Heures de consultation : 11 à 12 heures a. m. et de 2 à 5 hrs p. m. Bureau du soir : 7 à 8 h. p. m., les lundis, mercredis et vendredis.
49, rue St-Louis. Tél. 1471.

Docteur S. GAUDREAU,
DENTISTE. No 180, rue St-Joseph.

Dr P. A. GASTONGUAY,
59, rue Ste-Ursule, Québec. Gradué de l'Université Laval. Elève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres.
Spécialités : Maladies des femmes et des enfants. Heures de consultations : 1 à 2 heures p. m. ; le soir : 7 à 8 h. p. m.
Tél. 1881. 7 sept—2 an

Dr Adjutor SAVARD, M. D.
Gradué de l'Université-Laval, ex-élève des hôpitaux de Paris, seize ans d'expérience en pratique générale, à Ste-Marie, Beauce, médecin au dispensaire de l'Hôtel-Dieu.
Spécialités: Maladies du coeur, des poumons et de l'estomac.
Heures de consultations : 11 à 12 a. m., 4 à 5 et 7 à 9 p. m.
Bureau : No 47, rue St-Jean. Tél. 1857.
16 juil

Dr J. A. JINCHEREAU,
PHARMACIEN
Ancien poste Veldon
Spécialité : Prescriptions médicales.

Dr Lorenzo J. MONTREUIL,
Ex-élève des hôpitaux de Paris et Berlin.
Spécialité : Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
No 9½, RUE ST-JEAN. Heures de consultation : A. M., 10 à 12 h. ; P. M., 1 à 4, 7 à 8 heures. Tél. : 2539. 1 jan—1an

Dr LEO BOUTIN, L. D. C.,
CHIRURGIEN-DENTISTE, 76, Côte du Passage, Lévis. Ancien poste de P. E. Bédard.

Dr N. A. DUSSAULT,
Professeur à l'Université Laval et médecin à l'Hôtel-Dieu. SPECIALITE : Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultation : De midi à 4 heures.
Bureau : 18, rue Ste-Ursule.

Docteur L. O. GAUTHIER,
Spécialiste : Maladies des yeux, du nez et de la gorge et des oreilles.
295, rue St-FRANÇOIS. Tél. 2101. Québec.

Dr A. E. LEBEL,
Ancien assistant à l'Hôpital Pean, Paris, France.
Médecine générale.—Spécialités, Rayons X, Radio Thérapie, Electricité Médicale Maladies des voies urinaires.
Bureau de consultation : 109, rue de la Couronne, de 1 h. à 4 heures p. m., 7 h. à 8 heures p. m. Téléphone. 2345.

Dr Th. M. ROBITAILLE
Gradué avec distinction à l'Université Laval ; ex-interne de l'hôpital de la Miséricode, à Québec.
SPECIALITE :—Accouchements.
Heures de consultation : —8 heures à 9½ a. m. ; midi à 2½ p. m. ; 6½ à 8 heures p. m.
BUREAU : 286, rue St-François, vis-à-vis l'église Jacques-Cartier. Tél. 2130

AVOCATS

LACHANCE & AHERN
Avocats, 111, Côte de La Montagne (bloc Morin). Bureau du soir : 110, rue St-Jean. Téléphone : 1430.

ARTHUR FORTIN, L. L. B.,
AVOCAT, BEAUCE.
mer 3 jan

DIVERS

JEREMIE RICHARD
Autrefois employé chez M. J.-A. Lafrance.
RELIEUR ET RELIEUR, 105, Côte de La Ex-externe des hôpitaux de Paris, ex-élève des hôpitaux de Berlin et Vienne.
Spécialiste : Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Consultations : 10 à 12 h. a. m., 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p. m.
BUREAU : 259, rue St-Joseph.

A. LEOFRED
(grad. Laval et McGill)
INGENIEUR CIVIL
Spécialité : AQUEDUCS
39, rue St-Jean, QUEBEC, Téléphone 541

Drouin, Drouin, Drouin,
— AVOCATS —
F. X. DROUIN, C.R., L. L. D.
(Ancien Bâtonnier général
F. O. DROUIN, L. L. B.
PAUL DROUIN, L.L.L.
Bureaux d'Affaires
BASSE-VILLE, 116 Côte dela Montagne. Tél. 3348
ST-ROCH : 18½ rue St-Joseph. Téléphone 2518

BELLEAU & HALLE
Comptables. Liquidateurs.
Courtiers d'assurances.
Collections faites à des taux défiant toute compétition.
95, rue St-Pierre, Québec.
Téléphone : 3324. 14 août—1 ms

GEO. P. PLAMONDON
PHARMACIEN
Ancien poste Veldon
122, rue St-Joseph, Québec.
Spécialité : Prescriptions médicales.
Téléphone, 1927.
15 août—1 ms

SANTAL CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en
48 HEURES
les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Lots à bâtir à vendre au
PARC LIMOILOU
Sur le chemin de Beauport
Sur le chemin de Charlesbourg
$1.00 PAR SEMAINE
SANS INTERET
CONDITIONS AVANTAGEUSES
QUEBEC LAND CO
98, RUE ST-JOSEPH.
TEL. 2072

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

Brillantes perspectives pour les courses. Les dragons royaux sont arrivés. Les juges ont commencé leur ouvrage. Les voleurs nous visitent. Notes personnelles

31 août.—L'exposition de la E. T. Agricultural Association est ouverte. Le premier jour, samedi dernier, est, comme on l'appelle, le "tour de préparation," et l'intérêt n'existe que dans l'activité qui règne sur le terrain par l'arrivée des différents produits et des animaux. Nous avons une température idéale qui semble vouloir durer. Aujourd'hui, beaucoup de visiteurs sont arrivés, mais un plus grand nombre sont attendus pour mercredi et jeudi. L'accommodement dans les hôtels et maisons de pension est bien organisé et tout le monde est certain de trouver une bonne pension aux taux ordinaires.

Aujourd'hui, première journée intéressante, une excellente recette a été enregistrée. Les juges ont commencé à donner les prix et leur ouvrage va maintenant les tenir occupés jusqu'à vendredi. Cette exposition n'est peut-être pas aussi considérable que quelques-unes de celles des années précédentes, mais la qualité est peut-être supérieure, et les différentes classes d'animaux, de produits agricoles, etc., donnent pleinement crédit aux exposants.

Un coup d'oeil dans la bâtisse principale nous a fait voir les exhibits de la Rock City Tobacco Co., Québec ; H. C. Wilson & Co et W. B. LeBaron, instruments de musique; Empire Tobacco Co, Nickel Steel Range Works, de Coaticook; J. S. Mitchell & Co, Automobiles Russell, Granby Rubber Co, Fairbanks Scales, Magog Woolen Mills, G.T.R., I.C.R., C.P.R.

Dans la bâtisse des arts, l'exhibit des fleurs est une grande attraction, et les ouvrages de fantaisie sont des plus intéressants. De très jolis peintures et dessins y sont aussi exposés.

Les races de chevaux Hackney, Clydesdale, Percherons, Canadiens, etc., des bêtes à cornes Shorthorns, Ayrshire, Jerseys, etc., de moutons Leicesters, Shropshire, Dorsets, etc., des porcs Yorkshire, Berkshire, Tamworths, etc., sont des mieux représentées cette année, et il nous fait plaisir de mentionner le nom de M. Gus. Langelier comme un des principaux exposants.

Sous le rapport des amusements, rien ne manquera. Un détachement des Dragons Royaux Canadiens nous est arrivé cette après-midi, sur permission spéciale du département de la Milice, accordée à la demande de notre Société. On nous promet d'intéressants sports d'eux. Il y aura tous les après-midi et soirs, vaudeville, feu d'artifice avec pièces spéciales pyrotechniques, grandes parades et courses par des trotteurs de 2.35 à 2.11.

Les bourses données pour les courses sont les suivantes :

Mardi :—Classe 2.31, $250; classe 2.35, $500.

Mercredi :—Classe 2.11, $350; classe 2.18, $500.

Jeudi :—Classe 2.19, $300; classe 2.30, $500.

Vendredi :—Classe 2.17, $300; Free for all, $400.

Nous avons aussi nos pickpockets et cévadeurs à cette occasion, comme ailleurs. Hier soir, ces voleurs se sont introduits dans les bureaux de MM. Thompson & Co et C. O. Genest & Cie, mais ne pouvant faire main-basse sur aucune valeur, ils se sont contentés de briser; cependant, les dégâts sont peu considérables ; le coffre-fort n'était pas fermé à clef et sur une carte suspendue la combinaison était donnée, excellent moyen de préserver les bureaux.

—Un vol plus brutal a été commis, cet avant-midi vers 10.30. Un de ces individus est entré dans une maison et était en frais de charger ses poches d'argenterie, quand la maîtresse de la maison, survenant, le surprit. Il lui sauta au cou, l'étouffa à moitié et lui arracha des mains une bague et son jonc et s'élança par la porte. Ce voleur est encore au large, mais avec l'astuce de notre chef Davidson il sera vite déniché avec les autres.

—M. Geo. Thompson, de Boston, passe la semaine ici et est l'hôte de M. et Mme R. N. Robins, rue High.

—Mademoiselle Hardy, de Montréal, est en promenade ici et est l'hôte de Mlle Panneton.

—Mademoiselle Hébert, soeur de M. Paul Hébert, manufacturier, de Québec, est en visite chez M. C. C. Cabana, avocat.

Madame Edouard Marcotte et son fils Gaston sont les hôtes de M. O. Desève, avenue Dufferin.

LA PRISON DE QUEBEC EST-ELLE SURE ?

Evasion sensationnelle d'un dangereux criminel en plein jour avec l'aide de complices. Bagarre sanglante dans les préaux de la prison. Le sang aurait coulé

Les exploits des Mandrin, des Cartouche et autres criminels célèbres dans les annales du crime viennent de se renouveler dans notre bonne vieille ville paisible de Québec.

Sous la lumière éclatante du soleil, entre le déjeuner et le dîner, sous l'oeil des gardiens farouches, déambulant l'arme au bras le long des murs épais de la forteresse interposée entre les criminels et les honnêtes gens, un forçat dangereux a réussi à ouvrir une porte verrouillée et cadenassée, à enjamber une muraille qui touchait presque le ciel et à mettre la distance nécessaire à sa sécurité entre lui et la justice vengeresse des crimes.

La nouvelle de cette évasion audacieuse créera une profonde sensation en ville, lorsque l'information que nous tenons de bonne source parviendra aux lecteurs du "Soleil".

Le forçat évadé a nom John Rowan. Les cachots de la prison de Montréal, à la date du 6 juin dernier, étaient remplis. Les autorités policières décidèrent de transférer quelques professionnels du crime à la geole de Québec. On choisit dans le lot, les plus dangereux.

Le 6 juin donc, les fers aux pieds et aux mains, courbant l'échine sous la gueule du revolver menaçant, un régiment de bandits franchissaient les murs formidables de la prison de Québec, sous les yeux sévères du gouverneur de la prison et des gardes à l'air farouche.

John Rowan, condamné à une longue détention pour vol avec effraction, était du nombre.

Sa figure hypocrite ne dit rien au gouverneur ni aux gardes. Les jours qui suivirent l'incarcération des bandits étrangers se succédèrent sans incident. Le criminel Rowan, comme ses compagnons de chaîne, semblait prendre la vie de forçat en rose et subir sa peine avec la résignation des grandes âmes.

Il n'en était rien cependant. Le misérable machinait quelques plans pour reconquérir sa liberté perdue.

Mercredi dernier, les gardes assistaient au déjeuner au pain et à l'eau que l'on donne aux forçats avant de les envoyer dans les préaux de la prison pour travailler. Rowan en était et dévora avec appétit son maigre repas.

Les prisonniers sortirent du réfectoir, mais cette fois Rowan n'y était plus. Le fait toutefois échappa à l'oeil investigateur des gardes. La matinée se passa ainsi sans alerte.

Lorsque les prisonniers s'alignèrent de nouveau, le long des tables du réfectoir, pour le dîner, à midi, les gardes ébaubis, se frottèrent les yeux pour mieux voir : une place restait vide à table ; c'était la place du forçat Rowan. L'alarme fut aussitôt donnée, tous les gardes en un instant furent sur pied, armes au bras, attendant des ordres.

Ordre fut donné aussitôt de tout fouiller. On se précipita et on arriva devant une porte ouverte, donnant sur l'extérieur.

Une serrure proprement ouverte, un cadenas pendu lamentablement à sa chaîne, le long du chambranle, indiquaient que le forçat était passé par là, et qu'il était sorti comme un citoyen honnête sort de son logis avec de bonnes clés. Les gardes se dirigèrent au pas de course dans la direction de l'observatoire de la prison.

Les regards avides se penchent sur l'abîme du haut des murs ; une échelle est là, apposée au mur.

Un des gardiens les plus hardis s'élance, dégringole les échelons. Ironie du sort, la défroque du bandit désormais libre comme l'oiseau de l'air, gît au pied du mur. C'est tout ce que les gardes attérés peuvent remporter à la prison.

Le cachot du prisonnier évadé visité, on a trouvé enfoui dans le matelat plusieurs instruments devant servir à l'évasion.

Le gouverneur de la prison s'empressa aussitôt de donner des ordres. Une armée de limiers fut lancée aux trousses du forçat évadé, pendant que l'on télégraphiait à toutes les gares et à tous les bureaux de navigation, donnant le signalement du criminel en fuite.

Il va sans dire que toutes les recherches ont jusqu'ici été inutiles.

Il va sans dire aussi que les autorités sont plus que réticentes et que personne n'a voulu livrer la clé du mystère qui entoure cette évasion sensationnelle.

Tout indique que Rowan avait d'habiles complices qui ont savamment préparé son évasion.

Une autre affaire sensationnelle s'est déroulée hier à la prison de Québec.

Dans cette occasion aussi on a été des plus réticents.

Nous avons pu apprendre, toutefois, qu'il y a eu bagarre sanglante entre prisonniers italiens et canadiens. Les bâtons, les pierres, les marteaux sont entrés, paraît-il, en danse. Avant que les gardes aient pu intervenir, le sang avait coulé, et résultat : plusieurs prisonniers étaient transportés, les uns à l'infirmerie, les autres au cachot.

Comment guérir le mal de tête

Essayer de guérir un mal de tête en prenant un cachet ou une poudre, c'est tenter d'arrêter une fuite de la toiture en mettant une casserole sous l'eau qui tombe. Les maux de tête chroniques sont causés par l'empoisonnement du sang. Le sang est empoisonné par les produits d'excrétion, les matières non assimilables et autres impuretés restant trop longtemps dans l'organisme. Ces poisons ne sont pas éliminés rapidement parce que le foie, les intestins, la peau ou les rognons sont malades.

Si vos intestins ne fonctionnent pas régulièrement, si vous ressentez des douleurs dans le dos, ce qui indique une maladie de rognons, si votre peau est jaunâtre ou couverte de boutons, il est évident que c'est ce qui cause vos maux de tête.

"Fruit-a-tives" guérissent les maux de tête, parce qu'elles en guérissent la cause. "Fruit-a-tives" agissent directement sur les trois grands organes éliminateurs : les intestins, les rognons et la peau. "Fruit-a-tives" empêchent le poison de s'infiltrer dans l'organisme.

"Fruit-a-tives" sont mises en vente en boîtes de deux grandeurs, 25c et 50c. Si votre fournisseur ne les a pas, écrivez à Fruit-a-tives Limitée, Ottawa.

LA HUMANOVO au NICKEL

Une immense foule s'est rendue au Théâtre Humanovo, hier soir, à l'occasion de son ouverture au Nickel sous le titre de "Humanovo Theatre." Dans le drame de "Rip Van Winkle", la compagnie s'est révélée composée d'excellents artistes. Jos. Jefferson même, dans ses meilleurs jours, n'a jamais donné une meilleure interprétation du fameux caractère de Rip Van Winkle. L'histoire est trop connue pour que nous la donnions. Il s'agit d'un vagabond qui est chassé par sa femme et de sa vie aventureuse dans les forêts, dans les montagnes de Catskill où il dort vingt ans et à son réveil croit n'avoir dormi qu'une nuit.

La terre de l'or est une pièce de photographie coloriée qui est accimée. Il y a encore: Une Fuite Chanceuse, un drame dans laquelle la compagnie Humanova fait rire l'auditoire aux larmes. Cette compagnie a eu un beau succès dans sa nouvelle salle.

Joli mariage

Ce matin, à la chapelle privée de Mgr Ant. Gauvreau, à St-Roch, a été célébré le mariage de M. Adolphe O'Dowd, du département de la Marine, avec Mademoiselle Alice Genois, de la paroisse de St-Roch. Bon nombre de parents et d'amis du nouveau couple assistaient à la cérémonie. Nos souhaits de bonheur au nouveau couple.

Pas de causes d'alarmes

Plusieurs de nos braves familles, comptant quelques-uns de leurs membres dans le 6e Régiment d'artillerie, qui fait actuellement son tir annuel, au camp de Petewawa, ont éprouvé de vives alarmes à la nouvelle lancée il y a quelques jours dans les journaux que les fièvres typhoïdes y étaient à l'état épidémique. Nous avons couru aux renseignements et nous croyons pouvoir rassurer tout le monde en disant sous bonne autorité que, grâce à l'action énergique des autorités militaires, les quelques cas bénins qui avaient été signalés au camp ont été promptement et convenablement traités et que les mesures hygiéniques prises sont de nature à empêcher le retour de la maladie. La condition actuelle du camp est excellente.

LA SANTE

Les Beecham Pills sont le préventif qui vous épargnera bien des maladies. Elle vous garderont en santé, et vous épargneront aussi des dépenses.

Les sauvegardes contre toutes les maladies ordinaires de la vie sont difficiles à trouver. Un bon estomac, les intestins et les rognons en état Normal et le Sang pur.

Des centaines de mille personnes—hommes et femmes—conservent leur santé en prenant les

(Beecham's Pills.

Le remède par excellence et qui a le témoignage de guérisons opérées pendant un demi siècle et est maintenant en usage par le Globe. Elles purifient le sang, tonifient les nerfs, règlent les intestins, et l'action des rognons, et guérissent les troubles d'estomac. Elles redonnent la force aux nerfs, et refont tout le système épuisé par le surmenage. C'est la meilleure sauvegarde contre l'indigestion, les accès de bile et la dyspepsie.

Prenez régulièrement les Beecham Pills et vous maintiendrez votre santé à bon marché.

A Bon Marché

Vendues partout. En boites de 25c.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU PRINCIPAL A TORONTO — ETABLIE EN 1836

E. E. WALKER, President
ALEX. LAIRD, Gerant-General
A. H. DIRELAN, Surintendant des succursales.

Capital payé - $10.000,000
Fonds de réserve 5,000,000
Total de l'actif 113,000,000

170 Succursales à travers le Canada aux Etats-Unis et en Angleterre
AFFAIRES GENERALES DE BANQUES TRANSIGEES

DEPARTEMENT D'EPARGNES

Dépôts de $1.00 et plus reçus avec intérêt aux taux courants. Le déposant n'est sujet à aucun délai lorsqu'il s'agit de retirer le plein montant ou seulement qu'une partie de son dépôt.

BUREAU A QUEBEC : 177, Rue St-Pierre
W. H. DUNSFORD, Gérant.

LE DR ACHILLE PAQUET

De retour d'Europe

Nous croyons faire plaisir aux lecteurs du "Soleil" en reproduisant aussi textuellement que possible l'intéressant entretien que nous avons eu avec le Dr Achille Paquet, gradué avec grande distinction à l'Université Laval, ex-interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu, qui, on s'en souvient, décrocha les premiers prix à la faculté de Médecine, l'an dernier.

Reçu avec la plus grande cordialité, à la vieille demeure familiale qui vit naître une suite non interrompue de hauts dignitaires ecclésiastiques et d'hommes distingués dont les talents et la position ont jeté un éclat durable, non seulement sur la paroisse de St-Nicolas qui s'en honore, mais sur le pays tout entier,—le Docteur nous fait part de ses impressions de voyage.

Parti de Québec par la ligne canadienne Allan, il y a un an, il visita Londres, se dirigea rapidement vers Paris, l'incomparable merveille qu'on ne se lasse jamais d'admirer, puis il se livra immédiatement au travail profitant de ses courts loisirs pour visiter les monuments, musées et les alentours de la Ville-Lumière. Aux vacances de Noël, pendant la suspension des cours, en compagnie du notaire Sirois, il visita la Belgique et un coin de l'Allemagne.

La vacance de Pâques lui permit de visiter le sud de la France, l'Italie, Rome, où il a eu l'honneur d'avoir une audience de Pie X. Le retour s'effectua par le St-Gothard, en compagnie de M. l'avocat Marius Barbeau, l'heureux gagnant du prix Cecil Rhodes, qui lui permet d'étudier pendant trois ans à l'Université d'Oxford, et de Mme Drolet, la célèbre cantatrice québecquoise qui étudie actuellement le chant à Paris.

Le but de son voyage a été de compléter ses études chirurgicales, tout en étudiant spécialement les voies urinaires sous la direction du professeur Albarran et de ses chefs de clinique, et l'Orthopédie à l'école du Dr Calot de Berck sur-Mer. L'Orthopédie en Canada n'est pas la partie de la science médicale la plus pratiquée par les maîtres, et il est facile de s'en convaincre par le nombre de bossus et d'infirmes de tous genres, que l'on rencontre surtout, à la campagne, où la plupart du temps, le charlatanat ignare est préféré au chirurgien.

Le grand maître de l'Orthopédie faisant école, non seulement en France, mais dans le monde entier, est le Dr Calot de Berck. Ses grandes qualités, et en particulier son incomparable dextérité, les beaux résultats qu'il obtient lui ont valu la direction de cinq grands hôpitaux, constamment remplis de patients, au nombre de 1200 à 1500. Sa clientèle, en grande partie payante, se compose de malades venant des cinq parties du monde. Le docteur s'est ainsi trouvé en contact avec des Français de France et de Tunisie, des Espagnols de l'Espagne, de l'Amérique du sud et des Antilles, d'Américains, de Persans, de Roumains, de Russes, de Suédois, d'Anglais, d'Italiens, etc. Cette clientèle rapporte chaque année au Dr Calot la jolie somme de $140,000.

Entre ses mains, le traitement des tuberculoses osseuses a subi plus qu'une évolution, on pourrait dire une presque complète transformation. Les interventions sanglantes qui étaient, il y a quelques années devenues le traitement à la mode dans la plupart de ces affections, sont aujourd'hui remplacées par le traitement orthopédique proprement dit et les résultats sont réellement extraordinaires. Par exemple, les tuberculoses des grandes articulations guérissent dans la proportion de 98 p. c.

Ses méthodes de réduction de luxation congénitale de la hanche (déboîtement congénital de la hanche) lui ont valu la guérison d'au moins 1200 malades en ces dernières années.

Quoique escomptant quelque peu l'air salin de la mer, la plus grande partie des résultats du Dr Calot est attribuable à ses méthodes personnelles : injections modificatrices, appareils de soutien plâtrés et de toutes sortes.

Sa supériorité actuelle sur les Allemands — les anciens maîtres de l'Orthopédie, les Anglais et les Américains est une chose tellement reconnue de tous les savants, que son institut sert de modèle à tous les établissements de ce genre. — D'ailleurs, on peut assurer sans redouter la contradiction, qu'il est unique au monde.

C'est malheureux qu'en ce pays, nos Canadiens ne tentent pas l'organisation d'une institution qui diminuerait d'une façon certaine le nombre de nos enfants bossus, bossus ou souffrant de toute autre infirmité. Sans être des millionnaires comme les Strathcona, les Mount Stephens, les McDonald, qui favorisent de leur or les institutions de leurs coreligionnaires, il nous semble qu'il y en a parmi nous dont la fortune permettrait ces largesses sans gravement affecter leurs revenus —et ces donateurs généreux auraient accompli une oeuvre plus patriotique et plus utile qu'une souscription à un fonds électoral.

L'Ecole des voies urinaires de Paris, fondée, il y a quelques années par le professeur Guyon, est dirigée actuellement par un de ses plus brillants élèves, le professeur Albarran.

Cette spécialité n'est pas nouvelle en notre pays, mais la grande évolution récente qu'elle a subie par l'emploi de la cystoscopie (éclairage électrique de la vessie, permettant d'en voir tout l'intérieur), et le cathétérisme de l'urétère (passage des sondes pouvant se faire jusqu'aux rognons), a fait qu'elle n'a guère encore été appliquée à cause des difficultés de son emploi. Cette science est une partie de la médecine qui se transforme encore et à laquelle chaque jour apporte des connaissances nouvelles.

Nous voudrions posséder la science et la chaleur d'expression de notre jeune ami pour vous donner des explications plus précises et plus techniques. Heureux ceux qui peuvent approcher des grands maîtres de l'art médical pour faire bénéficier l'humanité souffrante de leurs lumineuses découvertes. Il nous fait plaisir de voir, chaque année, grossir le nombre de nos compatriotes qui vont s'inspirer à la source du savoir et de l'expérience. Le pays ne peut qu'en profiter.

Le Dr Achille Paquet a suivi assidûment pendant son séjour en France l'enseignement des professeurs les plus renommés, des écoles les plus fameuses, espérons qu'il continuera parmi nous une carrière si bien commencée.

Nous-mêmes avons assez souffert et passé assez souvent sur la table d'opération pour connaître la valeur de la science chirurgicale. Qu'ils réussissent, nos jeunes médecins, assez braves pour sacrifier les plus belles années de leur vie, afin de se mettre au niveau de la science contemporaine. C'est ce que tous les gens éclairés leur souhaitent.

Le docteur Achille Paquet nous déclare qu'il se propose de s'établir à Québec où il aura ses bureaux, en société, également élève des hôpitaux de Paris, professeur à l'Université Laval et l'un des plus brillants chirurgiens de l'Hôtel-Dieu.

C'est sur le fameux " Kaiser Wilhelm II", de la ligne allemande, que notre ami a fait la traversée de l'Atlantique en 5 jours et 15 heures—3,200 milles marins de Cherbourg à New-York, par un temps idéal, avec tout le confort que l'on peut attendre de ces palais flottants.

Il nous est arrivé frais, dispos et surtout content de revoir la patrie, la paroisse natale, les vieux parents et les amis.

ALFRED CLOUTIER.

Les Pilules Rouges

— DE LA —

Compagnie Chimique Franco - Américaine

— DE —

MONTREAL

Combien y a-t-il de femmes canadiennes qui ne connaissent pas cet excellent remède, fait spécialement pour elles ? Très peu, n'est-ce pas ?

De toutes les femmes canadiennes qui ont fait usage des véritables Pilules Rouges, combien peuvent dire qu'elle n'en ont pas retiré de très grands avantages ? Très peu, n'est-ce pas ?

Cette vérité établie, le grand danger est, mesdames, de vous laisser tromper par le substituteur et le colporteur. Les deux sont vos pires ennemis.

Quand vous avez décidé d'acheter une boîte de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, parce qu'une de vos amies ou une de vos parentes a été complètement guérie par ce fameux remède, ce sont les véritables Pilules Rouges que vous voulez, n'est-ce pas ? Les mêmes qui ont guéri votre parente ou votre amie ? Ce ne sont pas les pilules au cent ou à la douzaine, vendues sous n'importe quel nom, ou encore un autre remède que le vendeur vous dit être " tout aussi bon."

Si le vendeur a dans son magasin les véritables Pilules Rouges, lorsque vous les lui demandez, et qu'il essaie de vous vendre autre chose, c'est qu'il veut un plus grand profit sur son "meilleur marché " ou " tout aussi bon ". Mais alors, vous, mesdames, où est votre profit, votre santé ? Peu importe au vendeur et au colporteur. Vous perdez votre argent, tout est à recommencer.

Le vendeur honnête vous donnera les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco Américaine, lorsque vous lui demanderez une boîte de Pilules Rouges. Voyez à ce qu'il le fasse, ou allez ailleurs.

Le vendeur honnête vous obtiendra ce que vous lui demandez sans subterfuge, sans insister ou chercher à vous tromper. Si le vendeur ou le colporteur vous trompe, écrivez-nous pour les

$100.00 DE RECOMPENSE

que nous offrons pour l'arrestation et la conviction de tout vendeur ou colporteur qui vendra des pilules rouges imitations, disant que ce sont les mêmes que celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui lui sont envoyées par nous, ou toute autre facon commise par ces vendeurs.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne sont jamais vendues au pot, TOUJOURS en boîtes de nom renfermant 50 Pilules rouges chacune, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine étant toujours sur chaque enveloppe entourant la boîte.

Pour toute information, écrivez à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

MACHINES A VENDRE

A BON MARCHE !

10 engins à vapeur tout neuf de 5 à 20 forces, ainsi qu'une vingtaine d'engins et bouilloires de seconde main, depuis 3 jusqu'à 150 forces, à vendre à sacrifice, afin de faire de la place. Toutes espèces de bouilloires stationnaires, locomotives, portatives, debout et couché. 2 machines à bardeaux; 2 planeurs embouffeteurs ; 1 machine à moulures; 2 turbines de 25, 1 poney planeur de 16.

Demandez les prix ou venez examiner le stock le plus considérable de machineries de seconde main de la province de Québec.

Adressez-vous sans retard à la

LA COMPAGNIE DE MACHINERIES MERCIER, Limitée

Rue St-Laurent, Lévis, P. Q.

29 1ms

Province de Québec,
District de Québec.

No 3240. Dans la Cour Supérieure.

Demoiselle VIRGINIE DION, de Québec, fille majeure et usant de ses droits,

Demanderesse,

vs.

ALBERT AUBERT, de Québec, et J. A. AUBERT, de Winnipeg, dans la province de Manitoba, Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur J. A. Aubert de comparaître dans un mois à compter de la dernière publication du présent ordre.

Bureau du Protonotaire,
Québec, 21 août 1908.

1er sept—2 fs

BENNETT

CETTE SEMAINE

Meilleur Théâtre en Ville

PHONE No 17

SIX DANSEURS AMERICAINS.
O'BRIEN-HANEL, assistés par Mlle Bessie Kyle
GAVIN, PLATT & PEACHES.
OLIVOTTI TROUBADOURS.
KATHERYN MILEY.
BEN BEYER & BRO.
MARCELLO & MELLINI.
BENNETTOSCOPE.

MATINEES, TOUS LES JOURS, A 2.30 P.M. SOIRS, A 8.30

PRIX: 15 et 25 cts. SOIRS, 15, 25, 35 et 50 cts.

Les sièges ordonnés par le téléphone ne seront pas gardés plus tard que 8 P.M.

Ecole Commerciale Anglaise

(avec la haute approbation de M. le curé de St-Jean-Baptiste)

Enseignement d'après la METHODE NATURELLE

Le premier septembre s'ouvrira au No No 293, rue St-Olivier, faubourg St-Jean, une école strictement commerciale. L'enseignement y sera donné d'après la méthode naturelle.

" Apprendre une langue d'après la Méthode Naturelle, c'est en acquérir la connaissance directement, c'est-à-dire sans l'intermédiaire d'une autre langue.

Pour arriver à ce résultat, il faut qu'il y ait un développement intellectuel de l'élève dans cette langue.—en un mot, qu'il parvienne à penser dans la langue qu'il désire apprendre ;— ce qui est plus facile à faire qu'on le suppose ordinairement. "

(Prof. JOHN AHERN, E. N. L.)

La base de notre système sera la conversation anglaise pendant les leçons et pendant la récréation. Nous suivrons donc rigoureusement la méthode naturelle tel que préconisée par le professeur John Ahern de l'Ecole Normale Laval dans son traité des " Leçons d'anglais d'après la Méthode Naturelle ".

Le cours complet comprendra aussi l'enseignement de l'arithmétique, la tenue des livres, la sténographie et la clavigraphie (type-writing). Enfin tout ce qu'il faut pour outiller convenablement un jeune homme qui désire une position dans le commerce.

L'entrée aura lieu mardi, le 1er sept., à 9 hrs. S'adresser au No 293, rue St-Olivier

J. M. DORE, directeur.

P. S.—Les élèves pourront faire leur entrée en tout temps pendant le cours du mois de septembre. 29 août—8 fs

Collège de Ste-Anne de la Pocatière

La rentrée des élèves se fera vendredi, le quatre septembre.

26 août—7 fs

L'ECOLE DE Mlle NEVILLE

12, RUE STE-URSULE

Cours anglais et français.

Ouverture des classes mercredi, le 2 septembre.

OUVERTURE DE CLASSE

Madame L. Trépanier ouvrira ses classes le 7 septembre prochain, au No 334 rue St-François. Comme par le passé les élèves qui lui seront confiés recevront une attention toute spéciale.

Des leçons de piano seront données par une maîtresse d'expérience, aux élèves qui voudront en profiter.

26a — au 2 sept

UNIVERSITE LAVAL

FACULTE DES ARTS

Les cours de la Faculté des Arts commenceront le lundi 7 septembre.

Ph. J. FILLION, Ptre.
Secrétaire.

26a—a 5 sept.

UNIVERSITE LAVAL

ECOLE CENTRALE DE PREPARATION ET D'ARPENTAGE

Les examens d'admission dans la section préparatoire auront lieu le 3 septembre prochain, à 9 h. a.m. Les candidats sont priés de se présenter le 2 septembre, au bureau du directeur des études de l'école de 9 à 12 a.m. et de 2 à 4 p.m. pour y prendre leur inscription. Les renseignements doivent être adressés à M. le directeur des Etudes de l'école centrale de préparation et d'arpentage, Université Laval, Québec.

L'école polytechnique de Montréal accorde des faveurs spéciales importantes aux candidats élèves du cours de préparation de l'école d'arpentage.

15a. au 2 sept.

ECOLE COMMERCIALE ANGLAISE

M. J. M. Doré ouvrira le 1er septembre, une école commerciale anglaise au No 293, rue St-Olivier, Québec. Qu'on veuille bien remarquer son programme que nous publierons demain.

LEÇONS DE PIANO

Jeune fille diplômée de l'Académie de musique et ayant complété ses études musicales à Paris, prendrait quelques élèves. S'adresser 206½, rue St-Olivier. n. o.

Pensionnat sous la direction des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame

Cet établissement, agréablement situé sur le Saint-Laurent, à 4 milles de Québec, offre de tous côtés une vue délicieuse.

La salubrité de l'air est très favorable à la santé des élèves.

Pension, $6.00 par mois. Entrée : 1er septembre. 28 au 5 sep.

Mlle D. Roy continuera à donner cette année des leçons privées ou à domicile, le soir ou le jour, de français, d'anglais et de sténographie française et anglaise.

Mlle D. ROY,
29 3fs 23, Côte Ste-Geneviève.

LECONS PRIVEES

Mesdemoiselles Noël de Tilly recommenceront leurs leçons mardi, le 1er septembre. Elles enseigneront le français, l'anglais, la sténographie, la clavigraphie et le piano.

253, rue St-Jean, Québec.

31—6 fs.

ELEVES DEMANDES

Mlle E. Drolet donnera, comme par le passé, des leçons privées de conversations anglaise et française, chez elle ou à domicile, No 36, rue Déligny.

29—3 fs.

AVIS AU PUBLIC

Le soussigné donne avis à ses clients et au public en général qu'il a vendu ses intérêts dans la buanderie "The American Model Laundry Co" et qu'il est maintenant avec la Frontenac Electric Laundry.

D. JOHNSTON,
Québec, 26 août 1908. 29 2fs

Collège Doyer

MONTMAGNY

Etablissement Commercial
Cours Supérieur

Français, Larousse. Anglais, Public School & High School Grammar of Ontario Arithmétique, Smith & MacMurchy's Advanced Arithmetic. Tenue des livres des Marchands Macdean's High School Bookkeeping. Tenue des livres des banques Macdean's High School Bookkeeping, sténographie française basée sur Duployé, Perrault, Sténographie anglaise, basée sur Duployé, Perrin. Correspondance Commerciale française et anglaise avec clavigraphie.

Prix pour pension et classe $ 0, par mois. Les élèves ne payent pas extra pour télégraphie et sténographie.

Le nombre des élèves de ce collège étant limité, l'admission ne sera accordée qu'à l'élève qui aura fait son application et retenu sa place d'avance.

Ouverture des classes 3 septembre.

Pour plus amples informations, veuillez vous adresser à

J. E. DOYER, Principal

COLLEGE DE LEVIS

La rentrée des élèves pensionnaires est fixée au VENDREDI, QUATRE de SEPTEMBRE.

JOS. HALLE,
du 17 au 5 sept Directeur.

Collège Commercial

Dirigé par les révérends Frères du Sacré-Coeur, Montmagny, P. Q.

Ouverture des classes pour les pensionnaires, le 1er septembre, et le 2 pour les externes.

Pour renseignements, s'adresser au Rév. Frère directeur et à M. J. N. Roméo Lespérance, secrétaire-trésorier, Montmagny, P. Q.

12—1m.

WALLACE COLLEGE

25, St-Stanislas, Québec

Cours commerciale et technique dans les deux langues. Tenue des livres, sténographie, clavigraphie, télégraphie, miméographie, mathémathiques théoriques et pratiques, dessins.

Ouverture 2 aout 1908.

17 août— 1m

Collège St-Joseph-de-Lévis

Sous la direction de Clercs St-Viateur.

Cours commercial complet français et anglais.

La rentrée des pensionnaires est fixée au premier septembre 1908.

Pour informations et prospectus, veuillez vous adresser à

Révd L. O. JALBERT, C.S.V.,
Directeur,
12 au 1er s. Lauzon, P. Q.

Académie Commerciale de Québec

No 4, RUE COOK, HAUTE-VILLE

(près de l'Hôtel-de-Ville.)

La rentrée des nouveaux élèves est fixée au mercredi, 2 septembre, celle des anciens au 3 septembre.

Cours Commercial complet. Cours Scientifique. Ce dernier prépare directement aux écoles polytechnique, etc., sans frais supplémentaires à l'étude du génie civil, de l'arpentage, et à l'ad-

Classe spéciale pour les jeunes enfants. Les élèves peuvent faire l'étude et prendre dîner dans l'établissement. Prospectus envoyé sur demande.

S'adresser au FRERE DIRECTEUR,

Téléphone 932. 14 août au 2 sep.

ACADEMIE JESUS-MARIE, SILLERY.
—La rentrée des élèves aura lieu le 2 septembre. 15 août—au 1er sept.

COLLEGE COMMERCIAL

Ste-Marie de Beauce.

SOUS LA DIRECTION DES FRERES des ECOLES CHRETIENNES.

La rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre. 20 a au 2 sept.

Academie de Mme Octave Coté

290, RUE RICHARDSON

J'ouvrirai mes classes le 8 septembre

Les élèves garçons qui suivent un cours commercial ont l'avantage de continuer leur français qu'ils ne sauraient trop étudier, de ces élèves ont de très bonnes positions. Les élèves filles qui travaillent pour leur diplôme suivent un cours de sténographie française et anglaise. Une 3ème classe spéciale sera ouverte pour les enfants de 5 à 10 ans. L'anglais sera donné par une maîtresse d'expérience. Leçons privées : piano, solfège, à bonnes conditions. Quelques pensionnaires sont admis. 1er sept—3 fs

Pensionnat St-Jean-Berchman

115, rue Scott, Québec

La réouverture du pensionnat est fixée au 3 septembre, jeudi, celle de l'externat, le lendemain, 4 septembre.

21 8fs

Couvent du Bon-Pasteur

A ST-GEORGE, Comté de Beauce

La rentrée des élèves pensionnaires est fixée au 1er septembre, mardi.

21 8fs

Couvent du Bon-Pasteur

A CHARLESBOURG

La rentrée des élèves pensionnaires est fixée au 1er septembre, mardi.

21 8fs

ACADEMIE SAINT-LOUIS

78, rue St-Amable, Québec

La réouverture des classes se fera le 4 septembre, vendredi, à 9.

21 8fs

A SAINT-SAUVEUR

Pour l'Orphelinat.— Belles vitrines.— Soirée de famille.— Chien vicieux. —Une belle fête.— Chez les Chasseurs Salaberry.

Pour l'Orphelinat.

Les dames et demoiselles de la paroisse organisent deux grands concours de euchre qui auront lieu à la salle St-Pierre, les 5 et 6 octobre prochain. Le bénéfice sera donné à l'Orphelinat de St-Sauveur.

Belles vitrines.

Les spectateurs sont nombreux en face des vitrines du Théâtre "Idéal", dans lesquelles se trouvent les prix qui seront donnés le jour de la Fête du Travail.

Sans crainte de nous tromper nous pouvons dire que ces prix sont nombres et les plus riches encore exposés.

Soirée de famille.

Nos jeunes amis, les Chasseurs Salaberry organisent une grande soirée de famille, laquelle marquera l'ouverture solennelle de la saison théâtrale, à la salle St-Pierre.

Un magnifique programme a été préparé pour cette soirée qui aura lieu le 30 du courant à la salle St-Pierre.

Chien vicieux.

Le jeune Esdras Plante s'est fait mordre au mollet, hier après-midi, par un chien vicieux, rue Boisseau.

Le jeune enfant se rendait chez sa tante quand en passant devant le chien qui était couché sur le trottoir, le chien le mordit cruellement.

Une belle fête.

Les paroissiens se rappelleront longtemps de l'imposante cérémonie qui eut lieu dimanche, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de l'Orphelinat de St-Sauveur.

Mgr L. N. Bégin présidait cette imposante cérémonie assisté d'un nombreux clergé.

Chez les Chasseurs Salaberry.

Qui ne se rappelle, dans la paroisse, des représentations à grands spectacles données par les Chasseurs Salaberry depuis quelques années? Les succès remportés par nos jeunes acteurs étaient mérités et le public se faisait un devoir d'encourager cette belle oeuvre de la jeunesse catholique de la paroisse.

Depuis quelques semaines, un drame à sensation, qui fera fureur à Québec, est à l'étude et sera interprété à la salle St-Pierre, les 12 et 13 octobre prochain.

"Les chevaliers de Brouillard", tel est le nom de ce grand drame qui fera courir tout Québec.

A SAINT-ROCH

La mort fauche.— Un chic mariage.

La mort fauche.

La paroisse de St-Roch vient de perdre l'un de ses estimés enfants dans la personne de M. Eugène Marceau, ancien marchand, encanteur, de la maison Marceau & Fils.

Le défunt a succombé à une longue et douloureuse maladie soufferte avec résignation.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et quelques enfants.

C'était le père de M. O. Marceau, encanteur, et le frère de M. G. Marceau, sellier.

Toutes nos sympathies sont acquises à la famille en deuil.

Un chic mariage.

Un chic mariage a eu lieu ce matin, à 7 h. 30, à l'église paroissiale, M. J. Amédée Roy conduisait à l'autel Mlle M. Barrette.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Ant. Gauvreau. Il y eut du beau chant à l'orgue par nos meilleures voix.

Nos félicitations.

NOTES PERSONNELLES

—M. Jos. Bernier, notaire, à L'Islet, était en ville aujourd'hui.

M. Alfred Carrier, organiste, est retourné à New-York, après deux mois de vacances avec sa famille à Lévis.

—M. Roland Trion remplacera pour une dizaine de jours le gérant de la Banque Nationale à St-Evariste.

—MM. Alexandre Larivière et Pierre Dussault, tous deux de Lotbinière, sont de passage en ville aujourd'hui.

—Mlle Thérèse Blouin est allée en visite à Ste-Croix, chez M. Ovide Couture, régistrateur du comté de Lotbinière.

—Mme Charles Deguise et ses enfants Pierre et Henri, sont partis pour une promenade à Plessisville, où ils seront les hôtes de M. et Mme Savoie.

—Mlle Victoria Cartier, artiste canadienne distinguée, de Montréal, est en promenade à Québec, au New Victoria Hotel, où demeure son frère Georges Etienne.

—Mme J. O. A. Bilodeau, épouse de M. Bilodeau, agent d'assurance et instruments de musique, à Ste-Marie de Beauce, est partie pour l'exposition de Sherbrooke, accompagnée de sa belle-soeur, Mlle Cécilie Bilodeau, de Rochester, N. Y. A Sherbrooke, elles seront les hôtes de M. et Mme Perreault.

A LEVIS

Chez nos édiles.— Fin de vacances.— Pour Petewawa.—Funèbre colis.— Nos vieux s'en vont.— La vie et la vue.— L'ambulance des chevaux.— Obcession.

Chez nos édiles.

Nos édiles se réunissent ce soir, en séance régulière.

Fin de vacances.

La plupart des écoles ouvrent leurs portes aujourd'hui à la jeunesse écolière. Une nouvelle année de travail va commencer. C'est la fin des vacances. A la fin de la semaine, tous nos chers petits auront pris le chemin de l'école.

Pour Petewawa.

Le troisième et dernier détachement du 6e Régiment d'artillerie a quitté Lévis hier, pour le camp général de Petewawa, sous le commandement du major Gelly et du capitaine F. T. Carrier, où il va faire son tir annuel au canon.

Funèbre colis.

Le corbillard de M. Laval E. Fortier est allé prendre à la gare de Lévis, hier, un funèbre colis. C'étaient les restes mortels de Mlle Genest, décédée à L'Islet, que l'on transportait à Québec pour y être inhumée.

Nos vieux s'en vont.

La mort vient de raucher une nouvelle tête blanche. M. François Bégin, veuf de Olive Labrie, est décédé hier, à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, à l'âge béni de 85 ans. Ses obsèques auront lieu demain matin, à l'Hospice.

La vie et la vue.

Le jeune L. Talbot qui avait été victime d'un si grave accident, il y a quelques semaines, et que l'on désespérait, au début, de pouvoir rappeler à la vie, est maintenant en pleine convalescence et non seulement assuré de conserver la vie, mais encore la vue que sa chute malheureuse avait menacé de lui faire perdre.

L'ambulance des chevaux.

L'ambulance vétérinaire de M. le Dr Duchêne est traversée à Lévis pour y prendre un cheval malade, appartenant à M. J. Rouleau.

Obcession.

Un excès de zèle gâte souvent la meilleure affaire. La cause de la tempérance est une grande et belle cause, mais un confrère est en train de la compromettre par un excès de zèle.

L'ivrognerie, les ivrognes sont devenus pour lui une véritable obcession. Il en voit partout, il les coudoie à tout instant du jour; il leur attribue tous les méfaits, tous les moindres péchés qui se commettent dans la ville et les villages d'alentour; ses récits sont remplis d'eux.

Se fait-il quelque chose d'étrange, quelque action bizarre, c'est la boisson qui en est le motif.

L'autre jour un pari se fait. Un individu qui ne pense pas plus loin que le bout de son nez, parie qu'il descendra l'escarpement de la falaise. Il exécute heureusement son hardi et périlleux voyage. Aussitôt le correspondant lévisien du confrère le sacre enfant de Bacchus, et, plein de sollicitude pour la nouvelle victime, remercie le dieu des ivrognes de l'avoir protégé.

Un autre jour, une grange brûle dans un champ; l'alcool maudit doit avoir allumé cet incendie.

Des gamins mal élevés souillent-ils un endroit que le respect de la population entoure: ce doivent encore être des ivrognes qui ont commis le forfait.

Il est salutaire de dénoncer le mal et de mener contre ce qu'on a appelé avec raison le crime national, une campagne énergique, mais notre zèle ne doit pas nous détourner du but à poursuivre.

S'il fallait en croire le confrère, la ville de Lévis, les paroisses de Bienville et de St-Joseph de Lévis, ne seraient peuplés que d'ivrognes: c'est notre réputation qui en souffre, d'autant plus que le but poursuivi honnêtement, nous voulons bien le croire, n'est pas atteint.



PURE
LESSIVE
PULVÉRISÉE
DE GILLETT
LA MEILLEURE,
LA PLUS PURE,
LA PLUS FORTE.
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

A SAINT-JEAN-BAPTISTE

Personnel. — Visite distinguée. — Accident d'automobile. — Fausse route. — Au Couvent. — Bon voyage. — Rétabli.

Personel.

Mde Chs Gauvin, et son fils Lucien sont partis, ce matin, pour Sherbrooke où ils seront les hôtes de M. Charles Gauvin, qui a épousé récemment une jolie Sherbrookoise.

Visite distinguée.

Ce soir, il y aura jolie fête à la Salle des Zouaves de Québec, ces derniers recevant pour la première fois depuis qu'il a été appelé à sa nouvelle dignité Monseigneur T. G. Rouleau, chapelain des Zouaves. Un programme spécial a été préparé pour cette occasion.

Accident d'automobile.

Un jeune garçon du nom de Vandry a été frappé par un automobile vers 1 hr. hier après-midi sur la rue St-Jean.

Lorsqu'on l'a relevé il était privé de connaissance, mais il revint bientôt à ses sens. Il n'avait reçu, heureusement aucune blessure.

Fausse route.

En descendant la côte des Glacis, hier après-midi un cheval attelé à une lourde voiture a brisé une vitrine de l'hôtel Montcalm, à l'encoignure de la rue St-Joachim sans causer trop de dommages.

Au Couvent.

Les petites filles, élèves des Dames de la Charité sont entrées en classe, ce matin, la plupart semblent bien disposées à faire une bonne année d'études. Succès à toutes.

Bon voyage.

M. A. Ph. Roy, professeur au Conservatoire de New-York avec Mme et Melle Berthe Roy, pianiste virtuose, viennent de quitter Québec après 15 jours de promenade chez le Dr Watters, de la rue St-Jean, pour retourner à New-York. Toute la famille a été très heureuse de revoir sa ville natale et d'y rencontrer leurs nombreux amis d'autrefois, car M. Roy avec ses connaissances scientifiques approfondies était l'ami de tous les hommes de science que compte notre population Québecoise et celle de Lévis. Aussi, grâce à son énergie et à sa science M. Roy a réussi à se créer une position enviable à New-York.

M. Roy a une famille qui lui fait honneur: son fils Edgar, établi à Montréal depuis deux ans fait fureur dans le monde des artistes-peintres, de même que Melle Berthe, notre étoile Canadienne-française que Québec a applaudie en juin dernier.

Rétabli.

Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé Benj. Demers, ancien curé de St-Jean-Baptiste de Québec, est maintenant assez bien rétabli, pour quitter l'Hôtel-Dieu où il a subi une assez grave opération, pour retourner au Pensionnat St-Louis de Gonzague où il demeure avec d'autres prêtres retirés du saint ministère.

A BEAUPORT

Feu M. Onésime Bégin de Montréal

Ont eu lieu hier, à Beauport, les imposantes funérailles de M. Onésime Bégin, de Montréal, décédé subitement ces jours derniers, lorsqu'il était en promenade chez son beau-père, M. Léon Poulin.

M. O. Bégin est le père de M. A. Bégin, agent d'immeubles bien connu de Montréal. C'est un ancien citoyen de Lévis, où il compte encore beaucoup de parents et d'amis. Il est le fils de feu Ambroise Bégin et beau-frère de M. Napoléon Lamontagne, ex-maire de Lévis.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Beauport, à 9 h. 30 a. m. et un nombreux cortège de parents et amis y assistait. Officiait, M. l'abbé Vict. Grenier, assisté de MM. les abbés Alex. Roy et Ouvrard, comme diacre et sous-diacre. Touchait l'orgue, M. Octave Lefrançois, et de magnifiques solos ont été rendus par MM. Eugène Richard et Ernest Parent, de Beauport.

On remarquait dans le choeur, M. l'abbé Guimond, chapelain de l'asile St-Michel Archange.

Le deuil était conduit par son fils, M. Albert Bégin, de Montréal, et de M. Léon Poulin, son beau-père, MM. Dr Léonidas Poulin, Alfred Poulin, Hector Poulin, Ernest Poulin, Napoléon Lamontagne, de Lévis, et A. P. Caron, de Québec, ses beaux-frères, de MM. Almanzor Lamontagne, de Lévis, Nazaire Bégin, de Montréal, Henri Duclos, Chs Duclos, Edgar Lamontagne, de Lévis, Achille Bégin, Oza Poulin, ses neveux.

Les porteurs étaient MM. J. B. Giroux, Ed. Vallée, Art. Larue et Chs Bédard.

Dans le cortège furent remarqués MM. Dr U. Bélanger, notaire, J. D. Marcoux, Dr Geo. Larue, notaire Delâge, Jos. Poulin, Jos. Villeneuve, P. Larochelle, G. Roy, Nap. Lespérance, J. Bédard, F. Bédard, Herm. Lortie, Jules Casault, J. Lortie, H. LeBon, architecte, Ovila Larue, pharmacien, Stan. Parent, P. Larochelle, fils, F. Couet, W. Turgeon, P. Déry, A. Marcoux, P. Morin, de Montréal, Eugène Richard, J. Gagnon, P. Lortie, J. Grenier, Elzéar Vallée et plusieurs autres.

Offrandes de messes par: Famille Napoléon Lamontagne, Mme A. P. Caron, famille Pierre Duclos, de Lévis, Dr Léonidas Poulin, Ernest Poulin, Alfred Poulin, Hector Poulin, M. et Mme L. P. Larochelle, de Beauport, famille Théodore Boulanger, famille J. Bégin et A. Leblanc, de Montréal, Alp. Huard, de St-Romuald, famille Nazaire Bégin, de Montréal, M. et Mme Almanzor Lamontagne, de Lévis, Mme J. H. LeBon, de Québec, M. et Mme Henri Duclos, Mlle Delp. Duclos, M. et Mme Nap. Lamontagne fils, de Lévis, Mlle Alexina Paradis, M. R. Thibaudeau, de Beauport, F. Lortie, P. T. Lortie, de Québec, famille Ernest Bégin, de Montréal.

Soumission pour Eglise

DES SOUMISSIONS cachetées et endossées: "Soumissions" seront reçues d'ici à 4 heures p. m., le 28 août courant, par le rev. G. Tremblay, curé de Sacré-Coeur de Jésus, comté de Saguenay, pour la construction et le parachèvement de l'intérieur d'une église en pierre, dans cette paroisse.

Les plans sont visibles, tous les jours, au presbytère de Sacré-Coeur de Jésus, ainsi qu'au bureau de l'architecte soussigné, où l'on pourra se procurer copie des quantités.

Les syndics ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

JOS.-P. ELLIOT,
Architecte,
28, rue Ste-Famille,
Québec, 12 août 1908. Québec
12 août—1e 1[illegible]

LE VIN de QUININE de CAMPBELL

Rend le Sommeil et l'Appétit.

FORTIFIE

UN TONIQUE PARFAIT

Recommandé par les médecins

R. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNES

HAUTE-VILLE, Bureau-chef, 21 rue St-Jean, En face de la cote du Palais.
ST-ROCH ..... 73 rue St-Joseph
ST-SAUVEUR ..... 801, rue St-Vallier
ST-JEAN-BAPTISTE ..... coin des rues Claire-Fontaine et St-Jean
BASSE-VILLE ..... coin Côte de la Montagne et rue St-Pierre
LEVIS ..... 108, rue Commerciale.

Les Succursales de St-Roch, St-Sauveur et St-Jean-Baptiste sont ouvertes les samedis et lundis le soir, de 7 à 8.30 heures

Interet accordé du jour même du depot et sur la balance de chaque jour



A la Bourse du Travail.— A la salle Patoine.— A la salle Montreuil.— Une convention annuelle.— Une opinion de John Mitchell.— La Fête du Travail.— Droits électoraux des femmes.— Les employés de tramways.

A la Bourse du Travail.

CE SOIR: La fraternité nationale des tanneurs, corroyeurs et mégissiers.

—L'Union nationale des gantiers.

—La fraternité des tilleurs de cuir.

—L'Union nationale des peintres.

DEMAIN SOIR: L'Union nationale des briquetiers, maçons et plâtriers.

—La fraternité nationale des manoeuvres.

—La Société Bienveillante des Journaliers de navires No 5.

A la salle Patoine.

CE SOIR: L'Union internationale des manoeuvres.

DEMAIN SOIR: L'Union internationale des tilleurs de de pierre.

—Assemblée Papineau des chevaliers du travail indépendant.

A la salle Montreuil.

CE SOIR: L'Union internationale des cigariers.

Une convention annuelle.

Le Congrès National des Métiers et du Travail du Canada, se réunira à Québec, le 15 septembre prochain, sous la présidence de M. Georges Marois.

Parmi les sujets qui seront discutés, on mentionne les suivants: la loi Lemieux, la nomination d'un organisateur général et celui de changer le nom du Congrès pour celui de la Fédération Canadienne du Travail.

Une opinion de M. John Mitchell.

Dans un discours prononcé récemment devant la convention de l'Union Typographique Internationale, tenue à Boston, M. John Mitchell, ex président des mineurs, disait: "Je crois sincèrement qu'un unioniste est et sera toujours un meilleur travailleur qu'un non-unioniste. L'unionisme doit donc être synonyme de l'efficacité et de la production d'un travail supérieur; de même il s'en suit qu'un employeur unioniste est un homme supérieur à un employeur non-unioniste. Autant que possible, il doit toujours y avoir de la coopération et quand il s'agit de la question de rémunération l'on obtient beaucoup plus avec des arrangements à l'amiable. Devant les dix années que j'ai dirigé les affaires des mineurs leurs gages ont augmenté de 100 pour cent, et les heures de travail furent réduites de 25 à 35 pour cent, mais je ne voudrais pas dépourvoir un homme du droit de combattre, même si j'en avais le pouvoir, et les grèves ne devraient jamais prendre effet avant que tous les moyens honorables possibles aient été essayés. Le jour n'est pas éloigné où le mode d'arbitrage jugera toutes les difficultés survenant entre employeurs et employés."

La Fête du Travail.

Le programme des jeux et amusements que prépare depuis quelque temps le Conseil Central National des Métiers et du Travail, s'allonge considérablement, et nous pouvons maintenant dire que le plus franc succès ne peut faire que couronner les efforts des organisateurs.

Le terrain de l'Exposition a été retenu pour cette après-midi d'amusements qui feront époque à Québec.

Il devrait y avoir foule considérable à ces amusements.

Droits électoraux des femmes.

Lors du Congrès international en faveur des droits électoraux des femmes tenu à Amsterdam, on y a parlé toutes les langues.

Les gouvernements du Colorado et de l'Utah avaient envoyé des délégués; les Associations féministes des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, de Bohême, du Canada, du Danemark, de l'Allemagne, d'Angleterre, de France, de Finlande, de Hongrie, d'Italie, de la Nouvelle-Zélande, de Norvège, d'Islande, de Russie, de Suède, de Suisse, de l'Afrique méridionale.

Mme Currie Chapman-Catt, la présidente de la Ligue universelle, a déclaré que l'Oeuvre marche à pas de géants; qu'en 1907, les femmes ont été reconnues électrices et éligibles en Norvège, qu'il en est de même dans quatre Etats des Etats-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande. En Bulgarie, en Suisse, dans la colonie du Cap, au Natal, en France, en Italie, en Grèce, en Serbie, le mouvement a commencé; au Japon, il se précipite.

Après avoir siégé toute une semaine à Amsterdam, le Congrès international en faveur des droits électoraux des femmes vient de clore ses séances. Les membres y étaient venus par centaines et l'on n'a jamais manqué d'orateurs. On y a parlé toutes les langues, l'anglais, le français, l'allemand, le russe, même le hollandais.

Les employés de tramways.

Les employés de tramways, unionistes ou non-unionistes, attendent avec impatience le commencement de l'enquête qui jettera de la lumière sur les difficultés existantes entre la Compagnies et les employés.

Les unionistes sont confiants dans l'issue de cette enquête et ils continuent leur travail avec la ponctualité et l'habileté qui les distinguent. Les non-unionistes sont, pour la plupart, désireux que le différend se règle le plus tôt possible.

Il existe, paraît-il, un malaise parmi les non-unionistes dont quelques-uns pourraient être appelés à témoigner devant le conseil d'arbitrage dont les séances ne tarderont pas à commencer.

Nous attendons, avec tous les ouvriers syndiqués de Québec, le résultat de cette enquête qui, sans aucun doute, rendra justice à qui justice est due.

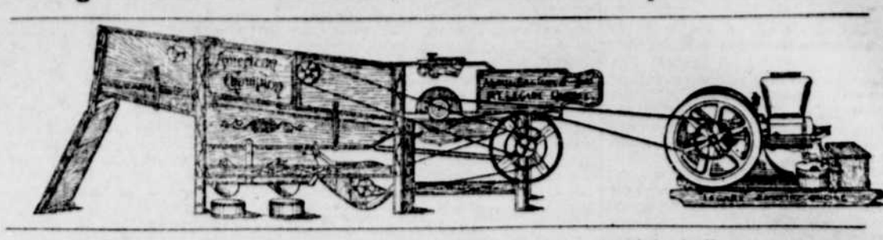
L'exposition canadienne

L'édifice des Chemins de Fer Canadiens à l'Exposition Canadienne annuelle, qui s'est ouverte à Toronto, samedi, sera cette année des plus intéressants à visiter, et la compagnie du Grand-Tronc y a installé une exposition des plus attrayantes. Comme d'habitude, cette compagnie est la première à y être complètement installée. Ses magnifiques reproductions photographiques à la sépia, ses vues intéressantes du rivage entre Cobourg et la rive sud du lac Ontario, et du tunnel de Saint-Clair, sa grande carte du Canada de 24 pieds par 12, sa jolie chambre en verre transparent montrant les différentes scènes le long de la route et sa machine de vues animées attireront certainement un grand nombre de visiteurs à l'exposition du Grand-Tronc.

UN MOULIN A BATTRE

"Vrai Champion Américain"

Un Engin à Gazoline "LEGARE"; Voilà la machine la plus Perfectionnée



La réputation du moulin à battre "Le Vrai Champion Américain" est reconnue, de fait, tous les vendeurs de Moulins à Battre vous diront que leur moulin lui ressemble ou qu'il a été copié sur cette fameuse machine connue comme "VRAI CHAMPION AMERICAIN".

NOTEZ BIEN:—Que nous sommes les seuls représentants et manufacturiers du moulin a Battre "Vrai Champion Américain", nous avons le contrôle de cette machine depuis au delà de 25 ans, si vous voulez acheter la meilleure, le moulin le plus perfectionné, la machine solide et durable par excellence, le moulin à battre le plus d'avance, celui qui fait le meilleur travail.

PROCUREZ-VOUS LE "VRAI CHAMPION AMERICAIN"

Vendu seulement par notre maison et ses agents autorisés.

ENGINS A GAZOLINE Si vous voulez suivre le progrès, procurez-vous un de nos Engins à Gazoline "LEGARE" nous les garantissons sous tous les rapports, nos prix sont les plus bas, nos experts sont à votre disposition pour en faire l'installation.

Demandez nos catalogues, nos prix et nos termes avant d'acheter.

P. T. LEGARE Manufacturier et Importateur
273, rue St-Paul, Québec

Voitures, Wagons, Harnais, Steighs, Machines Agricoles, Moulin à Battre, Engins à Gazoline, etc.

Les VIEUX et les JEUNES
Les FORTS et les FAIBLES

Pendant les mois d'été sont sujets aux attaques soudaines de désordres intestinaux, comme la diarrhée, la dysenterie, les coliques, les douleurs d'estomac et la fièvre d'été et les Enfants attrapent le choléra infantile et le choléra morbus.

L'EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES du Dr FOWLER

est un spécifique parfait pour toutes les maladies d'intestins. Il a été employé par des milliers de familles pendant les soixante-trois dernières années et nous sommes encore à entendre une plainte qu'il ne donne pas parfaite satisfaction.

Ne laissez pas un pharmacien sans scrupule vous induire à acheter une imitation à bon marché. Insistez pour avoir le produit du Dr Fowler. Prix 35c. Préparé par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Mme C. W. Brown, Grand Harbor, N.-B. écrit: "Je considère l'EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU Dr FOWLER comme le meilleur remède pour les maux d'été, car il m'a guérie d'un très mauvais cas. Je puis le recommander hautement à tout le monde.

Guérison rapide de la Biliosité

Il n'y a rien comme les pilules du Dr Hamilton pour purger l'estomac, régulariser les intestins et aider le foie, en chassant la bile. Elles guérissent de la biliosité en une nuit; 25 cts chez tous les marchands.

VENTE A L'ENCAN

PAR G. R. GRENIER & CIE

ENCAN CONSIDERABLE DE BEAUX MEUBLES ANTIQUES DE GRANDE VALEUR

Nous avons reçu instruction de l'Exécuteur Testamentaire de la succession de feu sieur FRANÇOIS AUGER, ancien épicier de vendre par encan:

JEUDI, LE 3 SEPTEMBRE 1908

A sa ci-devant résidence coin des rues St-Vallier et Lavioletta, à St-Sauveur.

Tout l'ameublement garnissant la maison consistant en:

CUISINE—Poêle, glacière, vaisselle et quincaille de cuisine, prémart, table, chaises, etc.

SALON.—2 sets de salon, tapis, rideaux, tables à carte et de centre, 3 lustres d'églises, articles de fantaisie et 3 grands miroirs, tapis, etc.

PASSAGE ET SALLE A DINER.—1 sideboard, belle table extensive, sofa, portières, porte chapeaux, tapis d'escalier, etc.

3 CHAMBRES A COUCHER.—Beaux sets de chambres, lit de plumes, lingerie, etc., et plusieurs autres effets trop long à énumérer.

AUSSI UN PIANO CARRE.

Visible en tout temps.

La vente commencera à 10 heures, jeudi, le 3 septembre prochain.

N. B.—Remarquez que cette vente est absolument sans réserve.

G. R. GRENIER & CIE,
Encanteurs.

25, 29 a, 1er et 2 sept

Le Philodonte

A lire dans une autre colonne l'importante annonce sur ce sujet.

A. O. U. W.

LOGE CHAMPLAIN, No 38

Une assemblée générale des membres de cette loge aura lieu mercredi soir, le 2 septembre courant, à huit heures précises, au lieu ordinaire des réunions, 21 rue Des Jardins, dans la salle Masonic. Tous les membres sont priés de se faire un devoir d'être présents à cette assemblée, car on devra s'organiser en vue de la grande Convention de notre Ordre, qui aura lieu à Québec, cette année. On discutera plusieurs amendements à la constitution qui devront être proposés à cette Convention et parmi ces amendements, il y en a qui intéresseront tous et chacun des membres. Venez à l'assemblée, afin de donner et votre avis et votre vote, et éviter ainsi des récriminations inutiles, plus tard. Il y aura euchre après l'assemblée, et on commencera un concours de cartes qui devrait réunir tous les amateurs et qui mettra en présence les meilleurs jouteurs de notre société.

Par ordre.

Le Secrétaire.

ON DEMANDE
150 HOMMES

Pour acheter nos magnifiques habillements ajustables.

PRIX CONVENABLES

NE MANQUEZ PAS L'OCCASION

HATEZ-VOUS.

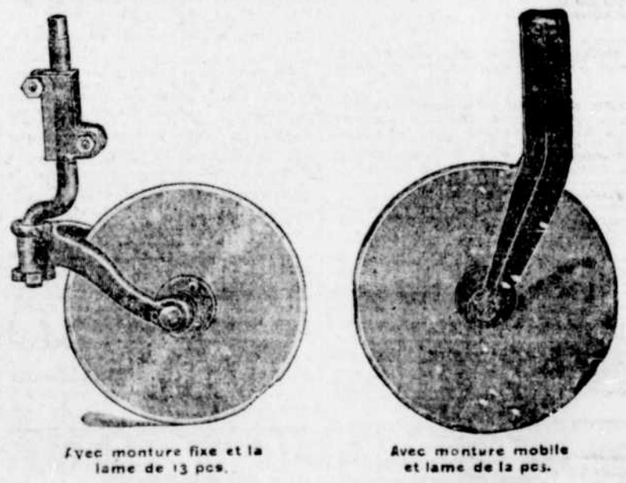
B. ORTENBERG,
85, RUE ST-JOSEPH

Nouveauté!
Nouveauté!

Haute nouveauté dans les étoffes à robes, Soies de fantaisie, manteaux et les modes anglaises et françaises.
Gants de kid "Dent et "Perrin" de 12, 16 et 20. Boutons en noir, blanc, tan et Pastelle.
Parasols de fantaisie, Boas en plume d'Autruche, Dentelle Guipure et Filet.
5 pour cent d'escompte pour argent comptant.

GLOVER, FRY & Cie

COUTRES ROULANTS en ACIER



Avec monture fixe et la lame de 13 pcs.

Avec monture mobile et lame de la pcs.

Ces coutres peuvent s'adapter sur n'importe quelle charrue sans y faire aucun changement et réduiront le tirage des chevaux d'au moins 25 à 30 p. c.; ils sont indispensables dans les terres pesantes, surtout pour les friches et les chaumes.

Manufacturés par

A. Belanger

MONTMAGNY (QUE.)

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES

Naissances, mariages et décès : 5 cts pour une insertion, 25 cts pour chaque insertion subséquente.
Demandes (pour 20 mots), 25 cts pour une insertion ; 50 cts pour trois insertions ; 75 cts pour six insertions.
A vendre, à louer, perdu, trouvé, etc., (30 mots) : 25 cts pour une insertion ; $1.00 pour une semaine ; $3.00 pour 1 mois (un centin par mot additionnel).
Avis d'assemblée : 75 cts par insertion.
Rapports de euchres, de fêtes de familles, d'assemblées et de funérailles, etc., etc., 50 cts par pouce (40 mots).
Notes sociales : 50 cts par insertion.
Ce tarif est en force depuis le 1er mars 1906

AGENTS.—On demande des agents à salaire et à commission, pour vendre des arbres fruitiers. Territoire complet exclusif. Plantes qui supportent bien le froid. Cultivées seulement par nous, vendues seulement par nos agents. Beaux échantillons gratis. Ecrivez maintenant à CAPITAL NURSERIES, Ottawa.

APPRENTI RELIEUR. — On demande immédiatement un apprenti relieur, un an d'expérience serait préféré.
S'adresser immédiatement à la Cie d'Imprimerie Commerciale, No 21, rue Sault-au-Matelot. 29 a—2 fs

ASSISTANT TENEUR DE LIVRES.—On demande un assistant teneur de livres sachant la sténographie et la clavigraphie. S'adresser à HONORE BLOUIN, 153, rue Saint-Paul. 29 août—3 fs

BARBIERS DEMANDES.—On demande des hommes et des femmes pour apprendre le métier de barbier en huit semaines; les gradués gagneront de douze à seize piastres par semaine ; on procure des positions. Catalogue gratuitement.
MOLER BARBER COLLEGE, 119, Craig-Ouest, Montréal. 25 juill—33 fs

CHAMBRES DEMANDEES. — On demande pension et trois chambres pour deux personnes, dans famille privée. S'adresser à C. Z., le " Soleil ". 25 a

CHAMBRE—Une belle grande chambre S'adresser au No 184, rue d'Aiguillon. 27 août—n o

CONFISEUR.— On demande un confiseur. S'adresser à 195, rue Charest, St-Sauveur. 29 août—3 fs

CUISINIERE.—On demande une bonne cuisinière. S'adresser à M. PANTALEON OUELLETTE, Hotel Victoria, St-Paschal Kamouraska. 29 août— n o

CUISINIERE.— On demande une cuisinière. S'adresser à A. G. AUGER, 549, rue St-Jean. 19 août—n o

CUISINIERE.— On demande une bonne cuisinière. S'adresser au COLLEGE DE ST-JOSEPH, de Lévis. 26 août—1 se

DES VENDEURS. — On demande des vendeurs pour représenter des PEPINIERES, les plus grandes du Canada. Une liste spéciale des variétés rustiques, adaptées pour la province de Québec. Commencez immédiatement, à la saison meilleure. Des termes libéraux. L'équipement élégant, sans char, se paye le à la semaine. Ecrivez pour formes. STONE & WELLINGTON, Toronto, Ontario. 12 j—n o

FILLE.—On demande une fille de salle et une aide de cuisine. S'adresser à 20, rue Mont-Carmel. 28 août—n o

FILLE.—On demande une fille de salle, avec de bonnes recommandations. S'adresser à Mme G. E. AMYOT, chemin Ste-Foye. 28 août—n o

FILLE.—On demande une fille de chambre. S'adresser à 51, Grande Allée. 26 août—1 sem

FILLE.—On demande une fille pour la " pantry ". S'adresser à Mme PACAUD, 65, Esplanade. 19 août—n o

FILLE. — On demande immédiatement une fille de salle pour servir les tables au " Cordon bleu ", 44½, rue St-Joseph. 31 août—

GARÇONS. — On demande 4 garçons pour distribuer des annonces pour la Wingate Chemical. S'adresser à F. X. LIZOTTE, entre 7 et 8 heures p. m., jeudi le 27 courant, 145-147, rue St-Jean. 27 août—

HOMMES DEMANDES.— On demande des hommes de confiance dans toutes nos marchandises et pour placer des pancartes, des affiches sur les arbres, les clotures, les ponts dans toutes les endroits bien en vue, et aussi pour distribuer les petites annonces. Paiement à commission ou salaire, $50 par mois et en plus les dépenses quotidiennes payées à $4.00 par jour. Emploi permanent à des hommes vraiment fiables. L'expérience n'est pas nécessaire. Ecrivez pour plus d'informations à EMPIRE MEDECINE Co., London, Ont. 11 fév—n o

INSTITUTRICES.— La municipalité scolaire de St-Raymond, paroisse, a besoin de plusieurs institutrices pour écoles élémentaires. S'adresser à E. L. Piamondon, sec.-trés., St-Raymond, Co. Portneuf, P. Q.

INSTITUTRICES.—On demande pour enseigner dans notre municipalité, deux institutrices. Salaire, $100.00. Logées et chauffées.
S'adresser à S. Delisle, sec.-trésorier, Cap-Santé, comté de Portneuf.

JEUNES FILLES. — On demande des jeunes filles pour travailler à notre manufacture. S'adresser à St-Lawrence Paper Bag Co., 75, rue Sault-au-Matelot. 1er sept—n o

SERVANTE.—On demande une bonne servante pour service général, aussi une nourrice. S'adresser à Mme DUMSFORD, 18, Avenue des Erables. 22 août—

SERVANTE.—On demande une servante générale, parlant l'anglais.
S'adresser au No 52, 4ième Avenue, Limoilou. 11—n. o.

SERVANTE.—On demande immédiatement une servante générale dans une famille privée.
S'adresser au No 427, rue du Roi. 17 août—n. o.

SERVANTE. — On demande une servante. S'adresser au No 65, rue d'Artigny. 24 août—n o

SERVANTE. — On demande une servante pour service général, aussi une jeune fille désirant aller au lac Beauport, durant le mois de septembre.
S'adresser à M. A. E. PFEIFFER, 4, rue McMahon. 29 août—3 fs

SERVANTE. — On demande une bonne servante pour service général. Pas de lavage. S'adresser à Mde J. A. PLAMONDON, 163, rue du Roi, St-Roch. 29 août—3 fs

SERVANTE. — On demande une servante munie de bonnes recommandations Pas de lavage. Pas d'enfants. Bons gages. S'adresser à Mme EDMOND TRUDEL, No 53, 2ème rue Est, Limoilou. Tél. 2469. 29 août—3 fs

TAILLEUR.—On demande un bon tailleur à St-Georges, Beauce. Position à l'année. S'adresser au No 76, rue du Pont. 29 août—3 fs

A LOUER

CHAMBRE A LOUER.— Avec bain à eau chaude et eau froide, lumière électrique. S'adresser au No 196, rue Latourelle. 28 août—3 fs

CHAMBRE A LOUER. — Une belle grande chambre meublée, chauffée, avec toutes les accommodations, avec pension si on le désire. A bonnes conditions.
S'adresser à 93, rue Fleurie, coin Laberté. 28 août—n o

CHAMBRES A LOUER.—Chambres à louer avec pension, tout bien réparée en neuf, belle vue, lumière électrique, place centrale, 213, rue Richardson, vis-à-vis le marché de St-Roch. 29 août -1 s

CHAMBRES A LOUER.— Deux belles grandes chambres, bien éclairées. Une avec cabinet de toilette et lavoir, bain et W. C., sur le même étage. Tout près de la Basilique et du Séminaire. S'adresser au No 36, Ste-Famille. 29 août—3 fs

CHAMBRE A LOUER.— Une chambre bien meublée, chauffée, éclairée, et accès à la chambre de bain, possession immédiate. S'adresser à 84, rue St-Pierre. 1er sept—

CHAMBRE A LOUER.— A louer une très belle chambre non meublée, pour deux personnes, dans une famille privée. Cette chambre dont la vue donne sur la rue St-Joseph et du Pont, est située dans le centre le plus commercial de St-Roch, à proximité des magasins, de l'église et du marché. Prix modéré et possession immédiate. S'adresser au No 94, rue du Pont, première maison en laissant la rue St-Joseph. 1er sept—n o

LOGEMENTS A LOUER.— Avec possession le 1er décembre 1908, deux logements de six appartements dans une nouvelle bâtisse située sur la rue Elgin, chauffés à l'eau chaude, chambre de bains eau chaude et froide, lumière électrique et gaz. Pour voir les plans et pour autres informations, s'adresser au bureau des soussignés.
STAVELEY & STAVELEY, Architectes.
1er sept—3 fs

LOGEMENT A LOUER.—Un logement de 5 chambres, 119, rues des Prairies. S'adresser à 119, rues des Prairies. 31 août—2 fs

PENSION PRIVEE.— Un jeune couple trouverait une bonne chambre avec pension dans une famille privée au faubourg St-Jean. Pour information, s'adresser par lettre à Pension " le Soleil ". 1er sept—1 sem

SALLE A LOUER. — Une salle pour restaurant, occupée autrefois comme bar, sise à l'angle des rues St-André et Rioux. Pour informations s'adresser à
C. E. TASCHEREAU, Notaire,
32 août—n o 139, rue St-Pierre.

A VENDRE

A VENDRE.—Une propriété, située Nos 802, 804, 806 rue St-Joseph, avec manufacture, maison privée et hangar, 5,000 pieds de terrain. S'adresser au No 811, rue St-François.

A VENDRE.— Moulin à scie, marche à vapeur et magnifique terre avec bâtisses et instruments agricoles dans Dorchester, et aussi un poney avec voiture d'été à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à Mme veuve LUDGER LEMIEUX, 32 rue Commerciale, Bienville, Lévis. 25 août— n o

A VENDRE OU A LOUER.—A l'Islet, la magnifique résidence ci-devant la propriété de feu le Dr N. Lavoie, avec dépendances, morceau de terre et verger, à un prix raisonnable ; située sur les bords du St-Laurent, avec une vue admirable du fleuve et des alentours. S'adresser à M. N. Lavoie, à la Banque Nationale ou au Dr Lavoie, de Sillery 15 av—n o

AUTOMOBILE A VENDRE.— Un automobile Ford avec tonneau, ou double sièges, en parfait ordre.
S'adresser à Alf. Hutchison, chez Laviguer & Hutchison, rue St-Jean. 2 août—n. o.

BATEAU.— Un bateau à voiles, deux mâts, avec voiles neuves, pouvant porter 90,000 pieds de bois, en parfaite ordre. A vendre à bonnes conditions.
S'adresser à Jos. Frémont, Château-Richer. 21 avril—n o

BICYCLES A VENDRE.—150 bicycles à vendre, à moitié prix, $25.00, avec coaster-break et roue Dunlop.
Les ordres de la campagne recevront notre meilleure attention.
Hâtez-vous si vous voulez en avoir, car ils sont de toute beauté, et la vente se fait rapidement.
A. GAGNON & CIE, 286, rue St-Joseph.
18 juin—n o

BUGGY A VENDRE.—Buggy à vendre avec bandages de caoutchouc, presque neuf.
L. E. MORIN, 123, Côte de la Montagne. 7 août—n. o.

CHEVAL A VENDRE.—Une bonne jument accoutumée dans la ville qui serait très bonne pour un docteur, épicier ou laitier, à très bon marché, parce qu'elle doit être vendu d'ici à quelques jours. Peut être visiter tous les jours au No 34, rue d'Artigny, de 6 à 8 hrs du matin et après 4 hrs du soir. 31 août—1 sem

EMPLACEMENT A VENDRE. — Un emplacement à Lévis, de 80 pieds sur 100, avec maison de 30 x 26 pieds à 2 étages. Aussi sur le susdit terrain, une boulangerie de 20 x 26 avec four de première classe, et remise pour voitures, hangar, étable, etc. Aussi le roulant comprenant 1 cheval, voitures d'hiver et d'été pour le service de la clientèle. Les bâtisses sont en ordre parfait et ont été construites depuis peu. Le tout vendu à des conditions faciles.
S'adresser à ALFRED LEMIEUX, No 5 rue Notre-Dame, Lévis. 21 août—n o

MAISON A VENDRE.—Une maison en pierre, 11 chambres, située 463, rue St-Jean, vis-à-vis l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser sur les lieux. 29 a—3 f

MAISON A VENDRE. — A St-David, comté de Lévis, avec grand emplacement S'adresser à Mme Vve Nadeau, St-David. 12 mars—n o

MAGASINS DE CAMPAGNE A LOUER OU A VENDRE. — A Laurierville, magasin à vendre, magnifique poste de commerce dans une des plus belles campagnes, située par chemin de fer à 2 heures de Québec. Bel avantage pour un jeune homme qui désirerait s'établir à la campagne et y tenir magasin général au centre du village. L'on vendra à très bonnes conditions. S'adresser par lettre ou personnellement. GEO. LABERGE, Laurierville, comté de Mégantic, ou à 64, rue St-Jean, Québec. 11 août—1 m

MOULIN A VENDRE.—J'offre en vente, à bonnes conditions, un moulin de trois années d'usage, avec trois bonnes moulanges neuves, ainsi que les autres accessoires aussi neufs. Situé sur un bon pouvoir d'eau. Cette vente se fera à d'excellentes conditions.
S'adresser à LOUIS FOURNIER, Ste-Angèle de Mérici, comté de Rimouski. 18 av.—j. n. o.

MAISONS A VENDRE.—Cette magnifique maison à deux étages, coin des rues du Pont, et Fleurie ; et une maison à deux étages, No 61, rue Fleurie. Ces deux maisons sont en parfait ordre. AUGER & SON, Banque d'Hochelaga, Québec. 15 a—n o

POSTE DE PENSION A VENDRE.—Un bon poste pour pension, avec l'ameublement de 12 chambres, très beau logement réparé à neuf, bonne clientèle. A vendre à très bonnes conditions.
S'adreser au No 53, rue Richardson. 14 août—n o

PROPRIETE.—A vendre, cette magnifique propriété connue sous le nom " Les Rochers, située au Bourg-Royal, et appartenant à M. Adj. Dussault. A une dizaine de minutes de l'église de Charlesbourg, et commandant une vue magnifique du fleuve St-Laurent. Le tout fini avec améliorations modernes. Aqueduc, w. c., une terre mesurant 20 arpents sur 1 arpent et 2 perches de largeur. Les bâtisses comprenant deux maisons, glacières, ecurie, porcherie, remises, etc.
S'adresser à G. A. PARADIS, N. P., rue St-Jean, Québec.

PROPRIETE DE VILLE A VENDRE OU A LOUER.—Cette superbe propriété ci-devant occupée par Sir Louis N. Casault, No 9 de Salaberry, Mont Plaisant, beaux arbres, pelouse, écuries, remise, etc., etc. S'adresser sur les lieux ou à CY. TESSIER, notaire. 11 a—n o

PERDU

ARGENT PERDU.—Une somme de $18. à $19.00 en billets et monnaie dans un mouchoir a été perdue samedi après-midi au théâtre Unique. Récompense à celui qui le remettra au No 115, rue des Prairies. 1er sept—3 fs

CHIEN PERDU.—Un jeune chien Collée rouge et la face blanche, les pattes blanches aussi, qui appartient au Gérant du Château Frontenac. Celui qui le retiendra après cette avis sera poursuivit suivant la loi. 28 août—3 fs

MEDAILLE PERDUE.—Le soir du Bal d'Etat, le 24 juillet dernier, une médaille du Sud Africain, avec le nom du propriétaire " H. M. A. Gibraltar ", gravés sur le bord. Récompense à celui qui la retrouvera et la remettra au bureau du "Chronicle ", Québec. 1er sept—3 f

PORTE-MONNAIE.—Un porte-monnaie de cuir brun, contenant trois cinq piastres et un ou deux de $1.00, des billets de tramway et d'ascenseur a été perdu sur le marché Champlain. Bonne récompense à celui qui le rapportera à M. Nap. BERGERON, boucher, marché Champlain, ou aux bureau du " Soleil ". 29 août—3 fs

PERROQUET PERDU— Un perroquet vert s'est échappé de sa cage avant-hier soir vers 6.15 heures. Prière à celui qui l'a capturé de le remettre au No 144, rue Franklin. 1er sept—

PROCLAMATION

HOTEL-DE-VILLE

Québec, 27 août 1908.

FETE DU TRAVAIL

Pour me rendre au désir généralement exprimé dans le public, et en exécution des clauses du statut du Canada 57-58 Victoria, chapitre 55 (1894), je soussigné, maire de Québec, proclame comme FETE LEGALE LUNDI LE SEPTIEME JOUR DE SEPTEMBRE PROCHAIN, jour fixé pour la fête du travail, et j'invite respectueusement tous les citoyens de Québec à observer ce jour comme jour de fête civique et de réjouissances publiques.

J. GEO. GARNEAU,
Maire de Québec

Par ordre,
H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Service des Malles et passagers de la Côte Nord



R. M. S. " KING EDWARD "
Capt. C. Vézina

Quittera Québec (le temps et les circonstances le permettant) mercredi, le 2 septembre pour les ports de la Côte Nord, jusqu'à Natashquan.
Le fret sera reçu au quai Atkinson. Pour le prix du passage, fret et autres informations, s'adresser à
HOLLIDAY BROS, 101, rue St-Pierre.
Téléphone 359.

SERVANTE. — On demande une servante de 15 à 18 ans. S'adresser au No 13, rue Notre-Dame des Anges. 31 août—3 fs

A VENDRE

4 bouilloires, genre locomotive de 8, 12, 15 et 40 forces.
3 bouilloires verticales de 3 et 6 forces.
1 bouilloire marine de 8 forces, et 11 bouilloires stationnaires depuis 4 forces jusqu'à 90 forces.
Toutes ces bouilloires sont réparées en parfait état, et complètes, avec leurs accessoires.
A vendre à sacrifice.
Adressez-vous immédiatement à
LA CIE DE MACHINERIES MERCIER, Rue St-Laurent, Lévis, P. Q.
24 août—15 fs

A VENDRE

13 engins neufs, de la maison Carrier, Lainé & Cie, de Lévis, bon marché pour prompts acheteurs, car il faut écouler ce stock d'engins neufs et de secondes mains d'ici à un mois.
Nous donnons ci-dessous une liste de ce stock :
3 engins de 50 forces, 12 x 14.
3 engins de 20 forces, 8 x 8.
1 engin de 7 x 8, 14 forces.
5 engins de 6 x 6, 8 à 10 forces.
1 engin de 5 x 6, 5 forces.
Voici un lot d'engins de secondes mains mais qui sont en parfait état, et qui seront vendus à bon marché :
2 engins debout de 3 et 5 forces.
2 engins Leonard de 2½ et 40 forces.
2 engins Bertrand de 30 forces.
1 engin Atlas de 40 forces, automatique; 1 autre bel engin automatique de 150 forces ; et 3 autres engins de 10 à 15 forces.
Le tout est à vendre à réduction.
Une visite est sollicitée.
Adressez-vous directement à
LA CIE DE MACHINERIES MERCIER, Rue St-Laurent Lévis.
24 août—15 fs P. Q.

A VENDRE

Machineries de toutes sortes : 12 machines à refendre " Caterine ", toutes neuves, toutes montées en fonte, de la maison Carrier, Lainé & Cie, de Lévis, 1 planeur embouveteur, Savoie & Guay, 24 pcs., 1 planeur embouveteur Plessisville, 24 pcs., 1 poney planeur Cowan, 16 pcs., 1 machine à moulures à 4 cylindres, 6 machines de Jackson, 2 machines à bardeaux, 4 turbines Vulcain, 10, 23, 30 et 48 pcs. et 1 Leffel de 23 pcs., 5,000 pieds de Shafts neufs de 1½ à 4 pcs.
Le tout vendu à sacrifice.
Demandez des informations sans retard.
Adressez-vous directement à
LA CIE DE MACHINERIES MERCIER, Rue St-Laurent, Lévis.
24 août—15 fs P. Q.

Maison à vendre

A la Pointe de la Rivière du Loup

Je désire offrir en vente une maison d'été, meublée, cottage à deux étages, de dix appartements y compris une cuisine. Cette maison est située en face de la résidence de l'hon. L. A. Taschereau. Cette propriété se trouve près de la grève et vis-à-vis l'église, et le terrain en est payé. Cette jolie maison occupe l'une des meilleures places de la Pointe de la Rivière-du-Loup. Le tout est offert en vente au prix de $950.00 toute meublée.
Pour conditions complètes, s'adresser à
GEO. ST-PIERRE.
14 avril—j. n. o.

A VENDRE

Une magnifique propriété à St-Joseph

Le Lévis

Cette propriété comprend une maison à deux étrages, dont le premier étage peut servir de magasin ou bureau ; une étable, un jardin potager, un bocage. Le tout situé au centre du village Lauzon et à quelques pas de l'église. Pour renseignements et prix, s'adresser à F. A. Larue, notaire, coin des rues Ste-Anne et Cook, près de l'Hôtel-de-Ville, Québec.

AVIS

AVIS.—Les membres sont priés de payer leur contribution pour la perte d'un cheval appartenant à M. Joseph Huard. La contribution de $1.00 devra être payée dans le délai du 31 août au 9 septembre. Les membres en défaut perdront leurs droits.

J. E. PAQUET,
Sec.-trés.

31—2fs.

O. LACROIX

Nous offrons pour cette semaine du bon beurre de table, en tinettes de 20 lbs, à 22 cts; bonnes pommes sucrées, 20 cts le quart de minot ou $2.00 le gros quart; bluets, 30 cts le gallon ou $1.50 la grosse boite; gin John de Kuyper, 55 cts le flacon; bon thé Japon extra, 25 cts la lb; de l'ail importé, 15 cts la lb.

Epicerie O. LACROIX,
19, rue St-Joseph.

31—2

VEUILLEZ-Y VOIR

On trouvera aujourd'hui dans une autre colonne l'annonce de l'excursion populaire à Montréal, organisée par les commis-marchands de Québec par train spécial du Pacifique Canadien. Jetons-y un coup d'oeil pour détails. N'oublions pas que des insignes-souvenirs seront distribués aux excursionnistes durant le trajet.

CHRONIQUE MARITIME



ALMANACH POUR QUEBEC

Mercredi, 2 septembre 1908 :
Le soleil se lève à 5.07.
Le soleil se couche à 6.30.
Premier quartier, demain le 3.

LE GASPESIEN

Le vapeur Gaspésien, capitaine Blouin, venant de Montréal, est arrivé ici ce matin et prend ses passagers et son fret au quai du marché Champlain.

Il partira ce soir, à cinq heures, pour les ports de la Gaspésie.

SERVICE HEBDOMADAIRE

A partir du 5 septembre, les vapeurs de la ligne Manchester feront, jusqu'à la clôture de la navigation, un service hebdomadaire entre Manchester et le Saint-Laurent. A l'heure actuelle, ce service ne se fait qu'à toutes les deux semaines, et à la demande expresse de plusieurs de ses patrons en Canada, la compagnie a décidé d'augmenter son service Saint-Laurent-Montréal, en mettant sur cette ligne trois nouveaux vapeurs, ce qui porte à six le nombre total des vapeurs de cette ligne, sur le service Manchester-Canada.

Ces six vapeurs donneront, depuis le 5 septembre jusqu'à la clôture de la navigation, un service hebdomadaire.

M. R. F. Stoker, le directeur-gérant des vapeurs de la ligne Manchester Ltée, dit: "Il est impossible, assurément, de maintenir ce service si nous ne rencontrons pas la coopération la plus empressée de tous nos amis, et nous profitons de l'occasion pour demander votre support le plus puissant afin que cet essai soit couronné de succès et que nous puissions continuer ce service hebdomadaire que nous et nos supporteurs désirons maintenir, vu que, si ce concours ne nous est pas donné, il faudra faire de nouveaux changements dans l'horaire de nos navires.

Déjà la Manchester Association of Importers and Exporters ont agi et voici la circulaire que l'hon. secrétaire de cette association vient de communiquer aux membres: "Votre conseil a pris en considération très sérieuse la question d'arranger des départs plus fréquents de navires entre notre port et Québec et Montréal, et je suis heureux de vous annoncer que, sur notre recommandation, un service hebdomadaire au lieu du service bimensuel a été établi. Les propriétaires de vapeurs ont donné avis à l'association que, en consentant à donner ce service plus avantageux, ils espèrent que l'association avec leurs amis, feront tout leur possible pour assurer aux vapeurs des cargaisons à la fois pour le passage de Manchester au Canada et des ports du Saint-Laurent à Manchester, et ainsi, avec du support, la compagnie de vapeurs de Manchester Ltée pourra continuer ce service hebdomadaire la prochaine saison."

* * *

Le premier des trois vapeurs que la ligne Manchester a ajoutés à ceux qui faisaient déjà le service est maintenant en route vers Québec. C'est le Manchester Inventor, qui est passé à Belle-Isle hier matin à onze heures, montant vers Québec et Montréal.

LE Capt. BOOTHBY DEMISSIONNE

Le capitaine Boothby, qui avait le commandement du Mount Temple, du C. P. R., depuis un certain temps, a donné sa démission et il sera remplacé par le capitaine Griffiths.

C'est le capitaine Boothby qui avait en charge du Mount Temple, quand ce vapeur alla s'échouer, l'automne dernier, sur l'Ile Iron Bound, et on se rappelle que sous sa direction tous les passagers furent débarqués en sûreté.

Avant de retourner en Angleterre, le capitaine démissionnaire passera quelque temps au Canada.

LIGNE DONALDSON

Le Orthia, capitaine Brown, venant de Shields, avec une cargaison générale, est arrivé ici hier soir et a continué à Trois-Rivières.

LIGNE DU C. P. R.

Le Mount Royal, capitaine Troop, venant de Londres et Anvers avec passagers et cargaison générale, est arrivé ici hier soir à 6 hrs. Il a continué à Montréal à huit heures hier soir.

—Le Monteagle est arrivé à Yokohama lundi soir à 6 h. 30, venant de Vancouver.

LES GOELETTES

Sont dans le port :
"Marie Joseph", D. Beaudoin, Montmagny.
"Estelle", Jos. Caron, Tadoussac.
St-Elzéar, capt. Thos. Bois, Malbaie.
M.-Vigilante, capt. Wilf. Guimont, Matane.
Montmagny, capt. Elz. Boulanger, Sandy Bay, Ste Luce, Riv. Blanche.
M.-Anne, capt. Art. Boivin, Cap Chat, Méchins.
La Beiley, capt. Eloi Beiley, Matane.
"Louisia", Frs Gagnon, Ste-Anne des Monts.
Ste-Anne, capt. Aug. Lafrance, Ste-Anne de la Pocatière.
J. Lévesque, capt. Art. St-Pierre, Bic, Bersimis.
Louisia, capt. Frs Gagnon, Ste-Anne des Monts.
St-Joseph, capt. Vézina Duchêne, St-Irénée.
Sault au Mouton, capt. Eug. St-Gelais, Sault au Mouton.
"Marie-Ange", C. Gagné, Métis.
"Marie Emma", Pierre Pineault, Rimouski.
"Irma", F. X. Marion, Lotbinière.
"Sirène", W. Tremblay, Malbaie.
"Emma", C. Gagnon, Malbaie.
Georgiana, capt. Marc. Hovington, Escoumains.
Marie-Ange, capt. Jos. Tremblay, St-Simon.
(Du Bureau d'information des goélettes, W. Barras. Bell's Lame. Tél. : 3013.)

NOTES

Le charbonnier Norfolk, de Sydney vers Montréal, est passé ici hier soir.

—La barge à vapeur Cataract, venant des lacs, est entrée au Bassin ce midi, à 11 hrs.

Le Manchester Mariner est parti de Manchester pour Québec et Montréal à 2 hrs samedi dernier, le 29.

—Le charbonnier Catalone est descendu de Montréal vers Sydney, à 4 hrs 30 hier soir.

—Le remorqueur Spray est parti à 4 h. 30 hier soir, conduisant à Sorel six barges chargées de bois de pulpe, trois barges de planches, un bateau chargé de dormants et un sur lest.

—Le charbonnier Fornebo, allant de Montréal vers Sydney, est passé ici hier soir vers 4 h. 30.

—Le Bengor Head est descendu de Montréal hier soir à cinq heures. Il est à l'anse aux Sauvages, complétant son chargement pour Belfast.

—Le charbonnier Havso, venant de Pictou, est passé ici hier soir, allant vers Montréal.

—Le remorqueur Vigilant est arrivé de Montréal hier, et durant l'après-midi il est parti, avec deux barges, vers les lacs.

—Le charbonnier Broomfield, capitaine Harris, est arrivé de Port Hastings hier soir et a accosté au quai Prince à Lévis, où va sa cargaison de charbon.

—Le vapeur Nyassa, capitaine Baker, est arrivé de Montréal hier soir et est entré au Bassin où il prend chargement.

—Le remorqueur J. H. Hackett est arrivé des lacs hier après-midi avec deux barges à charbon à sa remorque.

—La barge à vapeur Glengarry, capitaine Collins, est à débarquer au Bassin le charbon qu'elle a apporté hier de Fairhaven, N.Y.

—Le charbonnier Dominion, allant de Sydney à Montréal, est passé ici ce matin vers six heures.

—Le charbonnier Therese est arrivé ici ce midi, à onze heures, et a jeté l'ancre en face de la ville.

—Le charbonnier Catalone est passé ici cet après-midi, allant de Montréal à Sydney.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fourni par MM. McDonald, Lesperance & Cie, courtiers.

VALEURS	OUV. 11.30.	FERM.
American Smelter	98⅞	98⅞
Amalgamated Copper	80⅜	80⅜
Atchison	91¼	91
" pref		
American Car & Found		
American Locomotive	57⅛	56¼
American Sugar		
Anaconda	48¼	48⅝
Brooklyn Rapid Transit	54⅝	54⅞
Baltimore & Ohio	95⅜	97⅞
Canadian Pacific	174	7½
Colorado Fuel	37⅝	37⅝
Chesapeake & Ohio	42⅞	43¼
Chicago G Western	6⅜	6⅜
Dom. Iron & Steel, Boston		
Dominion Coal		
Delaware & Hudson	171¼	71¼
Detroit United Rys	40⅞	39
Erie, common	25¼	25⅜
ntl Lead	86¼	86
Lousville & Nashville		
Mexican National	128⅜	128¼
Great North	144	141⅞
North Pac		
Missouri Pacific	58	57⅞
New-York Central	105⅜	106
Norfolk & Western	75¼	75⅛
Ontario Western	42⅝	41⅞
Pennsylvania	124⅝	125¼
People's Gas		
Tressed Steel		
Reading	130	131
Rock Island	17⅝	17⅞
Republic Steel	24	24
Soilway Spring		
Rao" common		
St-Paul	123⅜	123¼
Southern Pacific	104¼	145
Southern Railway	107⅞	
Ross. S. S.	20¼	20¼
Texas Pacific	65	65
Tenessee Coal & Iron		
Twin City		
Union Pacific		
United Stated States	164⅛	164⅜
" " Prefered	47⅝	6⅞
Western Union	111⅜	111⅜
Wabash		
Wabash Pref		

GRANDE VENTE

Grande vente aux quartiers généraux du gouverneur général, sur la citadelle, de magnifiques meubles et effets ayant servi durant les célébrations du IIIe centenaire dans les appartements de Son Altesse Royale le prince de Galles et de lord Roberts ; meubles de la plus belle qualité et presque neufs. Vente vendredi après-midi à 1.30. Visibles depuis 9 h. le matin jusqu'à l'heure de la vente. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Personne ne devrait manquer cette vente.

A. J. MAXHAM & CIE,
Encanteurs.

" Ecole Commerciale Anglaise "

293, RUE SAINT-OLIVIER

NOTE IMPORTANTE

Le prix du cours complet est le même que dans les autres écoles du même genre, mais tous les classiques: livres, cahiers, etc., sont fournis gratuitement aux élèves par le directeur.

Voir l'annonce dans une autre colonne.

LE CORDON BLEU

Le joli restaurant du Cordon Bleu, situé au No 44½ rue St-Joseph, afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, ouvrira incessamment un comptoir de lunchs, où l'on trouvera en tout temps rafraîchissements, sandwiches, huîtres fraîches servies au verre, à l'assiettée, sur écailles, dans tous les goûts et à des prix très modérés.

Ce comptoir sera sans préjudice des repas si copieux qui sont servis au restaurant à des prix surprenants. La cuisine est sous la surveillance directe de Mme E. Lelarge et le service est des meilleurs. Ce restaurant ouvre ses portes à 7 heures du matin; à cette heure matinale, on sert le café au lait, chocolat, petit pain chaud, steak, etc. Le diner est servi de midi à 3 hrs de l'après-midi, et le souper de 6 hrs à 9 hrs. Le restaurant reste ouvert jusqu'à 2 hrs du matin.

Afin de satisfaire les clients qui ont leurs chambres en dehors, le Cordon Bleu prendra des pensionnaires à la semaine à raison de $4.00 (3 repas par jour) et au mois $15, et vend 13 billets pour $4.20.

Une visite est sollicitée pour se rendre compte de la politesse et de la propreté du Cordon Bleu.

VENTE A BON MARCHE

REDUCTIONS REELLES

Chapeaux en paille, à moitié prix.
Fleurs, à moitié prix.
Matinées d'indienne, à moitié prix
Parasols, à moitié prix.
Mousselines de fantaisie, à moitié prix.
Robes d'enfants, à moitié prix.
Gilets pour garçons, à moitié prix.
Costumes blancs, à moitié prix.
Jupes de robe en duck blanc, à moitié prix.
Chapeaux garnis, au 1-4 du prix.
Etoffe à robe de fantaisie, à moitié prix.

Lingeries toutes réduites.
Grand assortiment.
Magnifiques garnitures.

ROBES DE NUIT toutes réduites, 72c pour 58c, 85c pour 68c, $1.10 pour 88c, $1.48 pour $1.19, $2.08 pour $1.67, $3.00 pour $2.40, $4.15 pour $3.32, $4.48 pour $3.57.

CHEMISES POUR DAMES toutes réduites, 38c pour 31, 50c pour 40c 75c pour 60c, $1.10 pour 88c, $1.48 pour $1.19.

PANTALONS POUR DAMES tous réduits, 25c pour 20c, 38c pour 31c, 55c pour 44c, 75c pour 69c, 98c pour 79c.

JUPONS BLANCS tous réduit 75c pour 44c, 68c pour 55c, 59c pour 56c, $1.30 pour $1.04.

CACHE CORSETS tous réduits 25c pour 20c, 38c pour 31c, 59c pour 48c, 10c pour 76c, $1.50 pour $1.20.

CORSETS TOUS REDUITS.

SIMONS & MINGUY,
20, rue de la Fabrique
TELEPHONE 383 - - - QUEBEC

EUCHRE

On annonce pour les 5 et 6 octobre prochain, à la salle St-Pierre, un grand concours de euchre, organisé par un groupe de dames et demoiselles, au bénéfice de la bibliothèque paroissiale et de l'orphelinat de St-Sauveur. Déjà les prix s'annoncent beaux et nombreux.

Pour un visiteur inattendue comme pour celui qui s'en va, servez du "BOVRIL".
Les Sandwiches au "BOVRIL" sont délicieu es et nourrissantes préparation prompte et facile.



BOVRIL

Enorme réparation

qui sont après se faire dans le moment ; à cette occasion nous faisons des ventes à grand sacrifice tous les jours. Venez en profiter.

MARCEAU & CIE,
155, rue St-Joseph.

DU NOUVEAU

La salle de la Garde Indépendante Champlain a fait toilette neuve et les améliorations qu'on y a fait subir ont encouru une dépense de $400, c'est dire que la salle est plus que coquette actuellement. Jeudi prochain, à la salle de la Garde Champlain on commencera une série de vues animées qui seront du meilleur goût, on peut s'y attendre, sachant que la Garde Champlain fait toujours bien les choses.

MEDECINS ET CHIRURGIENS

La date de l'examen préliminaire pour l'admission à l'étude de la médecine et de la chirurgie a été fixée au 23 septembre prochain, dans les salles de l'Université Laval, à 9 heures a. m. Les aspirants ne doivent pas oublier l'honoraire de l'examen, $20 et les certificats de bonne conduite, au moins dix jours d'avance, à l'un des secrétaires, MM. C. R. Paquin, M. D., Québec, ou J. A. Macdonald, M. D., Montréal.

L'assemblée semi-annuelle du bureau provincial de médecine aura lieu mercredi, le 30 septembre, à Québec, dans les salles de l'Université Laval, à 10 a. m., et le comité des créances s'assemblera le 29 septembre, à 10 h. a. m.

Que les étudiants et autres veuillent bien prendre note de ces dates et se préparer en conséquence.

THEATRE DES VARIETES

57 NOTRE-DAME DES ANGES
(Près de la rue Dorchester.)

Semaine du 31 Aout
DRAME, COMEDIE ET CHANSONS
" MONTE CHRISTO "
en 16 actes.
" La Maison du Crieur "
1,000 pieds de toile.
CONFERENCIER EMINENT. CHANSONS ILLUSTREES
3-Changements par Semaine-3
Admission : 10 et 5 cts



Caledonia Springs Co. Ltd., Caledonia Springs, Ont.
M. TIMMONS & SON
90 and 92 Côte d'Abraham. Agents for Quebec

Cours Privés de Génie Civil

(ARCHITECTURE, DESSIN, MECANIQUE, ELECTRICITE, ETC.)

Les élèves inscrits auront la garantie d'une position très avantageuse et très rémunératrice, après examens requis.
Les inscriptions seront reçues jusqu'au 23 septembre prochain.
Les cours commenceront le 1er octobre prochain.
Pour renseignements, s'adresser à
W. EDGE, Avocat
21 août—n o 6, rue St-Pierre, Québec.

UNE SURPRISE

C'est lundi, le 7 septembre prochain que le Théâtre Populaire National ouvrira ses portes au public québécois. Cette ouverture procurera une surprise pour tout le monde, car il ne faut plus s'attendre à pénétrer dans l'ancienne salle Jacques-Cartier, mais dans une salle de théâtre la plus fraîche, la plus pimpante qu'on ait jamais vue. Pendant trois mois, près de vingt-cinq ouvriers et peintres ont travaillé là refaisant tout à neuf, peinturant, badigeonnant, dorant, et les résultats de tout le travail et des milliers de piastres dépensées pour toutes ces améliorations, est qu'on ne se reconnait plus tant tout est changé, transformé. Il faut voir pour se rendre compte de tout le travail qui s'est fait. Maintenant, la scène est agrandie et sera ornée de nouveaux décors faits par des artistes spéciaux de même qu'un magnifique rideau. Toute la salle est fraîchement peinturée de couleur vert clair et ornée de dessins or fauve. Au-dessus et dans toute la longueur de la salle s'étend un ciel d'or bleu pâle enguirlandé de dessins très artistiques et du plus bel effet. Au milieu de ce firmament en miniature, une gracieuse guirlande de lumières électriques jettera des rayons et de la gaîté dans toute la salle. Les sièges, de même, promettent des surprises. Du reste, ceux qui ne voudraient pas se payer ces nouveaux fauteuils pourront faire mieux en louant une loge ; oui, une loge, à rebords de velours et à portières de peluche. C'est tout ce qu'il y a de plus gentil. La chambre du contrôle est renouvelée et il y a maintenant une chambre-vestiaire ou chacun pourra aller déposer chapeaux, paletots, et claques, qui seront sous la surveillance d'une personne engagée spécialement pour cette besogne.

Maintenant, que dire de la pièce d'ouverture ? SABRE AU CLAIR de Jules Alary, jouée pour la première à Québec. C'est un beau mélodrame moderne, aux émotions multiples. Quant à l'interprétation de ce drame il suffira d'aller entendre les nouveaux artistes pour revenir charmés. On ne jouera, cette année, que des pièces françaises nouvelles, soigneusement éprouvées et de la plus haute moralité.

A tous les spectateurs il sera distribué un gentil petit journal, le "Ketezama", qui contiendra outre le programme, une analyse de la pièce à l'affiche, une notice de l'auteur, le portrait des artistes, des caricatures spéciales, des historiettes, etc.

Comme on le voit, rien n'a été ménagé. M. J. M. Bourque, le directeur-gérant, a fait plusieurs voyages à Montréal et à Toronto, dans le but de se procurer lui-même tout ce qui pourrait contribuer à assurer le confort de son théâtre.

D'ailleurs, il suffira de se rendre la semaine prochaine aux séances d'ouverture pour avoir la preuve que nous ne voulons pas "bluffer" le public. Ce dernier sera lui-même juge du spectacle

VIENT DE PARAITRE

Les noces d'or de l'Ecole Normale Laval

C'est un très beau volume de 250 pages, admirablement bien illustré, et contenant l'historique de l'Ecole Normale, le récit des Fetes, des souvenirs intimes et un appendice très intéressant. Le tout précédé d'une très jolie préface par Mgr Rouleau.

Les collaborateurs de cet ouvrage sont : MM. C. J. Magnan, Ernest Gagnon et G. E. Marquis.

Les gravures offrent un vif intérêt aux anciens élèves : principaux, professeurs, depuis 1867 à 1908, et édifices qui ont servi de locaux à l'Ecole Normale Laval, etc., forment une galerie très vivante et bien propre à émouvoir ceux qui ont suivi les cours de l'Ecole Normale ou ceux de l'Ecole Modèle.

On peut se procurer ce très beau volume à l'Ecole Normale Laval, Ville-Montcalm, en s'adressant à M. U. Bussière. Prix : $3.00, franco par la poste.

On annonce pour samedi prochain l'ouverture du théâtre Idéal, pour la saison régulière d'automne. Nul doute que, comme par le passé, il y aura foule.

"Le Soleil"

3 mois pour 50 cts

A cause de l'extrême activité des personnages politique qui fait prevoir des elections generales, nous donnerons pour 50 cts un abonnement de 3 mois au "Soleil," edition quotidienne à la campagne.

TEMPERATURE



OBSERVATOIRE DE TORONTO
2 sept. 1908.
PRONOSTICS:
Demain, vent d'Ouest; temps clair et frais.

NOTES.—Des orages sont tombés dans Ontario et Québec. Il y a apparence de beau temps partout en Canada.

Au Parlement

La plupart des ministres provinciaux sont absents de la ville, ce matin. Sir Lomer Gouin est attendu à Québec demain matin.

L'hon. M. Devlin est à Aylmer.

L'honorable M. Taschereau, ministre des Travaux Publics était à son bureau ce matin et a reçu un grand nombre de personnes.

L'association d'agriculture

A une assemlée annuelle de l'Association d'Agriculture de la province de Québec, tenue hier, dans les édifices de l'Exposition de Sherbrooke, l'hon C. E. Dubord, conseiller législatif a été élu président, et M. C. Dawes, de Lachine, vice-président.



HOCHELAGA.

M. Louis Coderre, avocat, de Montréal, a été choisi par les conservateurs pour faire la lutte à M. Rivet, le député libéral d'Hochelaga. M.Bertrand, chef ouvrier, a déclaré que les ouvriers n'appuieraient pas un conservateur.

LAVAL.

Montréal, 2.—M. C. A. Wilson, C.R., a été choisi par la convention libérale de Laval. MM. Athanase David et A. Paquet se sont retirés en faveur de M. Wilson qui a été choisi à l'unanimité.

L'ISLET.

Les libéraux de l'Islet se réuniront lundi prochain, pour le choix d'un candidat. L'hon. M. Rodolphe Lemieux présidera. M. Ernest Lapoin e, M. J. B. T Caron, M. Ed. Caron et plusieurs autres députés seront présents.

LA DATE DES ELECTIONS.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 2.—Lord Grey serait de retour à Ottawa, à la fin de la semaine et d'après le "Citizen", journal conservateur, la dissolution des Chambres aurait lieu sous peu, ainsi que l'annonce de la date exacte des élections.

NOTES SOCIALES

Le mariage de Mlle Alexandrine Bourbeau, fille de feu D. O. bourbeau, ex-M. P., pour Athabaska, avec M. Wilfrid Lailberté, avocat de Victoriaville, est fixé au 9 septembre courant.

—On annonce pour le 8 septembre, le mariage de M. Louis Bonneau, avec Melle Noémie Hallé, de Saint-David, Lévis.

—On annonce pour le 7 septembre, le mariage de Mlle Marie-Anna Cloutier, de l'Islet, fille de M. Octave Cloutier, avec M. Charles Edouard Lecours, marchand de bois de Cap Saint-Ignace, fils de feu Edmond Lecours, de St-Anselme.

St-Hyacinthe, 1er — Mlle Amanda Choquette est arrivée d'un assez long séjour à Ottawa.

Miles A. Choquette, Marie Dallaire, E. S. Chagnon, Emeline Chagnon, N. A. Lachaise, E. A. Bernier et A. Massé sont parties pour une promenade à Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, Sault Montmorency, Cap de la Madeleine.

Ce matin a été célébré à l'église paroissiale de Ste-Pétronille, Ile d'Orléans, par l'abbé Corriveau, curé de Château Richer, l'union de M. Lazare Pettigrew, marchand de Trois-Pistoles, avec mademoiselle Adrienne Fraser, fille du propriétaire du Château Bel-Air. La cérémonie nuptiale avait fait affluer à l'église les résidents du joli petit coin de terre qu'est Sainte-Pétronille, où un grand nombre de citoyens sont en villégiature. La mariée portait une toilette qui lui seyait à ravir et qui a dû faire beaucoup d'envieuses.

Il y eut déjeuner somptueux à l'hôtel Château Bel-Air, résidence du père de la mariée. Les heureux époux partiront à 5 heures, aujourd'hui, pour Niagara et Buffalo, emportant les meilleurs souhaits de leurs nombreux amis.

LE BAZAR DE LORETTE

On avait oublié d'annoncer, l'autre jour, la table St-Louis. Cette table est tenue par Mesdames Joseph L'Heureux, Pierre Savard, Joseph Savard.

Le nom de Mme Armand Bastien avait été oublié. Ces dames sont secondées par les demoiselles dont les noms suivent : Mlles Samuel White, Ernestine et Eugénie Cloutier, Boomer, E. L. Blanchette, Aline Bastien et Grosloui.

Les Zouaves de Sorel

Une brillante démonstration

Sorel, 31 août.—La magnifique ville de Sorel était en liesse dimanche. Un grand nombre de drapeaux ornaient les rues à différents endroits. Nous lisions sur plusieurs édifices "Aime Dieu et va ton chemin", "Bienvenue," etc. Le temple sacré, décoré des couleurs papales, était littéralement rempli de fidèles accourus de tous les quartiers de la ville et même des paroisses environnantes. Une superbe fanfare faisait retentir l'air de ses harmonieux accords. Un corps de clairons marialt parfois sa voix à celle de la musique. C'était un spectacle ravissant; il s'agissait de la première parade publique de la nouvelle compagnie de zouaves de Sorel et de la bénédiction solennelle d'un drapeau.

Cette compagnie a été formée à la fin de mai, grâce au dévouement et à l'esprit de foi et d'initiative du Dr J. E. Prévost, et est commandée par un ancien soldat de Pie IX, M. Alfred Francoeur, qui vient de prouver qu'il a été et qu'il est encore un bon et brave militaire; car cette compagnie, malgré sa jeunesse, excite déjà l'admiration de tous les spectateurs par son port martial et sa marche facile et élégante.

Les Zouaves de Sorel, ont assisté, au nombre d'environ soixante, à la messe paroissiale.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le révérend Père Athanase de Charette Francoeur, qui a été reçu Oblat de Marie Immaculée au mois de juin dernier, et qui est un des enfants du commandant Francoeur.

Après la messe, M. le chanoine Bernard, curé de la paroisse, présida à la bénédiction du drapeau des Zouaves et en confia ensuite la garde au commandant Francoeur.

MM. le colonel Rouleau, commandant en chef des zouaves canadiens, J. Bussières, commandant des zouaves de Montréal, J. B. Durocher,commandant des zouaves de Coaticook, V. L. Chartier, commandant des zouaves de St-Hyacinthe, L. Dussault, capitaine adjudant-major des zouaves de Trois-Rivières, L. Lefebvre, lieutenant et N. S. Benoit, adjudant des zouaves de Québec, et M. Beaupré, caporal des zouaves de Montréal, avaient été invités à assister à cette fête et occupaient des sièges au choeur. La présence des vieux zouaves a été appréciée en termes fort élogieux par toute la population.

Dans l'après-midi, ayant été passés en revue par le colonel Rouleau et les commandants,les zouaves de Sorel parad&rent dans les principales rues de la ville, en saluant en passant Son Honeur le maire N. Beauchemin, Sa Seigneurie le juge Bruneau, M. le député Lanc-ôt et le Président de l'Association M. A. C. Trempe.

Le choeur de l'orgue nous a donné de la belle musique.

La soirée se passa d'une manière on ne peut plus agréable chez le commandant Francoeur, où s'étaient donné rendez-vous tous les Zouaves, vieux et jeunes. Chansons du régiment, déclamation, réminiscences de la vie de zouave, tout contribua à couronner cette éjournée si bien remplie par les plus suaves réjouissances du soldat chrétien.

Aujourd'hui, nous avons pris part à une véritable fête champêtre, organisée par M. le notaire Alf. et Mme Guévremont, Mme Alf. Francoeur et les familles P. et G. Beauchemin, en l'honnur des vieux zouaves pontificaux, les hôtes des zouaves de Sorel. Trois yachts quittèrent Sorel et se rendirent au chalet des Vignes, l'ancien club de la Gamelle, dans l'île Fantôme. Plus de soixante convives, dames et messieurs, se rangèrent, à midi et le soir, autour d'une table dressée sous les arbres, servie par d'aimables cantinières. Sur les quatre heures, les touristes, montés sur deux yachts, firent une nouvelle promenad sur le fleuve à travers les îles de Sorel, si renommées pour la chasse et la pêche. A six heures, les yachts reprenaient le chemin de la ville.

* * *

Le drapeau donné aux zouaves de Sorel par les dames de cette ville est un fac-similé du drapeau du 1er régiment des zouaves canadins, qui partit pour Rome pendant l'hiver de 1868. Ce cadeau est dû surtout au travail et au zèle de Mmes Alf. Guévremont, Dr J. E. Prévost et F. Lefebvre.

* * *

Les officiers de la compagnie de Sorel sont : MM. Alf. Francoeur, commandant; N. Francoeur, capitaine; N. Poirier, lieutenant, et J. S. Beauregard, sous-lieutenant.

NOTES PERSONNELLES

—M. Donat Caron, député de Matane à la Législature, était le passage à Québec, ce matin, pour saiffres dans l'intérêt de son comté.

—Miles Alice et Albertine Dubé, de Québec, sont parties ce matin pour l'exposition de Sherbrooke, accompagnées de M. et Mme Boucher, de Vancouver. Elles reviendront samedi.

—M. Wilfrid Cloutier, gérant de la succursale de la Banque des Cantons de l'Est, à Rimouski, était à l'hôtel St-Louis, ce matin. Il est parti cette après-midi, en voyage, à Sherbrooke.

—M. E. A. Panet, ex-M. P. P., de St-Raymond, était de passge à Québec ce matin, de retour du Bout de l'Ile, où il fut l'hôte de M. Charles DeGuise, avocat.

—M. Léopold Marchand, de la maison Ward, de Montréal, est de retour depuis ce matin, de différentes visites aux places balnéaires et en dernier lieu du Laurentine House, quai St-Denis, où, durant ses loisirs, il a fait un grand massacre d'éperlans.

MAGASIN PILLE

Durant la nuit de lundi, des voleurs sont entrés dans le magasin de M. Louis L'Heureux, rue Buade, et en ont enlevé une quantité de bonbons, cigares, etc., et environ une couple de piastres en argent anglais. Les filous étaient entrés par la cour en arrière du magasin.

A la Garde Champlain

DEMAIN SOIR

C'est demain soir qu'aura lieu l'ouverture du théâtre de vues animées de la Garde Champlain.

Comme on le sait, la Garde Champlain a fait des arrangements pour avoir ce qu'il y avait de mieux en fait de programme. Ce sera l'endroit par excellence pour voir un programme attrayant et varié. La salle remise à neuf est maintenant en état de plaire aux plus difficiles.

N'oubliez pas l'ouverture demain soir. Il y aura de grosses surprises.

RAVISSANT CONCERT

En plein air à Disraeli

Disraeli, 31 août. — Ravissant concert en plein air, dimanche, par les deux fanfares "L'Harmonie" et la "Fanfare des Artisans".

L'hôtel Rousseau et le coquet kiosque de la fanfare de l'Harmonie, brillamment illuminés et décorés de lanternes chinoises, offraient un coup d'oeil vraiment féerique.

Nos jeunes gens nous ont fourni un entr'acte bien intéressant par un feu d'artifice des mieux réussis.

Au son de chants patriotiques tous regagnaient leur logis avec l'illusion d'une promenade sur la terrasse de la vieille capitale.

—Nos gentils collégiens, tout en laissant leurs foyers à regret, semblent des plus encouragés pour commencer une nouvelle année d'études. Notre pensionnat ouvre ses portes aux anciennes et nouvelles élèves, qui sont assurées d'un brillant succès, si l'on en juge par les résultats des années précédentes.

—Mlle Blanche Adam est revenue enchantée d'une promenade d'une huitaine, dans les belles paroisses que baigne le St-Laurent.

—Mlle Rose Dorval de St-Jean Port Joli, est depuis quelques semaines l'hôte de sa soeur, Mme W. Chycoine.

—M. Chas A. Rhéault partira bientôt pour l'école militaire.

—M. J. O. Gervais, comptable de la Banque Provinciale, doit aller visiter sa famille.

A SAINT-ROCH

Assaut brutal.— Funérailles.—La nouvelle école.— Amélioration.— Des plaintes.— Blessé dans sa chute.

Assaut brutal.

Un nommé Grenier a été brutalement assailli, hier soir, vers minuit, au pied de la côte St-Georges, rue St-Vallier. Le nommé Grenier sortait des cabinets de toilette situés en ce endroit, quand trois voyous sautèrent sur lui, le blessant grièvement à la figure, pour ensuite prendre la fuite par la rue St-Valier.

Funérailles.

Ce matin, ont eu lieu à l'église paroissiale, les imposantes funérailles de Mme J. O. Gauvin, née R. Blumhart. L'église avait revêtu, pour la circonstance, ses plus beaux ornement de deuil.

La levée du corps a été faite par Mgr Ant. Gauvreau. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé J. E. Maurais, assisté de MM. les abbés A. Labrèque et L. Viens, comme diacre et sous-diacre. Il y eut du beau chant à l'orgue.

Un cortège nombreux accompagna la dépouille mortelle au cimetière St-Charles, où a eu lieu l'inhumation.

Nous réitérons nos sympathies à la famille en deuil.

La nouvelle école.

La nouvelle école ne sera prête à recevoir les nombreux écoliers, qui y iront puiser l'instruction et l'éducation, que vers le premier octobre.

En attendant, des classes ont été ouvertes dans les stages supérieurs de la sacristie.

Amélioration.

M. J. H. Gignac vient de faire construire ne face de sa magnifique résidence de la rue de la Couronne, un superbe jardin d'hiver dont les lignes régulières et les ornements ajoutent encore à la beauté de ce magnifique chalet.

Des plaintes.

Les propriétaires de voitures et généralement les cochers de place, se plaignent de l'état lamentable dans lequel se trouve la rue de la Couronne, depuis la rue St-Joseph à la rue St-Valier.

Comme la procession de la Fête du Travail doit défiler par cette rue, on devrait bien se hâter de faire les réparations les plus urgentes.

Blessé dans sa chute.

Joseph Bergeron, un enfant de 11 ans, domicilié, depuis quelques jours seuement, chez sa soeur Mme J. L. Paradis, est tombé de voiture, ce matin, et s'est infligé unee douloureuse blessure à la tête. Le médecin dut faire plusieurs points de suture au cuir chevelu. La blessure n'offre cependant aucun danger.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 10 h.30 a. m., 2 sept.

L'Islet, 40—Brume, fort ouest.

Riv. du Loup, 96—Brouillard, nuageux, ouest.

Pointe au Père, 160—Pluie, calme.

Petit Métis, 180—Brouillard uense, calme.

Matane, 202—Clair, sud-ouest.

Cap Chatte, 234—Brume, sud-ouest. Montait à 7.20 a. m., str Corinthian.

Riv. à la Martre, 260—Brou...ard dense, ouest.

Cap Madeleine, 294—Brouillard, sud. Montaient à 7 a. m., str Ocland ; hier à 2.40 p. m., str Garabaldi.

Fame Point, 324—Brouillard, calme. Montaient à 6.30 a. m., str Campana ; hier à 5.30 p. m., str Mystic.

Anticosti — Pointe ouest : nuageux, sud ; Pointe sad ouest : brouillard, sud ouest ; Pointe sud : brouillard, calme; Heath Point : brouillard, sud-ouest.

Cap Ray, 556—Clair, variable.

Low Point, 584—Clair, fort ouest. Descendait hier, à 2 p. m., str Kronprins Olav.

Cap Race, 830—Nuageux, ouest. Pas de glace.

Côte Nord—Le service télégraphique est interrompu à l'Est de Bersiamis.

Point Amour, 662— Brouillard, fort ouest. Montait hier, à 4.30 p. m., str Manchester Inventor.

Belle-Isle, 723 — Brouillard, nord-ouest. A 7.30 a. m., le str Victorian est à 63 milles à l'Est.

H. S. McGREEVY,
Surintendant.

UNE SUCCESSION

Qui remplacerait feu Louis Fréchette, au poste de greffier du Conseil Législatif

Nous apprenons de source officieuse que la position de greffier au Conseil législatif de Québec, vacante depuis la mort de notre regretté poète national Louis Honoré Fréchette, serait remplie par l'assistant greffier, M. Robert P. W. Campbell, un avocat, qui serait à son tour remplacé par M. Panet, ex-député de Portneuf à la Législature provinciale.

Cette nomination paraîtrait prochainement à l'officiel.

LES ZOUAVES

Tous les Zouaves en uniforme sont priés de se réunir, ce soir, à leur salle.

Par ordre du commandant.

ECROU DE LA PRISON DE QUEBEC

Québec, 1er sept. 1908.

Incapable de laisser la prison pour cause d'infirmité personnelle.	1
Nombre de prisonniers sous sentence de la Cour.	...
Sous ordonnance de police.	33
Convictions sommaires pour larcin.	15
En vertu d'autres actes.	6
Marins en vertu de l'Acte Impérial	...
" en vertu de l'Acte provincial	....
" attendant leur procès pour manque de caution.	...
Débiteurs.	...
D'aliénés.	...
Détenus militaires.	5
Détenus sur ordre verbal.	1
Prisonniers venant d'autres prisons	61
Total.	121

4 des ci-dessus sont des femmes.

APRES LE "MURRAY BAY"

Le "Chicoutimi" est avarié en montant à Quebec

Le "Murray Bay" n'a pas encore reçu la réparation de ses dégâts que le "Chioutimi" qui l'avait remplacé a été avarié à son tour, hier soir, alors qu'il remontait à Québec, avec près de 500 passagers et du fret.

Il devait arriver ici hier soir à huit heures, mais une de ses roues, celle de babord, se brisa et il était onze heures moins vingt quand le vaisseau arriva à son quai.

Le "Montréal", qui part ordinairement à six heures le soir, pour la Métropole n'est parti qu'à onze heures dix il attendit l'arrivée du 'Chicoutimi' pour prendre à son bord une grande partie de ses passagers qu'il a conduit à Montréal.

Le "Chicoutimi", qui devait partir ce matin pour retourner au Saguenay a été remplacé par le "Tadoussac" qui, arrivé à neuf heures ce matin, est reparti pour Chicoutimi, dès onze heures.

Le "Chicoutimi" remontera à Sorel, ce soir, pour faire réparer ses avaries.

NOUVEAU CHAPELAIN

L'abbé Alexandre Lepage, ancien professeur de Belles-Lettres au Séminaire de notre ville vient d'être nommé chapelain à l'Hôpital Général, en remplacement de l'abbé Lucien Gauvreau qui est à sa retraite.

DERNIER VOYAGE

Le vapeur "Alexandria" qui, depuis le milieu de l'été faisait des excursions entre Charlotte, N. Y., et Québec, a fait aujourd'hui son dernier voyage de la saison à notre ville.

Il est arrivé ce matin, à 7 h. 30, avec un fort contingent d'excursionnistes et il retourne ce soir à Charlotte.

COUR DU RECORDER

Six prisonniers ont dû répondre, devant le Recorder, ce matin, à l'accusation d'ivresse : trois ont été libérés, un a été condamné à $5 et les frais ou à 15 jours de prison, et un quatrième à eu sa sentence suspendue.

La cinquième, une fille perdue, a été recueillie en état d'ivresse, hier soir, sur la rue Sainte-Claire, eot elle a été condamnée à payer une amende de $10 et les frais ou à passer le mois de septembre en prison.

INAUGURATION

Cette après-midi aura lieu l'inauguration d'une construction nouvelle, à l'école des filles du faubourg St-Jean, grâce à l'intelligente initiative qui anime les membres de la Commission scolaire de Québec.

On sait que cette institution qui est au No 508, rue St-Jean, est dirigée par les révérendes Soeurs de la Charité, dont quelques-unes, chaque matin de l'année scolaire, partaient de la maison mère pour se rendre à cette école.

L'agrandissement qu'on y a fait est considérable. C'est une bâtisse à trois étages, qui s'étend d'un côté jusqu'à la rue d'Aiguillon, et de l'autre jusqu'à la rue Vauban.

On y a même aménagé une chapelle et diverses salles d'utilité générale.

Il est probable que l'abbé D. Beaudoin, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, présidera à cette cérémonie.

Les marchands-détailleurs

Par suite du manque d'espace nous somes obligé de remettre à demain un intéressant rapport relatif à l'association des marchands-détailleurs.

PIQU-NIQUE

Plus de 400 personnes sont parties, ce matin, par le Q. R. L. & P. Co, en route pour Château Richer où a lieu, aujourd'hui, le second pique-nique des employés de tramways. La fanfare Mastaï accompagne les pique-niqueurs.

Ouverture des classes

L'école du carré Notre-Dame, à la basse-ville, sous la direction des révérendes Soeurs de la Charité, a ouvert de nouveau ses portes à la gent écolière, ce matin.

Adieu, beaux jours de vacan, il faut reprendre les livres et retourner à l'écritoire.

LES COCHERS

On se plaint en certains quartiers de ce que les cochers de place gênent la circulation publique.

Ce matin, devant le Recorder, un groupe de plusieurs automédons du kiosque du Château Frontenac, ont comparu pour répondre à l'accusation d'avoir gêné la circulation : trois d'entre eux ont été condamnés à payer une amende de $5 et les frais ou à aller pensionner au château Morin pendant une quinzaine.

ON NE FLANE PAS

Un jeune homme de 19 ans, arrêté il y a quelques semaines, pour avoir flâné dans les rues de la ville, a été de nouveau arrêté hier, hânant sur la rue Sainte Ursule.

Il a comparu ce matin, en Cour du Recorder, et il a été condamné à passer un mois en prison.

C'est un jeune homme arrivé récemment d'Angleterre et il dit s'appeler McDonald.

UN ASSAUT BRUTAL

En Cour de Palice, ce matin, un individu du nom de Fecteau, demeurant à Saint-Romuald, a comparu sur accusation d'assaut brutal commis dimanche dernier à Saint-Romuald.

L'accusé, faute de cautionnement, a été renvoyé en prison en attendant l'enquête qui sera faite vendredi.

LA LOI DU DIMANCHE

Et le trafic des chemins de fer

Ottawa, 2.—La cause du Grand-Tronc contre la loi de l'observance du dimanche, prendra encore tout le temps de la commission des chemins de fer aujourd'hui.

Les officiers en chef d'Ottawa et de l'ouest d'Ontario pour le Grand Tronc sont d'avis que si la loi du dimanche n'est pas modifiée, cette compagnie perdra le trafic de cinq millions de minots de blé cette année, et ce sont les compagnies Américaines qui en bénéficieront.

TUES PAR LES CONVOIS.

North Bay, Ont. — Un homme que l'on suppose être, d'après les papiers trouvés sur lui, Norman McGee, de Fernie, C. A., a été mis en pièces par un convoi du C. P. R., à Ridaut à l'ouest de Cartier. A Woman River un autre homme fut pris sur un pont et tué par un convoi.Les papiers trouvés sur lui indiquent que son nom est celui de James McLean, de Fort William.

Carterhall, Terreneuve.

Compagnie Liniment Minard, Limitée.

Chers messieurs—Pendant que j'étais à la campagne, l'été dernier, je fus cruellement mordu par un moustique à tel point que je crus que j'allais être défiguré pour une couple de semaines. On me fit essayer le LINIMENT MINARD pour chasser l'enflûre et l'irritation et le remède fut efficace. L'effet fut plus prompt que je m'y attendais et quelques applications guérirent complètement les plaies causées par la piqûre. Le LINIMENT MINARD est excellent pour prévenir les piqûres des moustiques.

Votre tout dévoué,
W. A. V. R.

NAISSANCES

BROUSSEAU.— A Québec, le 30 août 1908, Mme Prudent Brousseau, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Houde.

VERMETTE. — M. et Mme Ferdinand Vermette ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Thérèse-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Coté, parents de l'enfant.

DECES

MORENCY.—A St-Romuald, le 1er septembre 1908, est décédée à l'âge de 76 ans, Dame Marie-Archange Roberge, épouse de feu Joseph Morency.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CORRIVEAU.— A St-Valier, vendredi, le 28 du courant, est décédé à l'âge de 83 ans et 4 mois, sieur Honoré Corriveau, rentier.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Valier, lundi, le 31 août.

TRUDEL.—A St-Malo, le 2 septembre 1908, est décédée à l'âge de 17 mois, Marie-Louise-Marguerite, enfant de Joseph Trudel, cultivateur.

Les funérailles auront lieu jeudi après-midi, à 4 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 1207, rue St-Valier, à 3.45 hrs, pour l'église St-Malo et de là au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUCHESNEAU. — A St-Sauveur, est décédée à l'âge de 8 mois et 8 jours, Marie-Jeanne, enfant de Joseph Duchesneau, charretier.

Les funérailles auront lieu jeudi après-midi, le 3, à 4 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 141, rue Hermine, à 3.45 hrs, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DORVAL. — Ce matin, est décédée à l'âge de 7 ans et 6 mois, Marie-Malvina-Célenie, enfant de J. Aurèle Dorval, de St-Joseph de Lévis.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 septembre, à 4 heures. 2 fs

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEVARENNES.—A St-Sauveur, le 1er septembre 1908, est décédée à l'âge de 68 ans, Dame Emélie Boucher, épouse de Etienne DeVarennes, rentier.

Elle était la mère de MM. Joseph et Fortuna DeVarennes, restaurateurs, et de W. DeVarennes, emp. civil.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 18, rue Durocher, à 8.45 hrs, pour l'église N.-D. de Lourdes et de là au cimetière St-Sauveur. 3 fs

MARCEAU.—A Jacques-Cartier, le 1er septembre, est décédé à l'âge de 56 ans et 9 mois, sieur Eugène Marceau, sr., entrepreneur de la maison Marceau & Fils, époux de dame Virginie Mercier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 septembre, à 9 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 387, rue Richardson, à 8.45 hrs, pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. 2 fs

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

MORIN.—Une grand'messe de requiem sera chantée jeudi matin, à 7 heures, dans l'église St-Roch, pour le repos de l'âme de sieur Octave Morin.

District Electoral de Quebec Centre

ELECTION DU 8 JUIN 1908.

Etat des dépenses de H. E. Lavigueur, candidat à la sus-dite élection, par son agent, L. P. Langevin, et de ses dépenses personnelles :

Listes électorales, copies, etc.	$134.00
Salles pour comités et assemblées	74.00
Journaux, impressions et annonces	122.12
Montants payés comme salaire aux employés de l'organisation.	852.80
	$1153.92

L. P. LANGEVIN,
Agent de H. E. Lavigueur,
Candidat dans la présente élection.
2 sept—1 fs

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
JOSEPH CHABALLE,
Marchand,
Chicoutimi,
Insolvable.

Avis est par le présent donné que

VENDREDI LE 11 SEPTEMBRE 1908
A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau : 44, rue Dalhousie Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A.—Fonds de commerce d'épiceries et provisions	$2,086.71
Ameublement du magasin	374.06
	$2,460.77
B.—Crédits suivant liste	2,661.74
C.—Roulant : cheval et voitures	212.00

La vente se fera pour chaque item séparément.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le magasin sera ouvert mardi, le 8 septembre 1908, pour inspection du stock et crédits et roulant.

Conditions de paiement : Argent comptant.

V. E. PARADIS,
Curateur.

Bureau : 44, rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie Richelieu,
Québec, le 29 août 1908.
2 sept—4 fs

VENTE A L'ENCAN

DE MAGNIFIQUES MEUBLES ET EFFETS EMPLOYES DURANT LE IIIe CENTENAIRE PAR SA MAJESTE LE PRINCE DE GALLES ET LORD ROBERTS.

AUX QUARTIERS GENERAUX DU GOUVERNEUR-GENERAL A LA CITADELLE.

Vendredi, le 4 septembre
A 1.30 P.M.

Lits simples et doubles anglais et américains, couchettes en cuivre ; matelas idéal et somier ; matelas ostomore et en feutre ; oreillers en plumes et traversins; bureau pesant en chêne avec miroir ; tables de toilette pour dames ; commodes, chaises et tables ; bureau en chêne anglais ; chiffonnier pour dames et messieurs avec miroirs bizeauté ; chaises à ressorts, chaises pliorés ; chaises recouvertes en ratane et damas, berceuse en acajou, grands garderobes, et divers autres articles.

Visibles vendredi matin, depuis 9 heures jusqu'à l'heure de la vente.

Vente à 1.30 heure.

A. J. MAXHAM,
Encanteur et courtier.
2 sept—

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
J. E. PAQUIN,
Marchand,
Normandin, Lac St-Jean,
Insolvable.

Avis est par le présent donné que

VENDREDI LE 11 SEPTEMBRE 1908
A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau : 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A.—Fonds d ecommerce général	$3,209.24
Ameublement du magasin	86.90
Une planche et harnais	20.00
	$3,316.14
B.—Crédits suivant liste.	706.30

La vente se fera pour chaque item séparément.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le magasin sera ouvert mardi, le 8 septembre 1908, pour inspection du stock et crédits.

Conditions de paiement : Argent comptant.

V. E. PARADIS,
Curateur.

Bureau : 44, rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie Richelieu,
Québec, le 27 août 1908.
2 sept—4 fs

PETITES ANNONCES NON CLASSIFIEES

MEUBLIER.—On demande un meubuer parlant le français et l'anglais. S'adresser immédiatement à H. J. GALE, 27, rue St-Stanislas. 2 sept—6 fs

ARGENT PERDU.—Une somme de $18, à $10.00, $2.00 en billets et le reste en monnaie, dans un mouchoir a été perdue samedi après-midi au théâtre Unique. Récompense à celui qui le remettra à Mde LIZZIE MAY HUARD, No 115, rue des Prairies. 2 sept—3 fs

JEUNE HOMME. — On demande un jeune homme pour se rendre généralement utile. S'adresser à 32, rue St-Pierre. 2 sept—3 fs

CHEVAL A VENDRE. — A vendre un cheval de 5 ans, pesant 1200 lbs, couleur rouge. S'adresser à la CIE MARTINEAU, St-Roch, Québec. 2 sept—3 fs

ELEVES DEMANDES. — Une institutrice demande quelques élèves à domicile pour le français, anglais et piano.

Adresser Institutrice W. D. A., le "Soleil". 3 sept—3 fs

JUMENT A VENDRE.—Une belle jument brune, 11 ans, saine et sans défaut, pesant environ 1,000 lbs, convenant très bien pour l'usage d'une famille, ou d'un laitier. A vendre au prix de $95.00.

S'adresser au No 126, rue Prince-Edouard. 2 sept

CHAMBRE A LOUER. — Une belle grande chambre pour messieur, très bien meublée, éclairée à l'électricité et chauffée à l'eau chaude, avec accès de la chambre de bains, et toute l'accommodation. A louer à bonnes conditions.

S'adresser a uNo 424, rue Richelieu.

POSTE DE COMMERCE A VENDRE.— Excellent poste de commerce à vendre pour cause de santé. Clientèle établie. Pour informations, s'adresser à H. M., le "Soleil". 2 sept—3 fs



Grande EXCURSION
—A—
Montreal
ORGANISEE PAR LES
Commis-marchands de Quebec
SAMEDI, le 12 septembre 1908
PAR
Train Special du PACIFIQUE CANADIEN
DEPART DU TRAIN A 1.15 P.M. PRECISES.

Prix du passage - - $3.40
Enfants - - - - - $1.70
(ALLER ET RETOUR).

Billets bons jusqu'au mardi, le 15 septembre.

En vente aux endroits suivants : Chez MM. J. Hunt, tabaconiste, A. A. St. Michel, rue St-Jean ; A. Beaudoin, J. Côté, J. E. Giguère, A. Crépin, rue St Joseph.

Des billets seront vendus à la station avant le départ du train.

Province de Québec,
District de Québec.
No 2240. Dans la Cour Supérieure.

Demoiselle VIRGINIE DION, de Québec, fille majeure et usant de ses droits,
Demanderesse,
vs.
ALBERT AUBERT, de Québec, et J. A. AUBERT, de Winnipeg, dans la province de Manitoba,
Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur J. A. Aubert de comparaître dans un mois à compter de la dernière publication du présent ordre.

Bureau du Protonotaire,
Québec, 31 août 1908.
T. W. S. DUNN,
Dép. P. C. S.

APOLLINAIRE CORRIVEAU,
Avocat de la Demanderesse.
1er sept—2 fs

ACCORDS et EPRARATIONS de PIANOS

Si vous désirez faire accorder ou réparer votre piano, adressez-vous à la maison C. W. LINDSAY, Ltée.

Notre département de réparations et d'accords est sous la direction de M. W. V. Hutchison, un expert dans la réparation des pianos.

Prix modéré, satisfaction garantie.

Toujours en mains, un assortiment d'au delà de 50 pianos ayant très peu servi, à vendre à de bonnes conditions.

Pianos réparés, pianos échangés avec conditions faciles.

Une visite est sollicitée.

C. W. LINDSAY, Ltee,
204, Rue St-Jean
C. A. HURTEAU, Gérant. Tél.1186

Le Grand Magasin Quebec-Centre

BOAS de Marabout et d'Autruche $4.00 à $35	Faguy, Lepinay & Frère, 254-264, RUE ST-JEAN	JUPONS de Soie Noire et Couleurs $3.95 à $15

Occasions Extraordinaires

DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

AVANT L'OUVERTURE DES CLASSES

Jupes de Robes

Jupes en drap venitien léger, noir, bleu-marin, brun et vert.

$7.50 pour $5.95
$6.50 " $5.49
$6.25 " $4.98

Jupons de Dames

Jupons en moirine noire, bleu marin, rouge et vert.

Prix spécial : $1.15, $1.50, $1.75, $2.50, $3.75 et $3.95.

Jupons en moirine de soie, couleurs gris, bleu marin, brun et noir.

Prix : $4.50 et $5.75.

Rubans en Soie Taffetas

Nuances assorties.

Prix : 10c., 17c., 20c., 27c. et 35c.

Complets pour Garçons

Complets de 2 morceaux, habit et pantalon en tweed de fantaisie. Grandeurs de 9 à 15 ans.

Prix : $2.75 pour $1.49
$4.00 " $3.29
$5.50 " $4.19

Complets pour Collégiens

Capots pour le Séminaire et le Collège de Lévis, faits de première qualité.

Prix: $6.50, $7.50, $8.50 et $10.00.

Gilets de Dames

Gilets en laine, dernière nouveauté, styles des plus récents. Prix: $2.00, $2.50, $2.75, $3.25 et $3.95.

Nous sommes les seuls agents de la Semi Ready.

Faguy, Lepinay & Frere